LUNDI, 11 OCTOBRE 1943
284e jour — 10e mois, 31 jours — 41e semaine
Fête de saint Germain
SOLEIL lever à 6 h. 10 coucher à 5 h. 23 (Heure solaire)
LUNE lever à 4 h. 57 coucher à 3 h. 26

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
Beau et doux
Température à Montréal, hier: Minimum, 16; Maximum, 46
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 160 | MONTREAL, LUNDI 11 OCTOBRE 1943 | PRIX: TROIS SOUS

Les Yanks n'ont plus qu'une partie à gagner contre S.-Louis

(VOIR PAGE 8)

Les Russes élargissent leurs têtes de pont

Avances de la 8e et de la 5e armées en Italie

Bombardement de Munster, Gdynia et Berlin

La Chine choisit Tchiang Kai-Shek comme président

Le général chinois prête serment au milieu de grandes célébrations

TCHOUNG-KING, 110. (P.A.). — Le général Tchiang Kai-Shek a prêté le serment de président de

Tchiang Kai-Shek

Chine à l'occasion du 32e anniversaire de la fondation de la république. Il a déclaré, dans un discours, que la politique de la Chine est de vaincre l'agresseur et de coopérer avec les nations unies.

"Je respecterai toutes les lois et j'observerai l'opinion publique afin de donner au monde l'exemple d'une Chine démocrate", a déclaré le général dans une émission radiophonique.

"Maintenant que la victoire finale approche et que l'avenir de la nation chinoise brille à l'horizon, je lutterai courageusement et consciencieusement afin que mon pays aille de l'avant."

"A l'heure où la Chine défend son territoire, la machine militaire

(Suite page deux)

Les 5e et 8e armées font de nouveaux progrès en Italie

Les troupes du général Clark occupent toute la rive sud du Volturno et une partie des deux rives de la Calore — Les soldats de Montgomery avancent de un à quatre milles

ALGER, 10. (A.P.) — Les quartiers généraux alliés ont annoncé ce soir que la 5e armée alliée, repoussant lentement devant elle sept divisions allemandes, en Italie, exerce une pression de plus en plus forte sur le front ennemi, lequel s'étend sur une longueur de 44 milles, en longeant le Volturno et la Calore. Quant à la 8e armée britannique elle a avancé de un à quatre milles le long de la côte de l'Adriatique.

Les combattants du lieutenant-général Mark W. Clark occupent maintenant toute la rive sud du Volturno et de la Calore, de la mer à Ponte, près de Bénévent, et, au delà de Ponte, ils sont sur les deux rives de la Calore.

De là, le front allié remonte vers le nord-ouest jusqu'à San Marco que la 8e armée a occupé hier. San Marco est à six milles à l'ouest de Motta et se trouve directement à l'est de Campobasso.

La 8e armée, groupant des soldats britanniques et canadiens, a obligé l'adversaire à reculer de un à quatre milles sur un front large de trente milles et qui va de San Marco à l'Adriatique. Elle a pris les villes de Guglionesi, de Larino, de Colletorto et de Cambatesa. Elle a aussi élargi de deux milles la région qu'elle occupe dans le secteur de Termoli, sur la côte.

Dans le secteur central, les troupes alliées ont occupé Pescolamazza, Ampoli, Molinara, San Girogio et Pietrelcina.

On a révélé officiellement aujourd'hui que des unités de l'armée hindoue et des détachements fournis par les Etats hindous sont au combat en Italie. Bien que l'on ne dispose pas encore de renseignements très précis sur le travail des patrouilles de la 5e armée qui ont traversé le Volturno, pour essayer d'aller se rendre compte de la force de l'ennemi de l'autre côté de ce cours d'eau, il est d'ores et déjà acquis que ces patrouilles ont fait de l'excellent travail et qu'elles le poursuivent très activement.

Un officier du quartier général a dit, cet après-midi, que les Allemands obligent de nombreux civils italiens à travailler pour eux le long du Volturno où ils se hâtent de construire des fortifications. Le Volturno est le fleuve italien le plus imposant que l'on trouve

(Suite page sept)

Des chefs ouvriers félicitent M. King

Le premier ministre William Lyon Mackenzie King reçoit de M. William J. Bowen, président du local de l'Union internationale des maçons, briqueleurs et plâtriers (au centre) un parchemin portant une résolution votée à la 56e convention de cette union. Cette résolution loue l'administration du président Roosevelt, des Etats-Unis, et du premier ministre du Canada, M. King, et réitère les promesses de cette union de collaborer pleinement à l'effort de guerre des Nations unies. A gauche, dans la photo, on voit le ministre fédéral du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell.

Les Russes élargissent leurs têtes de pont sur le Dniéper

Ils sont maintenant installés à l'ouest de ce grand fleuve, la dernière ligne de défense des Allemands en Russie, dans trois secteurs très importants—La bataille fait rage

LONDRES, 10 (A.P.) — Moscou annonce ce soir que l'Armée rouge s'est emparé d'une hauteur stratégique et d'un village important sur la rive occidentale du Dniéper et qu'elle continue de foncer de l'avant, en marchant sur les cadavres de plus de 2,000 Allemands, pour gagner la seconde ronde de ce que l'on appelle la bataille des têtes de pont.

Selon les derniers renseignements que l'on possède, les Russes approchent aussi de Kiev, la capitale de l'Ukraine, de deux côtés à la fois. Deux colonnes puissantes se dirigent sur cette ville qu'elles menacent d'encercler, au moment où elles se rejoindront. Le bulletin de minuit du haut commandement soviétique précise que de ses détachements de partisans ont pris plusieurs villages de la région de Kiev et massacré 400 des soldats nazis qui contre-attaquaient dans le but de les déloger de leurs nouvelles positions.

Plus au nord, les troupes de Staline plongent carrément dans le front hitlérien en direction des frontières de la Lettonie et de la Pologne. Dans ces secteurs, elles ont réoccupé plus de 200 villages et tué plus de 2,000 Allemands. La bataille a surtout fait rage près de la frontière de la Russie blanche et à Navel. Une colonne russe, dans cette région, ne serait plus qu'à 11 milles à l'est de Gomel, centre ferroviaire de premier ordre du sud de la Russie blanche.

Entretemps, les corespondances militaires assurent que la grande bataille du Dniéper, laquelle, si elle est perdue par les Allemands, fera tomber tout leur système de défense en Ukraine, s'est transformée en une guerre cruelle où l'infanterie, les chars d'assaut et l'aviation jouent les plus grands rôles. On se rendra un peu compte de son intensité, en sachant que

(Suite page sept)

3,200 chauffeurs de camion font la grève aux Etats-Unis

NASHVILLE, Tennessee, 10 (A.P.) — Plus de 3,200 chauffeurs de camions ont déclaré la grève et l'on s'attend que d'autres fassent de même aujourd'hui. Cette grève paralyse le transport des marchandises.

Des millions de livres de fret, comprenant du matériel de guerre, sont empilées dans des entrepôts en attendant que les chauffeurs de camions finissent leur grève.

M. Robert Borden, représentant international de la Fédération américaine du travail, a déclaré, à Birmingham, qu'il faisait tout son possible pour régler cette grève dans le plus bref délai.

Les Chinois croient à la victoire alliée

Le Dr Liu Shin Shun parle de l'optimisme des Chinois pour la victoire

OTTAWA, 10 (C.P.) — Le ministre de Chine au Canada, le Dr Liu Shin Shun, annonce que les événements de la guerre entre la Chine et le Japon ont convaincu le peuple chinois que la bataille finale n'est pas encore livrée

Dans un discours diffusé par Radio-Canada à l'occasion du 32e anniversaire de la révolution chinoise, le Dr Liu dit que les Chinois ont renouvelé leurs esprit de patriotisme.

Cet esprit de patriotisme va de pair avec l'esprit de détermination, de persévérance et de courage en Chine sur le théâtre des opérations.

C'est cet esprit, a déclaré le Dr Liu, qui nous permet de résister aux Japonais et de surmonter les innombrables difficultés qui se dressent devant nous depuis le début de la guerre.

Le Dr Liu a rendu hommage au général Chiang Kai-Shek qui assume les responsabilités de président du gouvernement national. Il a décrit le général chinois comme le symbole de la grandeur morale du peuple chinois.

Le Dr Liu a dit que l'anniversaire du mouvement révolutionnaire qui amena de si grands changements en Chine marque un renouveau d'espoir et de certitude.

Les Chinois savent tous qu'ils sont sur la route de la victoire.

Bataille gagnée par les Alliés dans l'Atlantique

Les nazis en ont été pour plus que leurs frais dans le dernier engagement de la guerre sous-marine

WASHINGTON, 10. (A.P.). — Les gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont annoncé samedi soir qu'au point de vue vaisseaux coulés et avariés, les Allemands ont perdu la bataille qu'ils ont livrée, le mois dernier, à un convoi allié se rendant outre-mer, avec leurs bandes de sous-marins.

Trois vaisseaux escorteurs et un petit nombre de vaisseaux marchands furent coulés ou avariés au cours de cet engagement qui se prolongea durant plus de quatre jours. L'un des navires alliés détruits a été le destroyer canadien "Ste-Croix" dont 146 des 147 membres d'équipage ont été perdus.

Ces renseignements sont contenus dans le second rapport conjoint que le président Roosevelt et M. Winston Churchill ont préparé sur cette affaire. Ce rapport précise que jusqu'à la troisième semaine de septembre, celle justement où les sous-marins nazis attaquèrent le gros convoi, aucun navire allié ne fut coulé. Les pertes maritimes et navales des mois d'août et de septembre ont été les moins lourdes que l'on ait enregistrées depuis longtemps, ajoute toujours le même document qui donne encore l'avertissement suivant: "Le fait que les sous-marins allemands aient de nouveau recommencé d'attaquer par bandes indique clairement que l'ennemi n'épargnera aucun effort pour avoir la victoire dans la guerre sous-marine. Il nous faudra donc exercer la plus grande vigilance pour écarter définitivement cette menace."

Munster, Gdynia et Dantzig sont bombardés par les Américains

L'aviation des Etats-Unis va s'attaquer à des centres ennemis qui ne sont qu'à 450 milles du front russe — La R.A.F. a pilonné Berlin samedi. Dégâts effroyables

LONDRES, 11 (C.P.) — Des bombardiers lourds de la R.A.F. ont survolé de nouveau l'Allemagne cette nuit pour la sixième fois depuis le début d'octobre. Et cela a été annoncé peu de temps après que le lieutenant-général Ira C. Eaker, prédisant que l'Allemagne serait envahie par la Manche et par la mer du Nord, eût révélé que l'aviation américaine qu'il commande avait vendredi et samedi envoyé plus de 400 bombardiers à la fois dans des raids au-dessus du territoire ennemi.

* * *

LONDRES, 10. (A.P.) — Des bombardiers lourds américains, ayant leurs bases en Grande-Bretagne, se sont, pour la troisième journée consécutive aujourd'hui, portés, durant les heures de clarté, à l'attaque de l'Allemagne, et cela moins de 24 heures après avoir pénétré le ciel ennemi jusqu'au-dessus de la Pologne et de la Prusse orientale, où ils ont durement pilonné des avionneries et des ports allemands.

La cible d'aujourd'hui, Munster, n'a été bombardée que quelques heures après que des Mosquitoes, de la R.A.F., eurent arrosé d'explosif et de feu, dans la nuit de samedi à dimanche et pour la quatorzième fois en moins d'un mois, la capitale elle-même du Reich, Berlin. Des chasseurs qui ont escorté les avions lourds américains ont descendu 21 avions nazis. Les Alliés eux-mêmes n'ont perdu que deux appareils.

Aujourd'hui aussi, le commandement de l'aviation américaine en Angleterre a révélé que l'on a obtenu des succès remarquables au cours des raids effectués samedi en Pologne, en France orientale et en Poméranie.

La grande avionnerie Focke-Wulf, de Marienburg, en Prusse orientale, où, croit-on, l'on assemble plus de la moitié des meilleurs avions de chasse du Reich, a été presque complètement détruite. Une usine d'Aklam, en Poméranie, où l'on fabrique des pièces d'avions a été mise en feu. Elle brûlait plusieurs heures après le raid.

Dans le port de Gdynia, au bout du Corridor polonais, le paquebot allemand "Stuttgart" et trois autres vaisseaux ont été atteints par des bombes incendiaires. Des chantiers navals, des quais, des ateliers de réparation, des réservoirs de pétrole ont aussi été gravement endommagé aussi bien à Gdynia que dans l'ancienne ville libre de Dantzig.

Au moins 91 des 100 ou 200 avions de chasse ennemis qui tentèrent d'arrêter les escadrilles américaines, lesquelles survolèrent l'Allemagne de port en port, furent abattus. On pense que 25 autres, l'ont été aussi mais on en est moins sûr. 29 bombardiers américains ne sont pas revenus mais les équipages de trois d'entre eux sont sains et saufs en Suède.

Au cours de la semaine dernière, y compris la journée de samedi, les Alliés ont, en Europe et dans le bassin méditerranéen, détruit au moins 437 avions ennemis. Ils en ont perdu 209.

Il est intéressant de souligner qu'en allant bombarder Gdynia et Dantzig, les Américains ont laissé tomber des bombes à environ 450 milles du front où les Russes remportent de ce temps-ci de si belles victoires.

(Suite page deux)

Les Américains occupent l'île de Kolombangara

La radio ennemie annonce aussi l'occupation de Santa Isabel

Quartier général des Alliés, Pacifique austral, 11 (A.F.) — Les troupes américaines occupent aujourd'hui Vila, sur l'île de Kolombangara, dans l'archipel Salomon.

Le premier débarquement s'est effectué sans résistance ennemie. Toutes les positions stratégiques de l'île sont aux Américains. Les forces américaines qui sont débarquées à Vila n'ont rencontré aucu-

(Suite page deux)

Le Japon en eut de bonnes avant de faire la guerre

Il alla jusqu'à offrir aux Etats-Unis de partager avec lui l'univers

WASHINGTON, 10. (A.P.) — Sabouro Kourousou, l'envoyé spécial du Japon aux Etats-Unis, au temps où les Japonais attaquèrent traitreusement la grande base aéronavale de Pearl Harbor, avait suggéré en 1935 que les Etats-Unis et le Japon se partagent le contrôlent du reste du monde.

Des documents rendus publics samedi par le State Department

(Suite page deux)

On demande 800 étudiants de Québec pour les récoltes aux E.-U.

M. Arthur MacNamara a transmis la demande de la légation américaine à toutes les Universités de la province de Québec — Oka a déjà offert cinquante étudiants

OTTAWA, 10. (C.P.) — M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif, a annoncé ce soir que le ministère du travail a demandé aux universités de la province de Québec de recruter huit cents étudiants sénior pour aller aider à la récolte des patates dans l'état du Maine, aux Etats-Unis. La récolte y est abondante, et elle est très sérieusement menacée par le manque de main-d'oeuvre.

M. MacNamara a déclaré que c'était la légation américaine à Ottawa qui avait demandé cette aide. Les étudiants qui iront ainsi aux Etats-Unis recevront de cinq à six dollars par jour.

La demande du ministère aux universités est partie vendredi dernier, et déjà l'école d'agriculture d'Oka a offert d'envoyer cinquante étudiants. Les universités de Montréal et McGill étudient actuellement la demande et elles rendront réponse bientôt.

On n'a encore reçu aucune réponse de l'université Laval de Québec, ni de l'université Bishop de Sherbrooke.

La légation américaine à Ottawa avait demandé des hommes sans dire qu'il fallait des étudiants, mais M. MacNamara, après avoir étudié la question, a conclu qu'eux seuls étaient en mesure de quitter le Canada actuellement.

Nombreux feux de forêts dans le nord de l'Ontario

Le directeur de la protection des forêts craint le pire si la pluie ne tombe bientôt

TORONTO, 10. (C.P.) — Plus de 40 deux de forêts font rage dans le nord de l'Ontario. Six de ces feux ne sont plus maitrisables. "Si nous n'avons pas de pluie, a déclaré le chef de la section de la protection des forêts de l'Ontario, M. J. A. Rodie, je crains le pire."

La région la plus ravagée est celle de Port Arthur. Il y a aussi de gros feux dans les région du lac Timmins.

De gros nuages de fumée s'accumulent au-dessus des feux de forêts et rien n'indique que la pluie ne vienne bientôt améliorer la situation. La température est en effet au beau.

Dans une entrevue accordée hier soir, M. Rodie a dit que les villes de Fort William et de Port Arthur n'étaient pas exposées parce que les lacs qui les entourent leur sont des protections naturelles

Deux personnes tuées dans une horrible tragédie de la route

Une homme et une femme furent broyés à mort, vers 7 h. 30 samedi soir, dans une horrible tragédie de la route qui se déroula à Repentigny, à environ un mille à l'est du pont Le Gardeur, au Bout-de-l'Ile. Appliquant un brusque coup de volant pour éviter de heurter deux personnes, le conducteur d'un l'ourd camion de transport poussa sa voiture dans un fossé d'une quinzaine de pieds de profondeur.

Mme Alida Marquis, 40 ans, rue Plessis, 1217, fut heurtée par une des roues de la remorque du camion, et sa mort fut instatanée.

M. Paul Bouchard, 36 ans, avenue Casgrain, 7949, fut heurté par l'énorme camion et projeté plusieurs pieds sur la chaussée. Il eut le crâne fracturé, et le décès survint un peu plus tard.

Les deux cadavres — celui de la femme affreusement mutilé — furent transportés à la morgue de l'Assomption, où une enquête sera tenue, mardi soir, par un jury sous la présidence du Dr J.-Gérard Mathieu, de St-Henri-de-Mascouche, coroner du district

Le conducteur du camion, M. Aurélien Deschesnes, rue Davidson, 1502, ne fut que légèrement blessé à une jambe, bien que le lourd véhicule a été capoté d'affreuse façon au fond du fossé.

Il y avait deux voitures de stationnées au lieu de cette tragédie, et deux voyageurs venaient d'en descendre. Une troisième auto filant vers l'ouest, passa à ce moment, et le camionneur qui voyageait vers l'est, voulut éviter une collision avec cette dernière voiture et, aussi, éviter de heurter les deux personnes qui étaient près de la première. Il évita la collision, mais il tua l'homme et la femme, et l'énorme véhicule fit un dramatique plongeon dans le fossé.

Les agents Arthur Gagnon et Fernand Desrochers, de la circulation provinciale, firent les constations d'usage, avec les détectives Roland Jargaille et Armand Jutras, dépêchés par le capitaine-détective J.-Albert Marineau, de la Sûreté provinciale du Québec.

Mihailovic peut armer plus de 300,000 hommes

C'est ce que révèlent quatre de ses officiers qui viennent d'arriver à Brindes

LE CAIRE, 10. (A.P.) — Le général Draja Mihailovic peut actuellement armer de 150,000 à 180,000 soldats en Yougoslavie, et, si on l'aide un peu, en le fournissant d'armes et de munitions, il aura bientôt 300,000 soldats sous ses ordres. C'est ce qu'ont révélé aujourd'hui quatre officiers de ce célèbre général en arrivant à Brindes, en Italie, à bord d'une modeste embarcation de pêche.

Mihailovic, ministre de la guerre dans le cabinet yougoslave, dirige des troupes qui sont indépendantes des partisans yougoslaves, lesquels combattent sous l'emblème de la faucille et du marteau.

Le problème du ravitaillement des patriotes serbes et croates est assez compliqués puisque ces derniers utilisent des armes françaises, grecques, italiennes et allemandes. Ils ont du mal à trouver les munitions qu'il leur faudrait.

Vigoureuse offensive aérienne des Alliés contre les Balkans

Cinq bases aériennes ennemies, dont l'une située près d'Athènes et l'autre près de Salonique, la porte d'entrée de la vallée du Vardar, sont durement bombardées

ALGER, 10. (A.P.) — Les forces aériennes alliées, ayant leurs bases dans le nord-ouest de l'Afrique, ont pris samedi vigoureusement l'offensive contre les Allemands dans les Balkans et dans la mer Egée. De leurs bombardiers, et de plus lourds, ont effroyablement pilonné cinq grands aéroports ennemis en Grèce et en Crète et leurs chasseurs ont détruit 16 avions de bombardement nazis, à proximité de Rhodes.

Ce sont des bombardiers américains qui ont mené la danse. Ils ont d'abord infligé un raid massif à l'aéroport d'Elevsis, près d'Athènes. Toute la région attaquée a été arrosée de bombes explosives et incendiaires. De nombreux avions qui y étaient au sol ont été incendies. Un magasin de munitions a sauté et 5 des 15 avions ennemis qui ont fait mine d'attaquer ont été descendus.

L'aéroport de Sedes, situé tout près de Salonique, au sud-est de cette deuxième plus grande ville de Grèce, a aussi été pris comme cible. De terribles explosions y ont été provoquées. Sans rencontrer de résistance, les bombardiers américains ont pu viser à leur aise des hangars, des pistes et des magasins d'essence. Plusieurs avions au sol ont aussi été laissés en flam-

(Suite page deux)

L'île de Wake est attaquée par la flotte des E.-U.

L'amiral Chester W. Nimitz annonce que 61 avions japonais ont été détruits

PEARL HARBOR, 9. (A.P.) — L'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis dans le Pacifique, a annoncé aujourd'hui que l'aviation navale et des navires de guerre américains avaient bombardé et canonné pendant deux jours l'île de Wake. L'amiral a précisé que des bombardiers lourds, partis de bases terrestres, avaient aussi participé à cette attaque qui a semé la destruction sur ce territoire qu'occupe l'ennemi dans le centre du

(Suite page deux)

Le rôle des pays de l'empire dans l'aviation civile

L'hon. C.-D. Howe participera à une conférence qui s'ouvre aujourd'hui à Londres

LONDRES, 10. (C.P.) — La première de ce que l'on s'attend être une longue série de conférences entre les divers pays de l'empire britannique, sur la politique que l'on suivra en matière d'aviation civile après la guerre, s'ouvrira demain sous la présidence de lord Beaverbrook, lord du Sceau privé. Il s'agit de préparer un cadre aux projets que fait l'empire dans ce domaine de la plus haute importance et de voir si ces projets ne pourront pas être incorporés dans les plans que

(Suite page deux)

Le secrétariat d'état des E.-U. prouve son utilité

Il cite des documents relatifs à ses activités d'avant la guerre actuelle

WASHINGTON, 10. (A.P.) — Le secrétaire d'état américain, dont les critiques ont dit qu'il manquait de politique définie, a publié samedi une note dans laquelle on mentionne quantité de documents émis par cet organisme prouvant par là qu'il est bien vivant, alerte, et que bien avant la guerre, on y accomplissait d'excellente besogne.

La liste de ces documents contient quelque 200 pièces officielles, dont des discours, des avis et des mémoires. La moitié de ces docu-

(Suite page deux)

Magnifique succès des partisans en terre yougoslave

Ils ont repris plusieurs centaines de milles carrés du territoire de leur patrie

LONDRES, 10 (A.P.) — Deux communiqués que la radio yougoslave, de Londres, a donnés aujourd'hui annoncent que des partisans qui continuent de se battre en Yougoslavie ont repoussé les Allemands jusqu'au port italien de Trieste. Ils ajoutent que ces soldats qui, sur leurs uniformes de bataille, arborent une étoile rouge occupent maintenant plusieurs centaines de milles carrés du territoire de leur patrie.

Le premier communiqué, conte-

(Suite page deux)

● ● ● La ville de Sherbrooke donne l'exemple de l'harmonie à tout le pays, dit...

(Suite de la dernière page)

ne manquent pas de faire preuve de patriotisme en tentant de s'entendre le mieux possible. Tous, donnons-nous la main, termine l'hon. A. Godbout, et faisons en sorte que notre province devienne la province lumière pour les autres provinces, et comprenons les sentiments que nous devons tous avoir les uns pour les autres.

M. L.-P. Robidoux

M. L.-P. Robidoux, rédacteur en chef de **La Tribune** et président de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, a pour sa part expliqué le but de la cérémonie. Depuis très longtemps, on loue avec raison les liens de franche amitié qui unissent ici, les descendants de deux grandes races et la parfaite intelligence qui règne entre eux. De modeste hameau qu'elle était, il y a cent ans, notre ville est devenue une cité bourdonnante d'activité, une cité de près de 40,000 âmes, peuplée, dans la proportion des quatre cinquièmes de Canadiens d'ascendance française.

Et c'est merveille de voir tous ses habitants vivre dans une harmonie complète, se prêter une aide mutuelle et travailler dans la concorde au progrès de la communauté tout entière. L'unité nationale que vous désirez voir fleurir par tout le Canada, cet esprit de fraternité dont vous vous faites l'ardent champion et que vous voulez voir régner partout, M. Godbout, existe véritablement à Sherbrooke, et nous nous en réjouissons, car c'est un gage de paix en même temps qu'un facteur essentiel de bien-être et de progrès pour notre province et notre pays. Déjà l'historien Bouchette avait remarqué, il y a plus de soixante ans, l'entente cordiale qui existait entre les premiers habitants des Cantons de l'Est, et il s'en réjouissait. Avec cet historien, nous croyons que nul n'est assez sage pour pouvoir se dispenser des leçons d'autrui. Avec lui nous pensons que personne n'est assez bien équipé pour les rudes combats de la vie pour se passer du concours et de l'expérience d'une race différente de la sienne.

M. Léonidas Bachand, N.P., président de l'Alliance française de Sherbrooke, a rappelé quelques faits qui entourèrent la naissance et la croissance de Sherbrooke. C'est le fondateur de Québec qui nous a laissé les pièces les plus importantes consacrées aux débuts du pays de Kanatha, dit M. Bachand. A lui encore nous sommes redevables de faire connaissance avec la famille algonquine dont est issue la noble et fière nation abénaquise qui sera plus tard victime de sa fidélité à ses amitiés françaises. Les Abénaquis étaient des cultivateurs paisibles habitant les territoires de la rivière des Etchemins aux frontières du Nouveau-Brunswick et du Québec. Ils peuplaient aussi une vaste étendue de l'Etat du Maine. Les guerres les ont décimés et les ont refoulés sans cesse jusqu'à S.-François-du-Lac, petit village, gité là où notre rivière pénètre le S.-Laurent. En 1633, le Jésuite Vimont a exploré à son tour notre pays. Tandis que Champlain en détermine plutôt les contours le Père Vimont l'explore en profondeur.

Un diner officiel offert aux dirigeants de l'ACFAS

Les dirigeants de l'ACFAS étaient ce soir les hôtes d'honneur à un diner officiel offert par la Ville de Sherbrooke. S. H. le maire de Sherbrooke, M. A. C. Ross, était au fauteuil. L'hon. M. Godbout, premier ministre de la province, n'a pu prendre part à ce diner, et il s'en est excusé auprès de M. Georges Bouchard, président de l'ACFAS, et de M. Ross. Outre MM. Bouchard et Ross, avaient pris place à la table présidentielle: Mgr O.-Z. Desranleau, évêque du diocèse de Sherbrooke, l'hon. Jacob Nicol, conseiller législatif, l'hon. C. B. Howard, sénateur, M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des communes, M. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke à l'Assemblée législative, M. L.-P. Robidoux, président de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, et M. George Carr, président de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

On comptait aussi, au nombre des convives, le chanoine Michel Couture, supérieur du séminaire S.-Charles-Borromée, le chanoine Napoléon Codère, procureur, l'abbé H. Dubuc, secrétaire de la Société, le Dr Richard Gaudet, président du Club Social, M. le juge J.-H. Lemay, M. le juge Dalma Landry, MM. O.-A. Dufresne, sous-ministre des mines et de la pêche de la province de Québec et vice-président de l'ACFAS, Gilles Desroches, président du Jeune Commerce, le Dr Valmore Olivier, président diocésain de la Société S.-Jean-Baptiste, MM. Donat Dufour, vice-président de la Société, J.-A. Savard, O. Déziel, J.-A. Robert, Armand Fiset, Paul Hamel, A. Trudeau, J.-W. Genest, Eugène Gervais, conseillers municipaux, Maurice Cormier, trésorier de la ville, J. H. Wark, président de la Commission des écoles protestantes, Antonin Deslauriers, greffier de la ville, Léonidas Bachand, président de l'Alliance française, Gaston Genest, trésorier de la Société, Jacques Rousseau, secrétaire général de l'ACFAS, Gordon Largy, du **Record**, et Urgel Lefebvre, de la **Tribune**. La grande séance d'ouverture du onzième congrès annuel de l'ACFAS s'est ouverte au séminaire S.-Charles-Borromée hier soir, sous la présidence de M. L.-P. Robidoux, après que M. Ross eut souhaité la bienvenue à quelques cent délégués venus de toutes les parties de la province.

M. Georges Bouchard a prononcé une causerie fort intéressante sur un sujet qui lui est cher: "Notre mission agricole". Le congrès commencé hier se terminera demain soir. La section de pédagogie du congrès a déjà tenu une première séance dans la salle académique du Mont-Notre-Dame, hier après-midi. Toutes les autres séances du congrès auront lieu demain.

● ● ● Mme G. Patton rend hommage à l'effort de guerre des Canadiens

(Suite de la dernière page)

crifice inutile. C'est avec de l'or et du sang qu'on paye la raçon de sa liberté.

S'il y avait relâchement dans l'effort, cela pourrait être fatal à l'ensemble de l'oeuvre accomplie jusqu'ici.

Femmes et jeunes filles du Canada français, je vous demande de redoubler d'ardeur, de multiplier vos sacrifices. Nous sommes à la veille de toucher le but, de remporter une victoire définitive sur l'ennemi. Durant douze mois, les peuples du Commonwealth des nations britanniques ont lutté seuls contre l'Axe Rome-Berlin. Aujourd'hui 32 nations alliées s'avancent sur Berlin et sur Tokio. Il faut que chacun d'entre nous fasse son devoir. Car il faut que la victoire soit totale si on ne veut pas que ça recommence!

● ● ● Vigoureuse offensive aérienne des Alliés contre les Balkans

(Suite de la première page)

mes, à cette porte stratégique de la vallée du Vardar, une route probable de l'invasion des Balkans.

D'autres bombardiers américains moyens, partis d'aéroports italiens, se sont joints aux gros quadrimoteurs qui ont survolé la Grèce, pour aller s'en prendre à l'aéroport de Larissa, situé à 130 milles au nord'est d'Athènes et à 95 milles au sud-ouest de Salonique. Larissa est la base aérienne la plus importante dont disposent les Allemands en Grèce orientale.

L'aéroport d'Argos, l'une des iles du Peloponèse, a aussi été durement pilonné. Des avions au sol et des réservoirs de pétrole y ont été mis en feu.

L'aéroport de Kastelli, en Crète, a enfin été le dernier qu'on a pris comme cible à la fin d'une journée d'excellente besogne. On a crevé toutes ses pistes et démoli ses hangars.

Au cours de toutes ces opérations, les Américains n'ont pas perdu un seul bombardier. Les chasseurs américains, opérant de bases du Moyen-Orient, ne sont pas restés inactifs. Ce sont eux qui ont descendu quinze appareils ennemis près de l'ile de Rhodes.

Des bombardiers alliés, escortés de chasseurs, ont aussi survolé l'Adriatique à plusieurs reprises. Ils n'y ont rencontré qu'un avion ennemi qui a été descendu sitôt qu'aperçu.

● ● ● Magnifique succès des partisans en terre yougoslave

(Suite de la première page)

nant une récapitulation des récentes batailles que les Yougoslaves ont livré à cinq divisions allemandes, dit que les résultats suivants ont été obtenus par les partisans:

1.—Ils occupent tout le Sandjak, en Bosnie, et toute la Bosnie orientale.

2.—Ils occupent la plus grande partie du Montenegro ainsi que d'importantes régions de l'Hercégovine.

3.—Ils occupent la plus grande partie de la Dalmatie et presque toutes les iles dalmates.

4.—Ils occupent les régions côtières de la Croatie et plusieurs points stratégiques de la Croatie occidentale et de la Croatie septentrionale.

(Daniel de Luce, correspondant de guerre de l'Associated Press, qui s'est rendu en Yougoslavie, a confirmé le fait que les partisans y occupent des centaines de milles carrés de territoire. Il a précisé, cependant, que toutes les régions côtières importantes et toutes les grandes villes de l'intérieur sont toujours aux mains des Allemands.)

Le communiqué allemand de la journée prétend que ses troupes, occupées à nettoyer la presqu'île d'Istrie, où se trouvent Trieste et Fiume, ont tué plus de 4,000 partisans yougoslaves, qu'ils en ont pris 6,850 autres en même temps que 32 canons, 2,000 armes de petit calibre et plus de cent véhicules motorisés.

● ● ● Le rôle des pays de l'empire dans l'aviation civile

(Suite de la première page)

font au même sujet d'autres pays alliés.

La Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et les Indes seront représentés aux conversations qui commencent demain. L'hon. C. D. Howe, ministre canadien des munitions et approvisionnements, et l'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada au Royaume-Uni, se chargeront de défendre les intérêts du plus ancien des Dominions.

M. Howe est arrivé à Londres samedi pour y participer à des entretiens qui, a-t-il souligné, ne doivent conduire à rien de décisif immédiatement. M. Howe était accompagné de M. H. J. Symington, président d'Air-Canada, et de M. J. R. Baldwin, du service canadien des relations extérieures.

On croit que M. Howe ne restera en Grande-Bretagne que quelques jours. On assure ici que la réunion de demain ne servira qu'à explorer le problème très complexe, de l'aviation civile après la guerre. Plus tard, dit-on aussi, les Etats-Unis et la Russie seront invités à participer aux conférences que l'on organisera à ce sujet.

● ● ● Le secrétariat d'état des E.-U. prouve son utilité

(Suite de la première page)

ments n'ont pas encore été publiés, et il y en a encore beaucoup qui n'ont jamais été extraits des filières. Ces documents ont constitué une base pour la publication du Livre Blanc paru en janvier et s'étendant sur une période allant de 1931 à 1941. Le Livre Blanc en question résume la politique extérieure des Etats-Unis.

D'après les documents indiqués, il appert que les Etats-Unis se préoccupaient depuis longtemps des dangers que présentaient le fascisme en Italie et l'hitlérisme allemand, de même que le totalitarisme japonais. Ces documents constituent aussi la preuve que les Etats-Unis ont cherché, durant tout ce temps, à promouvoir la paix dans le monde et à prévenir les dangers de l'agression axiste.

Le Livre Blanc s'est vendu à près de cent mille exemplaires aux Etats-Unis et à 30,000 exemplaires en Angleterre, dans l'édition officielle. C'est la première fois que l'Angleterre s'occupe d'éditer un tel document américain. Le même livre a été imprimé en Allemagne par des entreprises clandestines de même qu'en Suisse. Des éditions portugaises et chinoises sont sous presse.

Comme preuve de la prévoyance du secrétariat d'état américain, on cite cette déclaration du secrétaire d'Etat Cordell Hull faite en 1933 à l'ambassadeur allemand que "d'ici deux à dix ans, la guerre parait plus probable que la paix."

● ● ● L'ile de Wake est attaquée par la flotte des E.-U.

(Suite de la première page)

Pacifique. Des porte-avions se sont en outre chargés d'aller conduire les avions navals à proximité de cette ile.

61 avions ennemis ont été abattus au cours de cette opération. L'adversaire s'est vraisemblablement défendu avec assez d'énergie à l'aurore mardi, lorsque les Américains se présentèrent. Plus de dix appareils japonais furent détruits dans les airs et les autres au sol. Les Américains ne perdirent eux-mêmes que 13 avions.

En dépit de la résistance des Jaunes, les ateliers de réparation, les magasins et l'aéroport furent arrosés de 320 tonnes de bombes. On croit que c'est là le raid le plus dur auquel on se soit livré jusqu'ici dans tout le Pacifique, contre une base ennemie.

● ● ● Les Américains occupent l'ile de Kolombangara

(Suite de la première page)

ne garnison japonaise, mais par contre, beaucoup de butin, y compris des munitions, des canons et des proyisions.

L'occupation de Vila suit l'évacuation japonaise qui a commencé à la mi-septembre, et qui s'est continuée jusqu'à ces jours-ci.

En tentant d'évacuer l'ile, les forces nippones ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Les péniches qui servaient à l'évacuation des soldats étaient constamment bombardées par l'aviation alliée. Des destroyers américains canonnaient aussi les navires japonais.

L'amiral William F. Halsey, commandant de la flotte du Pacifique austral, a déclaré au général MacArthur que les Japonais ont abandonné l'ile de Kolombangara depuis deux jours.

La nouvelle de la capture de Kolombangara suit de près une dépêche de la radio de Berlin admettant que les fusiliers marins de l'amiral Halsey occupent l'ile de Santa Isabel.

C'est la première fois qu'on mentionne l'occupation de Santa Isabel par les troupes américaines.

● ● ● Munster, Gdynia et Dantzig sont bombardés par les Américains

(Suite de la première page)

La version que Berlin a donnée des raids de samedi assure que des combats aériens ont fait rage pendant plusieurs heures au-dessus de l'Allemagne et que 62 bombardiers alliés ont été détruits. Elle dit que les Allemands n'ont perdu que 12 appareils.

Autre fait digne d'intérêt, Dantzig n'est qu'à 100 milles à l'ouest de Koenigsburg que l'aviation soviétique a attaqué plusieurs fois dans le passé.

● ● ● La Chine choisit Tchiang Kai-Shek comme président

(Suite de la première page)

et économique doit être forte et nos relations avec les autres pays du monde doivent se nouer dans l'amitié et la communauté d'idées. Je ressens tout le poids de la tâche qui m'incombe et je tressaille à la pensée que c'est sur mes épaules que retombe le devoir de vaincre l'ennemi."

Le ministre de la guerre, le général Yo Ying-Tchin a déclaré, pour sa part, que l'an prochain, à pareille date, la victoire pourrait bien être célébrée.

A l'occasion de l'assermentation du président de la Chine, la population a manifesté joyeusement dans les rues. Il y eut des feux d'artifice et de nombreux défilés militaires.

● ● ● Le Japon en eut de bonnes avant de faire la guerre

(Suite de la première page)

révèlent que le Japon entendait agir à sa guise en Chine, aux Indes aux Indes néerlandaises et dans tout le reste de l'Orient.

Cette déclaration de l'ambition japonaise a été attribuée à Kourousou par E. R. Dickover, premier secrétaire de l'ambassade américaine à Tokio. Dickover assure que Kourousou lui dit que la Grande-Bretagne était dans un état avancé de dégénérescence et que le reste de l'Europe souffrait de décadence. Il ajouta que, devant un pareil état de chose, il ne restait aux Etats-Unis qu'à prendre la tête de la civilisation occidentale. Dans le même temps, le Japon se chargerait de diriger le monde oriental.

Kourousou poursuivit: "Les Etats-Unis et le Japon ne doivent pas se combattre, car s'ils le font ils courent tous deux au suicide".

La "penicilline" ne réussit pas à sauver la vie à la petite Sheila Rockwell

HAMILTON, 10. (C.P.) — Sheila Rockwell, la première patiente au Canada à subir un traitement à la penicilline, a succombé aujourd'hui à l'hôpital par suite de complications dues à l'infection.

Cette fillette de 10 ans s'infecta un pied le 8 août. Une semaine plus tard, on entreprenait de la soigner à la pénicilline, après avoir essayé sans succès des remèdes à base de sulfate.

DECES

PAINCHAUD — A Montréal, le 10 octobre 1943, est décédée Mme Vve Romuald Painchaud, née Marie Ricard. Les funérailles auront lieu mercredi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 1176 rue Saint-Mathieu, à 7 h. 45 pour se rendre à la cathédrale où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de l'inhumation.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COMPTABLES

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Clairoux, C.A.
84 NOTRE-DAME ouest · PL. 9760

P.-E. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques Montréal

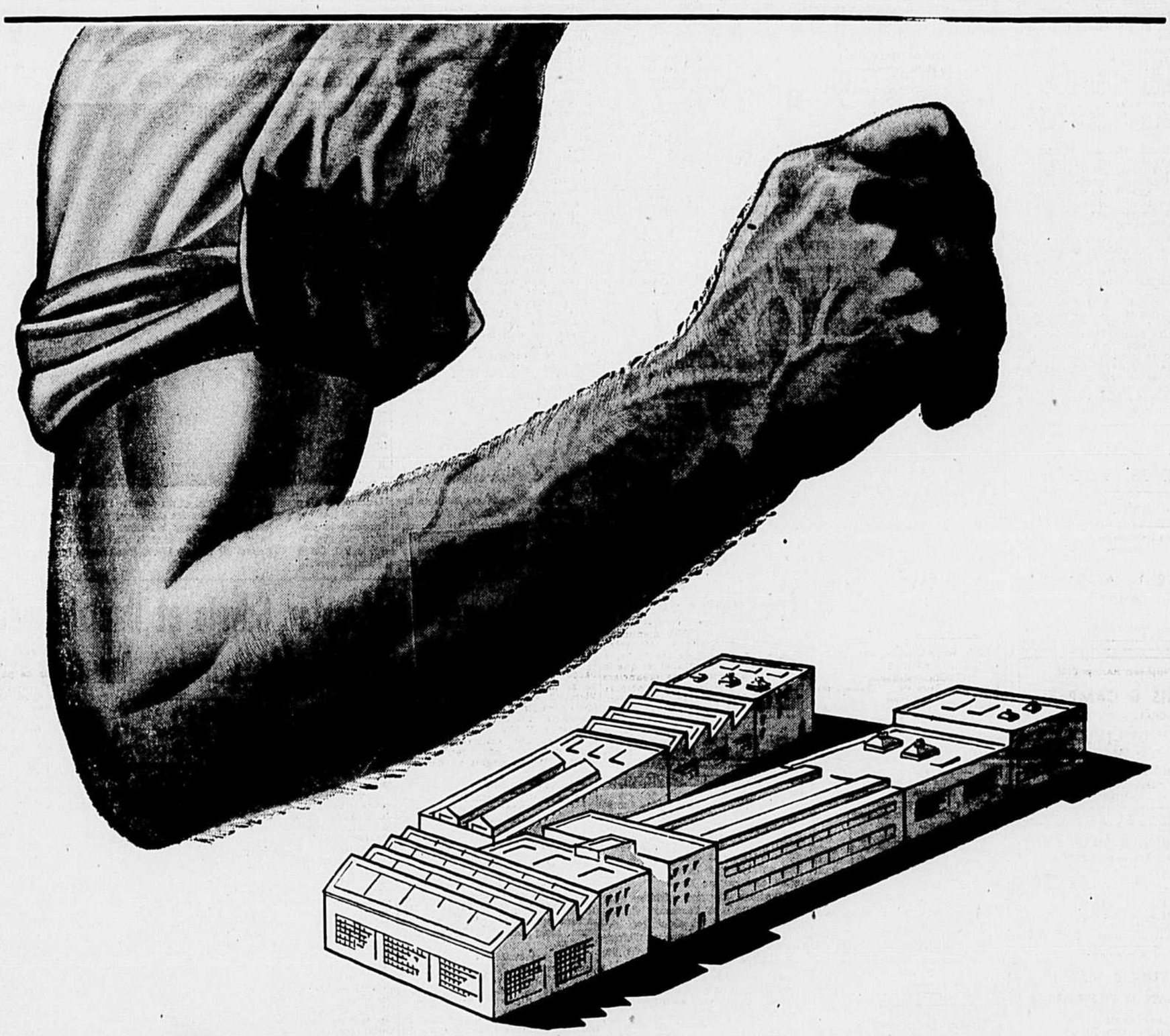
CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A
Henri-L. Belanger, C.A. Lucien Benoit, C.A
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques Montréal
MA. 7754
22 Wellington Nord Sherbrooke Tél. 62

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne · AT. 5733 Montréal

A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES OPTICIENS
Montréal



Retroussons nos manches

"Bien sûr que ça nous arrive de grogner . . . mais ce n'est pas grave. C'est une soupape de sûreté pour nos petits mécontentements. On aime ça, nous autres, dire ce qu'on pense. Après tout, on est dans un pays libre, pas vrai?" Un pays libre . . . On pense à ça, aussi, même quand on critique, et on ferait n'importe quoi pour que ça change pas. Ceux qui s'imaginent qu'on n'est pas intéressés à la guerre (parce qu'ils nous entendent parler un peu fort) ne sont pas très bien renseignés. Qu'ils viennent à l'usine au temps des emprunts. Ils verront qu'on a souscrit cent pour cent, malgré les taxes.

Quand il y a de la besogne à faire, il faut retrousser ses manches et y aller de bon coeur. C'est comme au temps de la corvée à la campagne: tous les voisins se mettent ensemble, et je vous assure que ça n'est pas long! Eh bien, il faut gagner la guerre. C'est une besogne pas mal dure, mais en retroussant ses manches on peut l'abattre en un rien de temps.

La semaine prochaine, on va tous acheter des Obligations de la Victoire. Il n'y a pas de meilleur placement . . . et ça rapporte du 3%. Moi, j'ai pour mon dire que rien au monde ne vaut la signature de mon pays. Après tout, c'est cette signature-là qui donne de la valeur à mon argent. Et je sais que plus j'achète d'obligations, plus je raccourcis la guerre. À l'usine, c'est ce que tout le monde pense."

HÂTONS LA VICTOIRE

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

43F-PL5 LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Le journal du matin est le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur l'actualité mondiale

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 11 OCTOBRE 1943

Que se passe-t-il? LE JOURNAL DU MATIN est le premier à vous le dire

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par **Adolphe NANTEL** — Prix David 1932

Un beau coup de filet des agents de Me Marcel Gaboury

La police provinciale ne chôme pas—135 inculpés en correctionnelle — Jeune aveugle surpris dans une maison close — Renards argentés à foison

La sûreté provinciale, sous la si active direction de Me Marcel Gaboury, c.r., surintendant, continue chaque semaine sa campagne contre le jeu sous toutes ses formes. En fin de semaine, les agents de M. Louis Jargaille, chef des détectives, vidaient trois maisons de jeu et trois lupanars, appréhendant en tout 135 inculpés, tous traduits devant le juge Edouard Tellier, samedi matin.

La police vidait trois maisons de jeu où les dés sont à l'honneur pour coffrer 104 joueurs. Tenanciers et "clients" se sont avoués coupables. Le tribunal a imposé les amendes ordinaires et les dépôts, s'élevant à $5,650, en ont été réduits de moitié, sans plus, à la caisse du greffe de la paix.

Après les dés, nos provinciaux visitèrent le district interlope où ils surprirent dix-neuf filles qui ont protesté de leur innocence... en rougissant. Elles devront attendre l'examen de la "négative" à la prison des femmes avant de revenir faire leurs aveux.

Il y avait à la barre quelques jolis minois, plusieurs mégères, et toutes, conscientes de la chute des feuilles (même les feuilles de vigne), portaient des toilettes d'automne. De nombreux renards argentés, nonchalamment endormis sur des épaules, semblaient se demander ce qu'ils venaient faire dans cette galère. Presque tous les chapeaux étaient noirs, avec ici et là quelques plumes voyantes pour faire ressortir davantage des tresses blondes et brunes.

Puis ce fut le tour de douze jeunes gens, qui avaient tenté la grande aventure sur la rue de Bullion, la ruelle Charlotte ou la rue Berger. Les prisonniers, penauds comme un renard qu'une poule (?) aurait pris, se sont avoués coupables. Le tribunal a imposé à chacun une amende de $10, frais inclus. L'un des prévenus butait partout dans la boîte des accusés au point que Me Ovide Leclerc, greffier, lui demande :

"Etes-vous en boisson ?"

—Je suis aveugle, de répondre ce jeune homme de vingt ans.

Me Jean Hétu représentait le ministère public, et Mes Rosario Richer et Myer Gross occupaient en défense. Toutes les accusations ont été signées par M. Charles Forget, officier de liaison de la police provinciale, au palais de Justice.

Réclamation de $1,701 contre le Tramway

A la suite d'une collision entre deux tramways, rue Ste-Catherine, à 5 heures du soir, le 3 octobre 1942, à l'intersection de la rue S.-Denis, Mme Simone Labelle, qui se préparait à monter dans la voiture d'avant (2151, circuit 3), était violemment projetée sur le pavé par le choc. On la releva inconsciente pour la conduire d'urgence à l'hôpital S.-Luc où les médecins constatèrent aussitôt les blessures suivantes: commotion cérébrale, contusion crânienne avec hématome à la région pariéto-occipitale gauche, entorse lombo-sacrée avec contusions généralisées et enfin un fort choc nerveux. La victime, qui se trouvait enceinte, eût une fausse couche peu après.

Elle vient donc d'instituer une action ne dommages-intérêts de $1,701.43, contre la compagnie des Tramways de Montréal. L'affaire est inscrite pour la session d'octobre, qui s'ouvre demain le 12. Mes Guy Robert et Claude Prévost représentent la demanderesse. (C. S. 222250).

Logis inhabitable et jugement qui condamne le propriétaire

Evier et buffet rendus dans la cour — Cabinet de toilette sens dessus dessous — Cas typique décidé par l'hon. juge Alfred Forest — Proprio têtu

Mme Claire Sauvé louait de M. Alphonse Piché, le 25 février 1942, un immeuble de la rue Torrence, 1343-1348, afin d'organiser un commerce de louage de chambre, l'un des commerces les plus florissants, par le temps qui court. Elle occupa d'abord le second. Elle ne put visiter le rez-de-chaussée avant le 1er mai 1942, le locataire du temps lui fermant, chaque fois qu'elle frappait, la porte au nez. Ce locataire refusait même d'admettre son proprio et lui payait son loyer sur le trottoir.

Après le départ de cet encombrant monsieur, Claire Sauvé s'empresse de visiter son domicile pour y préparer la transformation des lieux en un seul logement. Jugez de sa surprise en constatant l'état général de l'endroit, comme l'a révélé la preuve faite ces jours derniers devant l'hon. juge Alfred Forest, de la Cour supérieure: le plancher de la salle de bain était défoncé, la cave avait l'aspect d'un lac en miniature (elle était remplie d'eau), un lavabo enlevé avait été remplacé par un récipient en fer-blanc, tiré d'un panneau-réclame, le siphon était crevé, la baignoire reposait sur des blocs de bois, l'évier et le buffet de cuisine étaient rendus dans la cour, le réservoir à l'eau chaude, percé, suintait la rouille et la saleté, le service d'eau était en panne, le cabinet de toilette était sans dessus dessous, enfin le logis était inhabitable et impropre à sous-louer pour des chambres.

Mme Claire Sauvé embaucha donc un plombier, M. Charles Bélanger, qui remit tout en ordre et à sa place, et exigea de la nouvelle locataire $263.50 qu'elle paya rubis sur l'ongle. Mais madame Sauvé de défenderesse devint demanderesse en garantie, et actionna à son tour son propriétaire Alphonse Piché pour le remboursement des $263.50 et de $50 qu'elle avait payés au plombier avant qu'il ne s'embarque dans la "baignoire". Dans un jugement rendu samedi, le juge Forest donna raison à Mme Sauvé et condamna Piché à lui payer $313.50 avec les dépens des deux actions, celle de Bélanger contre elle et celle contre Piché. Me Pierre Barrette représentait Mme Sauvé alors que Me Alfred Cinq-Mars, c.r., occupait pour le plombier Bélanger.

La Cour souligne que Piché dit à sa locataire: "Posez ce que vous voudrez, faites réparer ce qu'il y a de brisé et je paierai." Dans ses conclusions, le juge Forest déclare:

"Il faut donc se demander si ces grosses réparations, faites avec l'autorisation implicite, au vu et su et à la connaissance personnelle du propriétaire et les aveux faits par ce dernier dans son examen préalable et lors du procès, sont suffisants pour constituer la demanderesse en garantie sa mandataire et permettre la preuve testimoniale? Aux termes de l'article 1612 du code civil, le locateur est obligé, par la nature de son contrat, d'entretenir la chose louée et état de servir à l'usage pour lequel elle l'a été:

"La demanderesse en garantie n'a pu visiter le rez de chaussée avant que le bailleur réussisse à expulser de force son locataire antérieur. Un loyer mensuel de $52 est assez élevé pour que le locataire exige que le propriétaire remplisse ses obligations. Il est établi, hors de tout doute, que cette maison était absolument inhabitable, vu qu'aucun service d'utilité publique n'y fonctionnait, lors de la prise de possession.

"Le propriétaire Sauvé, âgé de 88 ans, mais alerte, lucide d'esprit têtu, obstiné, finassier et astucieux, admet dans son interrogatoire au mois de mai 1942 avoir donné instructions à sa locataire de faire réparer le système de plomberie par Bélanger. La question de savoir si le mandataire n'a pas outrepassé les limites de ses pouvoirs ou a excédé son mandat, est une pure question de faits laissée à l'appréciation du tribunal (Dalloz, Répertoire pratique, voir mandat, No 297).

"En faits et en droit, la demanderesse en garantie, Claire Sauvé, a établi que ces réparations faites par le demandeur principal Bélanger valent bien $313.50 et le propriétaire Piché a failli dans la tâche qui lui incombait de réduire cette demande à néant." (C. S. 218134).

Epidémie de vols de cigarettes à l'Imperial Tobacco

L'inspecteur Emile Paquette, de l'agence de détective Broderick, déclarait samedi, au juge Edouard Tellier, qu'il y a une épidémie de vols de cigarettes à la manufacture de la compagnie Imperial Tobacco et demandait au tribunal de se montrer sévère pour Henri Vien, 42 ans, rue Amherst, 1495, ancien employé de cette puissante maison, accusé du vol de cigarettes évalués à $1,000. L'inspecteur Paquette et son assistant, l'inspecteur William Cody, retrouvèrent 300 paquets de mégots au domicile de l'inculpé.

Vien s'est avoué coupable. Le tribunal a fixé à mardi, le 12 octobre, le prononcé de la sentence.

Soldat accusé du vol d'une auto

Tony Sambitakis, 21 ans, soldat dans l'armée canadienne, accusé samedi, devant le juge Edouard Tellier, du vol d'une automobile, a protesté de son innocence. L'enquête judiciaire a été fixée au 14 octobre. L'inculpé devra attendre en prison a décidé le tribunal.

Chez les employés civils

A trois heures cet après-midi, dans la Chambre 4 de l'annexe du vieux palais de justice, M. L.-P. Caisse, shérif du district de Montréal, et organisateur du cinquième emprunt pour les employés de la Province, invite les chefs des 75 départements locaux d'assister à une assemblée préliminaire afin de jeter les bases de l'emprunt et organiser la campagne. L'an dernier les employés civils ont de beaucoup dépassé l'objectif de $200,000. Cette année cet objectif est porté à $240,000. Des orateurs distingués adresseront la parole.

Fer volé évalué à $1,400

Evariste Frenette, 37 ans, sans domicile connu, appréhendé par la Sûreté provinciale, subira son enquête judiciaire le 14 octobre, sous l'accusation d'avoir volé pour $1,400 de fer, propriété de M. Onésime Boisvert, de Lachenaie, en Joliette. Le suspect traduit samedi devant le juge Edouard Tellier a protesté de son innocence. Tout cautionnement lui a été refusé.

Avis Légaux

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession

Avis est par les présentes donné que ARTHUR LEDUC, menuisier, 828, rue DeFleurimont, Montréal, P.Q. a fait cession de ses biens, le 6ième jour d'octobre 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19ième jour d'octobre 1943, à 10.00 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal.
le 8ième jour d'octobre 1943.

J.-O. BONNIER,
Gardien.

132 ouest, St-Jacques,
HArbour 0063.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

JOSEPH EMILE LABRECQUE, machiniste, 89 Blvd St-Joseph O., Montréal,
Cédant autorisé.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION AUTORISEE

AVIS est par les présentes donné que Joseph Emile LABRECQUE, de Montréal, a fait une cession le 9ème jour d'octobre 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19ème jour d'octobre 1943, à dix (10) heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, ancien Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Montréal, ce 9 octobre 1943.

GEORGES DUCLOS,
Gardien.

10 est, rue St-Jacques,
Montréal.

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du soir

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Anglais (conversation)	Machines fixes	Radio
Chauffage (théorie)	Mathématiques appliquées	Réfrigération
Chimie	Menuiserie et Charpenterie	Soudure autogène
Dessin industriel	Estimation du Bâtiment	Soudure électrique
Electricité	Ferblanterie (Dessin)	Tracé en Menuiserie et Construction
Fonderie	Modélerie	Formation des contremaîtres
Forge	Plomberie (Théorie)	
Lecture des plans (bâtiment)		

Période d'inscription: du 4 au 18 octobre.

Heures de bureau: tous les soirs de 7 h. 30 à 9 heures, les vendredis, samedis, dimanches exceptés.

LES COURS DE MECANIQUE D'AJUSTAGE N'ONT PAS LIEU CETTE ANNEE.

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat

L'hon. C.-D. Howe en Angleterre

Avec M. H. J. Symington, président d'Air-Canada et M. J. R. Baldwin, du bureau du Conseil privé, l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et de l'approvisionnement s'est rendu en fin de semaine en Angleterre à bord d'un appareil d'Air-Canada qui portait aussi 4,700 livres de courrier et qui a établi un nouveau record en se rendant de Montréal en Grande-Bretagne en 11 heures et 56 minutes, soit trente minutes de moins que le record établi le 22 juillet dernier, par un équipage d'Air-Canada également. MM. Howe, Symington et Baldwin participeront à la conférence impériale de l'air qui s'ouvre aujourd'hui. Ci-haut, de gauche à droite: MM. Howe, le capitaine M. B. Barclay, pilote de l'avion, Symington et Baldwin. (C.N.R.)

ERNIE PYLE

De retour chez l'oncle Sam

DES RÂTELIERS COMME ON N'EN VOIT PAS SOUVENT

Un type qui vit depuis plus de quarante ans en Alaska se les était fabriqués en utilisant des dents de mouflon, de caribou et d'ours — La légende et la vérité

EAGLE, Alaska. — Tout le long du chemin qui va de Seattle à Eagle, j'avais entendu parler de Nemrod. Tout le monde connait Nemrod en Alaska et tout le monde sait qu'il a des dents d'ours. S'il fallait en croire l'histoire que l'on raconte, Nemrod aurait été un chercheur d'or de l'Alaska qui, ayant perdu ses dents, tua un ours, lui arracha les dents, s'en fit un râtelier sommaire puis mangea l'ours avec les dents mêmes de la pauvre bête.

Alors, pour en avoir le coeur net, je suis allé voir le légendaire Nemrod en personne et il m'a tout dit. J'ai découvert que l'histoire était vraie dans son ensemble mais qu'on l'avait un peu enjolivée.

Ainsi, on ne m'avait pas dit que Nemrod, au lieu d'être un véritable sauvage, était un gentleman, très cultivé, qui venait du Maine et qui parle encore avec un fort accent de Boston l'anglais que l'on parle dans les milieux les plus huppés de cette ville. Cet accent il l'a conservé en dépit des trente-neuf années d'isolement qu'il a vécues dans l'extrême-nord.

On ne m'avait pas dit non plus que Nemrod était un magnifique artisan, un homme capable de faire de ses mains toutes sortes de travaux mécaniques et avec beaucoup de précisions. Se fabriquer un double râtelier n'avait été qu'un jeu d'enfant pour lui.

Et on ne m'avait pas parlé enfin de la vie très belle de Nemrod. Mais venons-en tout de suite à l'histoire des dents d'ours.

Nemrod vivait aux sources de la petite rivière qui coupe Eagle en deux. Avec un copain, il exploitait un claim. Tous deux ils lui arrachaient un peu d'or. Mais pour s'enrichir un peu ils coupaient surtout du bois. C'était en 1905.

Cet hiver là fut terrible. Les loups affamés descendirent des montagnes, s'introduisirent dans le chantier et y dévorèrent toutes les viandes qu'on y avait cachées, ne laissant derrière eux que des légumes et des conserves. Nemrod eut le scorbut. Au bout de quelques mois, il ne lui restait plus une dent dans la bouche.

C'est alors qu'il décida de se faire un râtelier. Ce n'était pas cela qui l'embêtait.

Pour les quatre incisives, il prit des dent de mouflon. Il dit qu'elles sont presque comme des dents humaines, excepté qu'elles sont un peu plus longues. Il se contenta de les raccourcir. En arrière de celles-là, de chaque côté, il mit des dents de caribou. C'est pour les molaires qu'il utilisa des dents d'ours, une de chaque côté seulement. Les molaires d'ours sont si grosses qu'elles remplacent deux molaires humaines.

Nemrod se fabriqua un palais d'aluminium. Ça lui prit un mois de son temps. Et il porta ces râteliers, l'inférieur et le supérieur, pendant vingt-cinq ans.

Il y a environ sept ans, un dentiste de Seattle, qui avait appris son histoire lui offrit des râteliers ultra-modernes en échange de ses vieux. Nemrod lui écrivit pour lui donner ses mesures. Et les râteliers neufs lui arrivèrent un beau matin par la poste. Il les porte encore aujourd'hui. Quant aux fameux râteliers aux dents de mouflons, de caribou et d'ours, ils sont maintenant exposés dans la boutique d'un dentiste de Seattle où je les ai vus.

Selon la légende, Nemrod mangea l'ours avec les dents mêmes de la bête. Il m'a dit qu'il avait mangé beaucoup d'ours dans sa vie, avec ses molaires d'ours, mais qu'il était faux qu'il eût mangé l'ours qui lui avait fourni ses molaires.

Le véritable nom de Nemrod s'est Ervin Robertson. On commença de l'appeler Nemrod, en Nouvelle-Angleterre, alors qu'il n'était âgé que de quinze ans, parce qu'il était un excellent pêcheur. Quinze années durant, il exerça le métier de joaillier dans l'est. C'est vers 1898 qu'il décida de partir pour l'Alaska.

Depuis plus d'un tiers de siècle, il vit aux sources de la rivière, au nord d'ici, dans un chantier. Il chasse, il pêche, il coupe du bois, il trouve de l'or. Mais il ne s'est jamais enrichi.

Aujourd'hui, il habite un minuscule chantier de bois dans ce village de 85 habitants, dont une douzaine au plus sont des blancs.

Pourquoi Nemrod est-il venu s'enterrer ici ? Pourquoi il y a-t-il séjourné pendant près de quarante ans ? Ce sont là des choses que Nemrod lui-même ne peut pas expliquer. Contrairement à beaucoup d'exilés volontaires que j'ai connus, il ne s'est pas abandonné. C'est toujours un homme distingué et fort soigné de sa personne. Il se rase tous les jours et il est d'une remarquable propreté. Il se tient toujours debout quand il parle, par politesse pour son interlocuteur. Ses ancêtres viennent d'Ecosse et il a encore leurs armoiries qu'il conserve précieusement. Il a beaucoup de parents en Nouvelle-Angleterre, avec lesquels il entretient une correspondance suivie.

Je lui demandai pourquoi il était venu en Alaska. Il m'a répondu qu'il avait espéré y faire rapidement mille dollars, en trouvant de l'or. Il avait besoin de cet argent pour perfectionner un avion qui, m'a-t-il assuré, lui aurait permis de voler bien avant tous les autres hommes. Mais il n'a jamais eu mille dollars. Il rit en disant cela mais c'est poignant d'entendre son rire.

Nemrod gagne aujourd'hui sa vie en faisant des coûteaux de chasse et des anneaux d'or. Il répare aussi les montres et les horloges. Il tire de la carabine comme personne et c'est un ardent chasseur. Il dit qu'il n'a pas beaucoup chassé l'an dernier parce qu'il avait trop à faire chez lui. La vérité c'est qu'il n'a pas été capable. Il invoque à tous moments de ces petites excuses. On sent bien qu'il ment mais on ne le lui ferait pas voir pour rien au monde.

Nemrod est sorti de l'Alaska une seule fois en 40 ans. Il ne quittera probablement jamais plus ce pays. Mais 40 années d'isolement ne l'ont pas gâté. Il est toujours aussi poli, aussi gai, aussi propre, aussi aimable que le jour où il est arrivé ici pour y faire mille dollars.

Fin du Congrès national du Tiers-Ordre

Il s'est terminé hier soir par une réunion générale à l'église Notre-Dame

Le deuxième congrès national du Tiers-Ordre s'est poursuivi en fin de semaine à l'école Supérieure du Plateau. Les séances d'études, les chants et les prières se sont succédé depuis l'ouverture jeudi soir dernier.

Samedi avant-midi, Mme Berthe A. Philie, directrice des novices à la fraternité de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, a prononcé une causerie intitulée "Tiers-Ordre, école d'action".

Par sa profession dans le Tiers-Ordre, a dit Mme Philie, le fidèle est intégré dans une milice éminemment active. Il devient fils spirituel, continuateur de François, l'homme catholique et apostolique; il a donc le devoir d'agir, de travailler comme François à guérir les maux présents par les mêmes vertus.

Mme Philie a poursuivi en déclarant que le Tiers-Ordre est une lumière pour l'intelligence, une discipline pour la volonté et enfin un réconfort pour le coeur.

M. G. Signori

Samedi après-midi, M. Gustave Signori, professeur de l'Ecole Normale de Saint-Jean, P.Q., a enseigné que la fraternité, la soumission, l'esprit religieux, fruits du Tiers-Ordre de St-François, sont les remèdes aux maux présents de la famille canadienne. L'orateur rappelle le rang et l'importance de la famille dans la grande société humaine, au témoignage de l'Ecriture, des Papes et des hommes d'action les plus illustres. Il déplore les conditions pitoyables de nos familles en certains milieux contemporains; pauvreté de logement et d'habillement, égoïsme, individualisme, irréligion et corruption des moeurs. Il propose comme remèdes la ferveur des parents à remplir leurs devoirs mutuels et à promouvoir la bonne éducation de leurs enfants, l'esprit de sacrifice et le détachement des biens de la terre.

L'esprit de S. François, conclut-il, fait situer au tertiaire la famille à sa vraie place. Il lui fait aimer, comprendre la mariage chrétien et en accepter les devoirs.

M. N. Gingras

Samedi soir, M. Noël Gingras, président au Conseil régional du Tiers-Ordre à Sorel, a parlé du "Tiers-Ordre, école d'action sociale". Notre société moderne, dit-il, ne se préoccupe guère de ces élans généreux, qui fortifient la volonté et élèvent le coeur. Elle ne croit exister que pour le profit, la fortune, la jouissance, et semble ignorer que la cupidité et le luxe, dont elle fait son apanage, entraînent infailliblement la corruption des moeurs.

Faire de la lumière dans les esprits, n'est-ce pas le meilleur moyen de travailler à la régénération de notre société malade? Le but du Tiers-Ordre, écrivait Léon XIII, est de préserver la Société de la corruption du monde. La règle du Tiers-Ordre se propose de guérir les plaies sociales. Par la pratique intégrale des Commandements et l'observance de notre règle individuellement et en Fraternités, c'est un devoir social que nous accomplirons. C'est ainsi, termine l'orateur, que nous lutterons efficacement contre les doctrines perverses.

M. Bruno Beaulieu

Hier, M. Bruno Beaulieu, étudiant au séminaire de Valleyfield, a prononcé une causerie intitulée: "Vers la Victoire et la Paix à l'Imitation de S. François".

Au XIIIe siècle la lutte des classes était d'une intensité aiguë, dit-il, l'on ne rêvait que batailles et combats. Il suffit d'un jeune homme devenu volontairement pauvre, par l'amour du Christ, pour faire rayonner la paix dans un milieu troublé et agité. Ce n'est pas par les armes, à la manière des grands chefs militaires qu'il y parvint, mais par un sourire constant et une patience à toute épreuve.

A voir cet homme dénué de toutes ressources matérielles, vivre si heureux, prêcher non la lutte acharnée de l'ouvrier contre le patron, du pauvre contre le riche, mais la concorde et la charité, ses contemporains voulurent le suivre sur le chemin du bonheur, et François devient le Grand Pacificateur de son siècle.

Tout comme à cette époque, le monde actuel est assoiffé de bonheur et cherche à l'acquérir par la lutte des classes et des pays. En vrais fils de S. François, nous nous devons de répandre l'amour et la charité dans notre milieu afin d'y rétablir la paix dont dépend le véritable bonheur, conclut M. Beaulieu.

Le grand congrès national du Tiers-Ordre s'est terminé hier soir par un grand ralliement à l'église Notre-Dame où il y eut chant, et sermon par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Mgr Charbonneau

Au cours de son sermon de clôture du Congrès, Mgr Charbonneau a rappelé le grand succès qu'ont remporté ces assises au cours desquelles on a étudié, prié et médité, à la lumière de l'esprit de saint François. L'oeuvre de S. François est plus vivante que jamais, a dit l'archevêque de Montréal. En fondant le Tiers-Ordre, saint François tenait compte du saint état du mariage dans lequel ceux qui y vivent sont aussi appelés à la sainteté. S. François comprit par là la grandeur et la beauté de l'amour humain.

Le Tiers-Ordre, de poursuivre Mgr Charbonneau, est adapté aux conditions de la vie dans le monde et est à la portée de tout laïque de bonne volonté qui veut prendre ce moyen de se sanctifier et de suivre de plus près l'exemple de saint François. Léon XIII, par sa constitution **Misericors Dei Filius**, a aussi compris la beauté du Tiers-Ordre auquel il a donné une charte et une nouvelle impulsion, de dire le distingué prélat.

Mgr Charbonneau a terminé en engageant les tertiaires qui remplissaient l'église Notre-Dame à persévérer dans cet organisme religieux et à y en entraîner d'autres afin que le Tiers-Ordre, par sa féconde et spirituelle influence, imprègne la société du souffle de la charité et de la justice, et réalise l'avènement de cette paix tant souhaitée dans le monde, paix basée sur l'observance des commandements divins.

Les trente ans des clubs Rotary

Demain mardi 12 octobre, à l'hôtel Mont-Royal, réunion du club Rotary de Montréal. Causerie de M. Arthur C. Morton, ex-président, qui a choisi pour titre: "Trente ans de rotarysme".

M. A.-A.-A. Gaumont est décédé à Québec vendredi

M. A.-A.-A. Gaumont, 79 ans, ancien comptable de la Compagnie Garneau Ltée est décédé vendredi, à Québec, après une courte maladie.

Outre son épouse, (née Maria Poirier) il laisse dans le deuil: un fils Alphonse Gaumont, typographe au "Canada"; quatre filles: Mme Samson, Mme Blouin, Mme Cantin, Mme Dion.

Les funérailles auront lieu ce matin.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Température minima et maxima, hier :

	Mn.	Mx		Mn.	Mx
Port Arthur	26	55	London	32	56
Toronto	33	48	Ottawa	26	48
Kingston	32	51	**Montréal**	16	46

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent, Vallée de l'Outaouais, Région des Grands Lacs et Baie Georgienne — Vents modérés ou frais; beau et modérément doux.

FILM! XII° JOUR NUIT 2 heures
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

CHARLES ROLLAND
Fameux baryton français
"IDOLE DE LA VIE NOCTURNE DU VIEUX PARIS"
CKAC
11.55 a.m. - 4.30 p.m.
CFCF
12 h. 55 p.m.
LUNDI -- MARDI

AUBAINES
Faites $10.00 par jour avec notre agence, écrivez sans retard pour devenir notre agent chez vous dans votre paroisse, n'aurez que coupons neufs et lingerie seconde-main à vendre. Ferons notre possible pour vous accorder le plus de marchandises avec conditions 4 mois pour payer. S'adresser, Allaire Nouveautés, Case No 29, Saint-Zacharie, Québec.

Apporte de l'entrain au travail!

● Chaque grosse bouteille de douze onces de "Pepsi-Cola" glacé contient un breuvage sain et reconstituant qui soulage la fatigue et apporte un renouveau d'entrain au travail! Et vous savourerez la dernière délicieuse gorgée avec autant de plaisir que la première! C'est pourquoi, chaque jour, des milliers de gens demandent "Pepsi-Cola" glacé.

BUVEZ PEPSI-COLA GLACÉ
MARQUE ENREGISTRÉE
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Cartes Professionnelles

AVOCATS

4 est, rue Notre-Dame HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CR. 8825

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

HEMOND & DESROCHES
AVOCATS et PROCUREURS
BENOIT G. HEMOND
LAURENT DESROCHES
IMMEUBLE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BElair 1350 Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone: PL 8601★ Montréal

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Anatole Geoffrion L.L.L.
Paul-S. Major, LL. B.
Guillaume Geoffrion, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

TREMBLAY & EUDES
Avocats
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
ROCH PINARD, B.L.M.
S.-V. OZERE, LL.B.
MARCEL PIGEON, LL.B.

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. — Donald A. Nicol
John G. Ahern, C.R. — J. Richard Hyde
Paul B. Smith — Claude Dubuc

Cartes Professionnelles

AVOCATS

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Metropole"
4 rue Notre-Dame est Chambre 903
Téléphones
Bureau: LA. 8482 Domicile: AT. 4261

Bureau: PLateau 5069
Résidence: ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST
AVOCAT
Chambre 202
132, RUE ST-JACQUES, OUEST
Montréal

MA. 8031
JEAN HETU
AVOCAT
Substitut du procureur général
57, rue St-Jacques, ouest
Montréal

PINARD & PINARD
AVOCATS
132 ouest, rue Saint-Jacques
LAncaster 2148
ROGER PINARD, L.L.M.
ROLAND PINARD, L.L.M.

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques Suite 601
Montréal

David, Perrier, Brossard, Lagnado & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 -- Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Albert LAGNADO, LL.L.
Claude DEMERS, LL.B.
Tél.: HArbour 2144★ Montréal

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

NOTAIRES
Tél.: MArquette 8424
PAUL GAUTHIER
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 11 OCTOBRE 1943

M. Godbout c'est: "Public d'abord"

Lorsqu'une entreprise à caractère privé revêt les formes du monopole dévorant, il est fatal que l'Etat soit amené à se substituer au monopole afin de sauvegarder le bien public. Substituer l'Etat provincial à la Montreal Light, Heat & Power, Consolidated, voilà ce que l'hon. M. Godbout, parlant au nom de son gouvernement, propose de faire à la prochaine session du Parlement de Québec.

Les apologistes du monopole privé essaieront de faire valoir que monopole pour monopole... C'est pourtant fort loin d'être la même chose. Le monopole privé pense forcément à soi d'abord, au public ensuite. Mais l'Etat, *c'est le public*. Avec l'Etat, c'est donc *public d'abord*.

Il est fatal qu'un gouvernement *libéral* soit amené à prendre la position que vient de proclamer M. Godbout à l'égard de la M. L. H. & P., parce que le principe premier du libéralisme politique, c'est: "Public d'abord". M. Godbout se défend de vouloir "détruire" le régime de l'entreprise privée dans la province de Québec. Au contraire, dit-il, c'est parce qu'il tient l'entreprise privée pour "inséparable de nos institutions démocratiques" qu'il se propose de la ranimer et de la soutenir en la "libérant des monopoles".

Ce n'est sans doute pas un hasard que la retentissante déclaration du Premier Ministre coïncide avec l'avis que la Régie des Services publics adresse à la Montreal Light, Heat & Power de comparaître devant elle le 12 novembre. La Régie affiche le dessein de décréter une diminution considérable des taux de vente de l'énergie électrique dans tout le territoire desservi par la compagnie. Avant d'agir elle consent toutefois, comme il est juste, à entendre les arguments de la compagnie à l'encontre du dessein affiché par la Régie.

D'accord avec la Régie des Services publics qui a fait une étude longue et ardue de l'assiette financière de la M. L. H. & P., M. Godbout constate l'existence, chez celle-ci, d'une *surcapitalisation* de l'ordre de $44 millions. Ce n'est pas, comme on le voit, une petite affaire. Il est urgent de dégonfler, et le gouvernement de M. Godbout, dédaignant les demi-mesures, annonce qu'il pratiquera une opération radicale. On sera curieux d'observer la réaction des critiques habituels de la politique libérale, qu'ils ne trouvent jamais assez "antitrustarde" à leur gré. Ils doivent avoir jolie mine aujourd'hui.

Il est établi que la M. L. H. & P. a fait des recettes moyennes de $18 millions par année pendant les années qu'on pourrait appeler normales de 1937-1940. Après une étude approfondie de l'assiette financière de la compagnie, la Régie conclut aujourd'hui qu'un "rendement équitable sur la valeur réelle des actifs et sur le fonds de roulement nécessaires", compte tenu d'une réserve annuelle raisonnable pour la dépréciation, et compte tenu aussi des frais d'exploitation, eût dû se chiffrer dans les $13 millions seulement pour une année comme 1939.

De $13 millions à $18 millions, l'écart est de $5 millions —et la surcharge doit être encore plus lourde aujourd'hui, vu l'accroissement de la consommation d'électricité déterminé par les circonstances de guerre. Aussi la Régie se donne-t-elle pour but immédiat d'abaisser les tarifs à des niveaux qui ramèneraient normalement les recettes de $18 millions à $13 millions. Mais ce n'est manifestement là qu'une étape vers un but ultime, car déclare M. Godbout:

L'évaluation faite par la Régie démontre que le rajustement de taux qu'elle fait prévoir ne sera pas une mesure suffisante. Tout en faisant diligence, ce travail a exigé de longues années, pendant lesquelles le public a dû payer non pas un taux fixe d'après la valeur réelle de l'entreprise, mais le taux exigé par la compagnie. Une mesure radicale est donc devenue nécessaire pour assurer au peuple de notre province le service de l'électricité à des conditions comparables à celles auxquelles on obtient ce service dans Ontario et dans d'autres provinces du Canada. A la prochaine session, nous présenterons un projet de loi pour nationaliser l'entreprise de production et de distribution de l'électricité de Montreal Light, Heat & Power à des conditions qui empêcheront que le public soit obligé de payer pour le capital fictif de cet entreprise.

Voilà qui est parler en homme d'Etat résolu — et libéral. Public d'abord! Et refus d'exproprier des valeurs fictives. Le gouvernement de Québec ne frustrera personne, certes, mais il n'expropriera que des valeurs tangibles. Inutile de lui parler de droits acquis ou franchises, de renom ou *"goodwill"*. Il n'achètera que des immeubles, du matériel, des choses concrètes.

Et notre ville et notre province feront, au **retour de la paix, un bond industriel prodigieux, grâce à la clairvoyance et à l'esprit de** résolution de l'hon. M. Godbout. Car s'il importe au petit consommateur de réaliser une économie passable sur chaque compte mensuel d'électricité, il importe encore bien davantage à l'industrie qui emploie des centaines ou des milliers d'ouvriers. L'industrie aura une excellente raison de plus, après la guerre, de s'établir à Montréal ou dans la province de Québec.

Où est le Centre d'Acceuil?

A coup sûr il doit passer chaque année par Montréal des milliers de militaires, de marins ou d'aviateurs canadiens de langue française — sans parler des services féminins. Et le passage de chacun d'eux parmi nous doit varier de quelques heures à plusieurs semaines, voire à des mois.

Que faisons-nous pour recevoir et divertir, tandis qu'ils sont loin de leur famille — peut-être sont-ils de l'Ontario, ou des Maritimes, ou de l'Ouest, voire seulement d'un autre coin de notre province — ces braves gars de chez nous et ces vaillantes filles qui portent l'uniforme de leur pays ? Où est le Centre d'Accueil *français* où ces jeunes gens venus de partout pourraient, par un soir de cafard, rencontrer des camarades parlant leur langue, chantant les mêmes chansons, partageant les mêmes sentiments ? Où est le lieu de bonne compagnie, le lieu sans reproche, où ces jeunes gens de langue française peuvent, le soir, rencontrer, causer et danser avec des jeunes filles de leur milieu, sans que la solde d'un mois y passe ?

Ces réflexions nous sont suggérées par la rubrique quotidienne d'un de nos confrères montréalais de langue anglaise : *"Entertainment Guide for the Services."* Pour la journée du 8 octobre, on lit ceci :

SPECIAL EVENTS TODAY

Air Force House. Show night; club entertainers.

North Branch Y.M.C.A. Club party and dance.

Red Triangle Club. Dancing class.

A.N.A. House. Dance, floor show; refreshments.

Air Force House, 1245 Sherbrooke street. 10 a.m —11 p.m. Air force W.O's and other ranks. Club facilities, canteen, meals; dance every night, hostesses.

Catholic Sailors Club, 329 Common street. 9 a.m.-10 p.m Naval and merchant seamen Club facilities.

K. of C. Army Hut, 1191 Mountain street. 9 a.m.-midnight. Men and women of all services. Billiards, games, canteen, club facilities.

Montreal Sailors Institute, 352 Place Royale, 9 a.m.-10 p.m. Merchant seamen. Club facilities, billiards, ping pong.

Merchant Navy Officers Club, 442 Sherbrooke street. Till 11 p.m. Merchant navy officers. Club facilities.

Navy House, 1177 Mountain street. 9 a.m.-11 p.m. Naval ratings. Dancing, canteen, bowling, club facilities.

Red Triangle Club. Phillips Square, 9 a.m.-11 p.m. Men of all services. Games, dancing, canteen, club facilities.

Service Men's Centre, 1511 Bishop street, 10 a.m.-11 p.m. All men in uniform. Canteen, club facilities.

United Services Club, 1195 Sherbrooke street. Till 11 p.m. Club privileges for all officers.

Y.M.C.A. 1441 Drummond street. Open 24 hours. Residence, club facilities, restaurant, swimming pool.

Y.M.H.A., 265 Mount Royal avenue. Till 11 p.m. Swimming, club facilities.

Allied Merchant Seamen's Club, 750 Notre Dame street west. Open 24 hours. Merchant seamen. Residence, club facilities, canteen.

A.N.A. House, 3456 Ontario avenue. Women of all services. Residence and club facilities.

Officers Information Bureau, Mount Royal Hotel, 9 a.m.-10 p.m. Officers of all services. Hospitality and entertainment arranged.

Information Bureau, 1013 Dominion Square Building, 9 a.m.-10 p.m. Men and women all services. Special entertainment arranged.

Khaki Club, 1227 Osborne street. Open 24 hours. Men of all services. Residence and club facilities. Canteen.

Montreal Art Gallery, Sherbrooke street. Members room open to the services. Hospitality arranged.

Red Shield Hostess House, 640 Cathcart street. Open 24 hours. Residance for men of the services and their families while on leave.

Y.W.C.A., 1124 Dorchester street, Open 24 hours. Residence and club facilities for women of the services.

Rotary War Services Club. Lachine — Operated by I.O.D.E. Evening 6 to 11. All services. Club facilities, billiards, ping pong, dancing, Canteen.

Entertainment centres for ratings and other ranks also provide free tickets to theatres for men on leave. Private parties tickets for special shows and home hospitality are also arranged by the centres and information bureaux.

Dans la liste qu'on vient de parcourir, il y a des initiatives variées et des divertissements pour tous les goûts. Tous, cela va sans dire, sont accessibles à quiconque porte l'uniforme, et il est certain que les Canadiens français sont reçus partout avec la camaraderie qui règne entre frères d'armes.

Mais où est le Centre d'Accueil qui nous soit propre, celui où les gars et les filles de notre famille française du Canada pourraient, à l'occasion, fraterniser entre soi, dans une atmosphère qui serait purement celle de leur enfance, de leur adolescence, de leur jeunesse, de l'existence quotidienne qui était la leur dans la vie civile? On ne se risquera pas jusqu'à dire que ce Centre n'existe pas. Peut-être en existe-t-il un, voire plusieurs. Mais alors il faudrait se faire mieux connaître. Car c'est un cas où la modestie ne serait pas une vertu.

La collaboration intégrale

Avant 1939, M. Georges Claude était un grand savant. Il se proclamait nationaliste intégral.

Depuis Juin 1940, ce maurassien est collaborationniste et capitulard.

Que s'est-il passé?

Le savant est aussi un homme d'affaires. Il est administrateur de sociétés.

Parmi les diverses maisons qui ont le privilège de l'avoir dans leurs conseils d'administration, figure l'Air Liquide. En 1934, les actions de cette société valaient de 500 à 800 francs, les parts de fondateurs de 1,300 à 2,300 francs. En 1943 les actions dépassent 3,000 frs. et les parts de fondateurs 12,000 frs.

La plus value sur l'ensembre des titres de cette société représente cinq milliards de francs.

On comprend bien l'évolution des idées de M. l'Administrateur.

Autour et alentour

Le démon de Tardivel

Rejondant à une honnête question que nous lui avions adressée au sujet de l'ancêtre Tardivel, M. Omer Héroux, rédacteur en chef du *Devoir*, déclare qu'en effet il pourrait dire qui était Tardivel, mais ne le veut pas.

Dommage! Il nous revient qu'un nommé Tardivel, qui parait avoir fait quelque bruit à Québec en son temps, fit jadis un voyage en France afin d'assister à une séance de satanisme où une certaine Diana Vaughan devait faire apparaitre le Démon. Il nous revient aussi qu'un célèbre fumiste du nom de Léo Taxil était mêlé à l'affaire, et que c'est lui qui avait induit le nommé Tardivel à traverser l'Atlantique pour aller faire connaissance avec l'Esprit malin.

Cette vague aventure d'un non moins vague Tardivel est très vague dans notre mémoire. Mais nous restons curieux de savoir si ce Tardivel coureur de loups-garous est le même Tardivel, ancêtre du *Devoir*, qui donnait de si intelligentes "directives" aux bloqueux de son temps.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

L'amiral Kimmel, commandant destitué de Pearl Harbor, demande qu'on lui fasse son procès maintenant — Il dit que certains témoins seront morts, si l'on attend après la fin de la guerre pour le traduire devant une cour martiale — Il retient les services d'un avocat manchot et célèbre, le colonel Leonard, pour le défendre.

WASHINGTON. — L'amiral Husband E. Kimmel, commandant de Pearl Harbor, que l'on a destitué après la sauvage agression dont cette base aéronavale fut victime, avant que le Japon déclare la guerre aux Etats-Unis, est en train de préparer au secrétaire de la marine, M. Knox, et au président Roosevelt une affaire qu'ils auront certainement du mal à manipuler.

L'amiral Kimmel a préparé, en effet, une lettre qu'il destine au secrétaire de la Marine, M. Knox, et dans laquelle il demande qu'on le traduise immédiatement devant une cour martiale. Plus tôt, l'amiral Kimmel avait consenti de n'être amené devant une cour martiale qu'après la fin de la guerre et récemment il a, de nouveau, signé un document où il disait ne pas avoir l'intention d'être jugé avant le retour de la paix.

Toutefois, il arrive maintenant que l'amiral a complètement changé d'attitude et il invoque, pour justifier ce revirement, des arguments que les amis qu'il a encore au Navy Department croient solides, des arguments que MM. Knox et Roosevelt auront de la peine à renverser.

On rapporte de plus que l'amiral Kimmel a retenu, pour le défendre, les services d'un avocat très combattif, le colonel Harry Leonard, un manchot, l'officier de marine qui défendit feu le général Smedley Butler, lorsque ce dernier fut traduit devant une cour martiale, après une querelle qui l'opposa au président Herbert Hoover et à Mussolini. Le général Butler qui s'était battu avec le colonel Leonard, durant la guerre des Boxers, où ce dernier perdit un bras, avait dit, au cours d'une conférence, comment Mussolini qui voyageait en automobile avait écrasé un enfant et n'avait pas laissé son chauffeur arrêter pour porter secours à la petite victime.

Hoover ordonna que Butler fût traduit en cour martiale. Le colonel Leonard fit tant et si bien, toutefois, qu'à la fin le Navy Department dût laisser Leonard et Butler écrire eux-mêmes la déclaration qui mettait fin au procès.

Lorsque le nouvel avocat général de la marine, l'amiral Tommy Catch, ancien commandant du "U.S.S. South Dakota", apprit que le manchot Leonard allait être l'avocat de l'amiral Kimmel, il dit à de ses amis : "Nous allons avoir du fil à retordre".

La lettre, préparée par Kimmel et destinée au secrétaire de la marine, M. Knox, rappelle que K. Knox a, le 27 août dernier, prié l'amiral Kimmel de ne pas invoquer que la période, durant laquelle légalement on aurait dû le juger, était écoulée depuis longtemps, lorsqu'on le traduirait devant une cour martiale après la guerre. Elle dit aussi que Kimmel s'est rendu au désir de M. Knox.

L'amiral Kimmel ajoute que plus tôt il a reconnu qu'il n'était pas de l'intérêt du pays qu'il demandât un procès immédiat, même si cela devait lui faire du tort, même si le public le considérait d'ores et déjà comme coupable.

En ce temps-là, l'amiral avait souligné que dans sa défense il impliquerait nécessairement de ses supérieurs et qu'il ne tenait pas à révéler, dès le début de la guerre, des faits qui auraient été de nature à nuire à l'effort de guerre.

Toutefois, dit toujours Kimmel dans sa lettre, les témoins du désastre de Pearl Harbor et des actes de ceux qui ont été responsables de ce désastre sont des humains et, comme tous les humains, ils peuvent mourir un jour ou l'autre. En fait, l'un de ces témoins est mort aujourd'hui. La mémoire de l'homme est aussi pour lui la faculté d'oublier, et c'est même à cause de cela que la loi exige qu'un procès ne soit pas retardé trop longtemps.

De plus, affirme toujours Kimmel, nous ne perdons plus la guerre. Pour toutes ces raisons il dit ne plus pouvoir porter plus longtemps tout seul la responsabilité du désastre de Pearl Harbor, sans avoir subi un procès qu'il demande immédiatement.

Pour préparer ce procès, Kimmel demande que son avocat et lui aient, le plus tôt possible, accès aux dossiers du Navy Department pour préparer sa défense. Il dit que ces dossiers peuvent être perdus ou égarés et qu'il lui faut absolument les voir.

Kimmel dit encore à Knox qu'il ne doute pas du tout de sa bonne foi et qu'il est convaincu que Knox veut lui accorder un procès juste et équitable après la guerre mais que, d'autre part, M. Knox peut s'en aller, lui aussi, et que son successeur ne sera peut-être pas aussi désintéressé que lui.

Kimmel demande enfin que sa lettre à Knox reçoive la même publicité que celle que le Navy Department a faite au fait que Kimmel avait renoncé de plaider que les délais légaux étaient expirés, lorsqu'on le jugerait la paix revenue. Il dit en terminant attendre une réponse de M. Knox.

Ce ne sera pas pour Knox et la Maison Blanche une décision facile à prendre que celle qu'ils devront prendre dans l'affaire Kimmel.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Le sauvetage

Le cimetière ? Quel affreux souci !

"La seule chose qui m'intéresse", déclarait à ses intimes feu Darlan, amiral et traitre, "c'est de savoir un quart d'heure avant que ce soit évident auquel des deux camps appartiendra la victoire". Depuis novembre, cette "politique" de pari-mutuel a fait école. Les rats quittent le navire en perdition, ou cherchent à le quitter.

A ce sujet, un correspondant de France nous écrit :

"Tous ces messieurs de la capitulation attendent le débarquement des Alliés; les ministres de Vichy sont d'accord pour tenter d'être chacun le premier qui criera 'Vive l'Angleterre' et de se réveiller en Darlan métropolitain. Le Maréchal qui, dit-on, serait furieux d'avoir laissé passé l'occasion en novembre, se promet bien de ne pas se laisser gagner en vitesse.

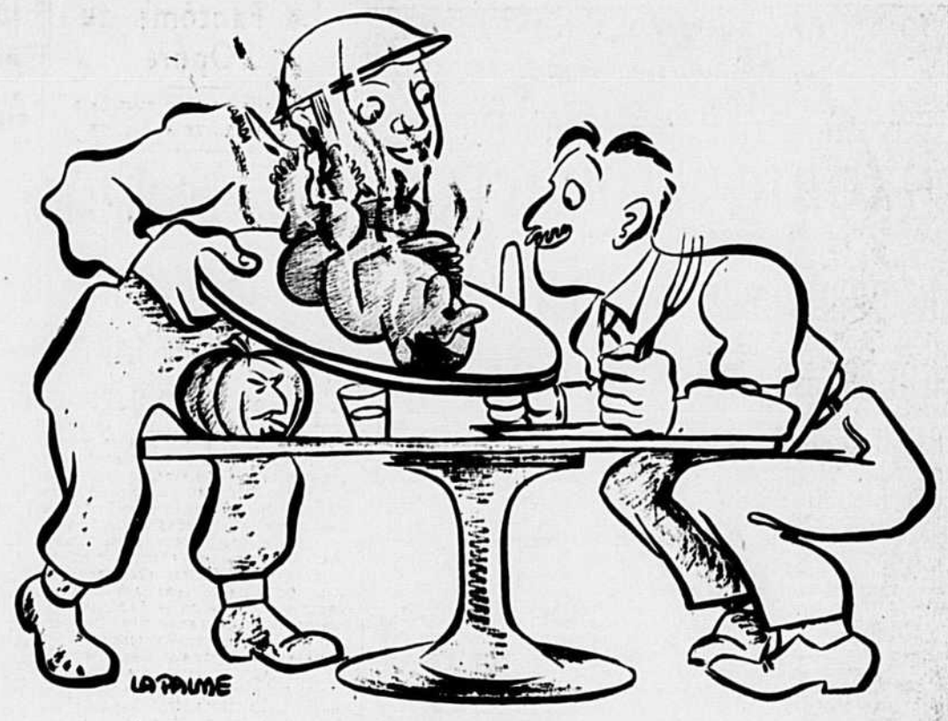
Même Laval espère profiter du sommeil du 'vieux' pour se présenter comme le 'libérateur du territoire'.

Toutes ces hautes consciences sont à la veille d'un prochain reniement. Il n'est jusqu'aux gens de "Gringoire" qui ne cherchent à retourner leurs vestes. Voici que Béraud disserte sur la trahison des maréchaux ! Et il parle de Bergine, mais on peut être persuadé qu'il pense à Pétain... D'ailleurs son article s'intitule 'l'Ancien'."

Et notre correspondant de conclure :

"Depuis bientôt trois ans, nous combattons avec acharnement la domination hitlérienne, et depuis deux ans nous avions prévu cette opération de sauvetage des traitres. Il y a eu des précédents, mais nous ne permettrons ~~[illegible]~~ la libération la France se retrouve avec, comme presse, un 'Gringoire' à visage patriote, comme préfets les plats valets des Kommandanturs, et comme ministre de la revanche des capitulards de juin 1940".

Action de grâces ou...



...le dindon de la farce.

Théâtre français d'entre deux guerres

par Gustave Cohen

Le mythe, un des horribles mythes de Vichy, est que, dans la période de notre histoire qui s'appellera l'Entre-deux-guerres, où, sans aucun doute nos chefs — Pétain en tête — sont coupables de ne nous avoir donné ni assez de tanks ni assez d'avions, nous n'avons rien fait que nous vautrer dans le nonchaloir et le vice. Mensonge ! affreux mensonge ! Le vrai est que, jusqu'à l'avènement de l'Antéchrist, pendant près d'onze ans, nous avons pu croire que s'en était à jamais fini du cauchemar du massacre, et que les hommes, surtout les jeunes hommes, allaient pouvoir s'adonner à la pensée, à la beauté, c'est-à-dire aux choses éternelles.

Dans cet ordre, qui seul importe, car il est le message d'une nation à la postérité reconnaissante, nous avons connu trois manifestations caractéristiques : l'Exposition de 1925, où se déclara la transformation de l'art décoratif français, l'Exposition coloniale de 1931, affirmation éclatante de l'Empire que ceux-là qui avaient promis de la défendre ont également trahi, et l'Exposition universelle de 1937, prodigieuse encyclopédie de pierre, de fer et d'acier dans laquelle Paul Valéry lui-même avait gravé des pensées hautes et définitives.

Il se trouve que j'ai été mêlé plus particulièrement à l'activité théâtrale de cette Exposition de 1937, où Henri de Jouvenel et son successeur Paul Léon n'avaient pas oublié cette manifestation de la vie sociale, essentielle et caractéristique surtout quand il s'agit de Paris. Il y avait l'union des grands théâtres parisiens, l'Athénée de Louis Jouvet, l'Atelier de Dullin, le Montparnasse de Baty, la Comédie Française de Bourdet, l'Odéon d'Abram, la Porte-Saint-Martin de Bernstein par lesquels des spectacles devraient être organisés, il y avait la Classe de Muséographie, qui m'avait confié une salle d'histoire du théâtre, il y avait surtout le Théâtre d'Essai et la Classe des Décorateurs, qui rassemblait, sans oublier les Marionnettes, toutes les petites scènes non officielles, non subventionnées : Les Quinze, le Rideau de Paris, les Quatre Saisons; les Comédiens routiers, les Théophiliens, bref les pionniers de l'Art nouveau, les novateurs de la décoration, les techniciens comme les de Lara, ceux qui voulaient mêler davantage les spectateurs au spectacle, briser la rampe, créer le théâtre des foules, aller au peuple et faire affluer le peuple, comme au temps de la Grèce, où les "théories" le payaient pour se rendre à l'orchestre. Activité à donner le vertige, et où l'on sentait tout le bouillonnement de l'esprit français au travail pour accoucher de formes nouvelles d'art et de beauté.

Ah ! le grand peuple, et le grand Paris, car de toutes les troupes, le seul Rideau gris venait de la province, une province qui est la Provence et qui m'est particulièrement chère : Mireille...

Ils ne savent pas les autres, les occupants d'abord, leurs séides ensuite (et cependant il y a parmi eux hélas l'auteur des *Animateurs de théâtres*, celui que je tenais pour ami Georges Brasillach) ils ne savent même pas nos amis, ce que c'est que l'activité créatrice si féconde des Ateliers des bords de la Seine.

En tête il faut citer le Père, celui qui tous les autres engendre, celui dont, dès 1913, sortit l'éclatante rénovation de notre théâtre et de notre scénologie, c'est-à-dire de l'art du décor, de la présentation et de la représentation, j'ai nommé Jacques Copeau. A lui seul appartient la gloire et le suprême mérite, car sans lui ils n'eussent point existé ses élèves : les Dullin, les Jouvet, les Chancerel et, par eux, leurs disciples, les Barsacq, les Dasté et les Jacquemont, avec lesquels moi-même j'ai travaillé, c'est-à-dire la troisième génération.

Le nom de Jacques Copeau est bien connu à New-York où Clémenceau, qui s'y connaissait en hommes, l'avait envoyé avec Jouvet pendant l'autre guerre. Déjà il portait l'auréole des premiers spectacles du Théâtre du Vieux Colombier, qu'il avait fondé en 1913 sur la Rive Gauche, où, rien ne réussit. Est-ce parce qu'y passe la Rue du Four ?

Tout le monde y avait couru cependant d'enthousiasme parce qu'on sentait que l'homme voyait grand, qu'il chérissait l'idée plus que l'argent. Il le prouva une fois de plus, lorsque, au retour des Etats-Unis, il reprit sa place sous l'enseigne des deux colombes pour y lancer des acteurs, des metteurs en scène, et des auteurs inconnus ou peu connus. Jouvet y révèle ses dons de comique génial et de metteur en scène incomparable, Dullin, son talent âpre et profond, Baty, son art des ensembles, et c'est l'auteur de Docteur Knock lui-même qui dirige l'Ecole où se forment les jeunes comédiens. Il m'offrit d'y enseigner. Qui ne se rappelle la *Folle Journée* de Mazaud et le *Carrosse du Saint Sacrement* de Mérimée et tant d'autres réalisations incomparables ?

Normalement ce devait être le succès matériel suivant le succès d'opinion, mais la salle était trop petite pour faire recette, bien qu'elle fût comble chaque soir; des bailleurs de fonds bénévoles se présentent, Copeau les rejette. Il ne quittera pas la scène, mais il quittera son théâtre. Il y a de l'ascète en ce Saint Genest *redivivus*. Faisant retraite et oraison il se réfugiera en Bourgogne avec ceux qu'on appellera les Copiaux. Dans leur vieille abbaye bourguignonne (je songe au proche Pontigny), ils travailleront du matin au soir en leurs ateliers et sur leurs planches, non pour la gloire et la critique quotidienne mais pour l'art futur et l'éternité. Il faut aller au peuple, au peuple de la terre, d'où sourdent toute force et tout salut et les vignerons viennent à eux, les appellant à Auxerre, à Mâcon pour les vendanges qu'ils animeront, comme Ramuz et Dalcroze en Suisse, de leurs danses et de leurs chants. Il faut lire de cette épopée rurale, dans le nouveau livre de Marcel Raymond, *Le Jeu retrouvé* (Montréal, Editions de l'Arbre) le récit.

Mais bientôt les inévitables sécessions se produisent : André Obey, le jeune auteur le plus doué qu'ai découvert Copeau, et puis Charles Dullin qui va créer l'Atelier, dont le titre et la notion sont exactement dans la ligne du maître. Ah ! il se venge, Paris, de ceux qui le quittent, il essaie sur les absents l'impératif de sa nostalgie et ils reviennent un peu meurtris, un peu diminués pour mendier à la Ville Lumière sa clarté, quelques paillettes de la gloire qu'elle départ à ses élus et surtout le stimulant que donne à l'esprit son atmosphère subtile, seule capable de nourrir la fragile plante inspiration. Gaston Baty n'a pas suivi son maitre dans la retraite bourguignonne et va bientôt, au théâtre Montparnasse, inaugurer ses riches imaginations où il déploie toutes les ressources de la mise-en-scène simultanée, reprise à la tradition médiévale avec des *mansions* ou des maisons qui s'allument et s'éteignent (je pense à *Maya*). Il reprend au spectateur les loges d'avant-scène pour les utiliser sans l'action, ce qui en rapproche la foule. Il donne aux *Caprices de Marianne* une décoration italienne dont Musset lui-même eût raffolé.

Cependant Louis Jouvet, qui n'a pas non plus suivi Copeau, a tenté la grande aventure de créer un théâtre qui fût de l'argent sans accorder de concessions à l'argent et la merveille est qu'il réussit. La Comédie des Champs-Elysées et l'Athénée ensuite firent salle comble, pas seulement avec un *Knock* ou un *La Trouhadek saisi par la débauche*, mais avec Giraudoux. Cette association, ce mariage d'une oeuvre et d'un directeur-acteur, qui ne s'était presque plus vu depuis Corneille, Racine et Voltaire, l'Athénée le produisit et ce furent ces succès éclatants : *Siegfried*, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Electre*, où se pose le problème du mensonge et de la vérité dans la famille et la société, *Ondine*, incarnée par l'aérienne Madeleine Ozeray, et enfin l'*Impromptu de Paris*, calqué sur celui de Versailles, et où l'auteur reprenait la tradition des parades ou pièces de troupe dans lesquelles l'acteur favori du public se présente jouant son propre personnage.

Avec Giraudoux c'est la poésie qui envahit les planches, cette poésie que contrairement au préjugé de Sarcey, le public y accueille si volontiers, car il est venu se livrer tout entier aux délices de l'oubli, du rêve, de l'imagination.

Et cependant, venus de leur lointain Caucase, deux étrangers s'étaient rencontrés, dont l'union spirituelle et charnelle fut un des grands bienfaits de notre temps. Il est dans l'universalité de notre génie d'accueillir l'étranger, de lui réserver une place à notre foyer intellectuel, surtout s'il nous fait l'honneur de s'exprimer dans notre langue. Georges et Ludmilla Pitoëff au Théâtre des arts et à celui des Mathurins luttant contre toute fortune contraire, accumulent les révélations, empruntant surtout leur répertoire aux littératures étrangères selon la tradition du Théâtre de l'oeuvre, de Lugné Poé et de Suzanne Desprès et nous révélant *la Jeanne d'Arc, la Charrette de Pommes* (ah ! le monologue d'un quart d'heure de Georges !) de Bernard Shaw, les *Six personnages en quête d'un auteur*, ou *A chacun sa vérité* de Pirandello et que sais-je ! Georges n'est plus hélas, mais Ludmilla, la frêle, exquise, ingénue et sensible Ludmilla, reste et nous reste, nous l'avons applaudie ici dans l'*Annonce faite à Marie* où, tenant tête à sa fille, elle fut une incomparable Violaine. On l'a entendu à Montréal dans l'*Echange*, nous l'écouterons chaque fois qu'il sera bon et réconfortant d'entendre Jeanne, dite par Péguy et réincarnée par elle.

Comment médire valablement d'une époque qui a vu s'épanouir la Poésie d'un Paul Valéry, l'art dramatique d'un Claudel, la tragédie et la comédie de Giraudoux. Encore, s'ils étaient seuls, mais ce ne sont que les plus hauts rouvres de la forêt du drame; à leur ombre ont grandi les Salacrou (*La Terre est ronde*, *l'Inconnue d'Arras*), les Cocteau (*les Parents terribles*), les Sarment, les Anouilh, que révélèrent surtout les Quatre-Saisons (qui jouèrent deux hivers ici à Barbizon Plaza) avec Dasté, Jacquemont, Abadi, Svetlana Pitoëff, Barsac étant leur metteur en scène.

Le nouveau régime voulut s'annexer toutes les forces vives pour en faire le faisceau de la propagande; des troupes furent formées dans les camps de jeunesse, mais bientôt il apparut qu'elles n'étaient pas assez disciplinées pour "collaborer" efficacement.

Elles recommençaient à tenter leur voie par les sentiers de la liberté. Aussi furent-elles bientôt dissoutes. Elles renaîtront; que dis-je ! elles sont déjà renées. Les Théophiliens continuant leur oeuvre, ont célébré leur dixième anniversaire en représentant récemment leur *Miracle de Théophile* au Théâtre de Chaillot. Croyez-vous qu'ils soient morts nos Antiques de Sorbonne et qu'ils ne grimacent plus sous leur masque, les Comédiens routiers ? Giraudoux doit avoir achevé son *Samson* et Claudel, pour racheter l'erreur de son Ode au Maréchal, doit avoir composé dans son ermitage du Dauphiné, le chant dramatique de la libération !

Quinze revues de poésie ont vu le jour, car le censeur est indulgent à ces moineaux francs n'entendant point le chant des oiseaux, mais il est plus attentif aux productions de l'art dramatique, car celles-là parlent aux foules qu'elles assemblent et sont susceptibles d'enflammer. Parmi les rumeurs sourdes qui nous viennent de la France torturée, j'entends les ricanements de Thalie et la voix grave de Melpomène.

(Pour la Victoire)

The larger the family the greater the need

In some quarters the proposal to institute family allowances in Canada is opposed on the ground that Quebec families are larger than Ontario families, and that Quebec, therefore, would benefit more than this province from the suggested system.

That, we think, is a wrong approach to the question. The right approach is to consider the merits of family allowances as a state social service. If they are justified in principle—and we think they are—then they are justified in practice no matter who benefits most.

If Quebec benefits most, it is because the needs of low income families with a large number of dependent children are greater than the needs of similar families with a small number of dependent children. It is a case not only of larger families, but a larger families subsisting, as a rule, upon lower incomes than in Ontario. If the extent of the needs is to govern the apportionment of social service benefits, then, naturally, the average Quebec family will receive more than the average Ontario family.

In principle it does not matter where the families live. Within Ontario itself a low-income family with seven dependent children would receive a high allowance, while the family next door, with only one dependent child, would receive a low allowance. That is reasonnable enough, because children cost money, and the more there are the more it costs to rear them decently. The justice of this is not altered if the large family lives in Quebec and the smaller one in Ontario.

(Toronto Star)

Menus de demain

"Il y a aux Invalides", nous apprend Candide, "des cuisines d'expériences que l'intendant Ley et ses collaborateurs dirigent et surveillent dans la bonne pensée de créer des "déjeuners et des diners de remplacement" riches en calories.

Les cuisines d'expériences des Invalides nous proposent cette semaine, ce menu:

Hors-d'Oeuvre
Saucisson, jambon de plasma et beurre de cacahuètes
Entrées
Tripes de poulpe — Escalopes de poisson
Beefsteak de sapin
Légumes
Haricots, pommes de terre — Choux déshydratés
Fromages
Fromages végétaux
Dessert
Gâteaux — Café de Lotus au sucre de caroube

Evidemment, jambon de plasma, tripes de poulpe, beefsteak de sapin, fromage végétal et café de lotus... ça n'excite pas beaucoup l'appétit.

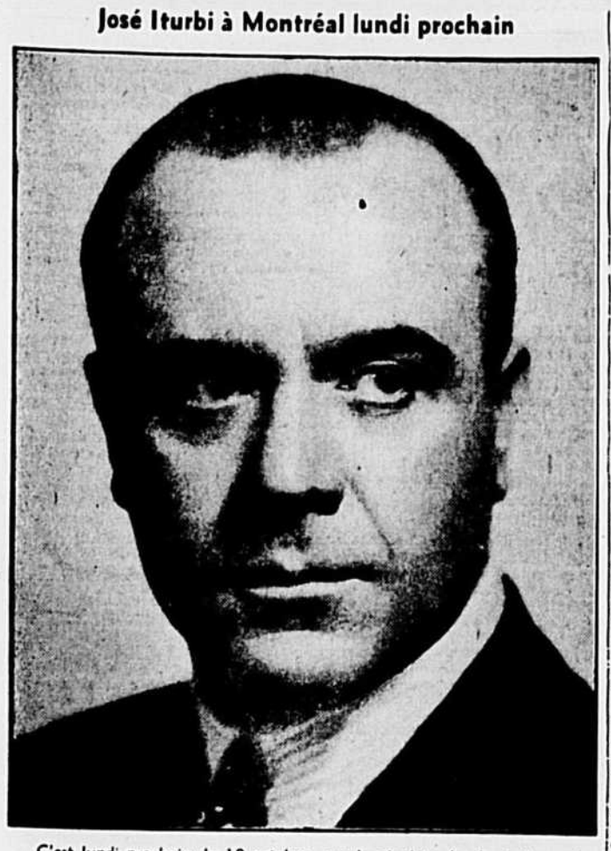
Mais ces beefsteaks de sapin représentent des années de travail des chimistes allemands qui ont inventé ces viandes de remplacement.

Il faudra donc que les Parisiens abandonnent d'ici peu leurs sourires sceptiques et leurs préventions, et s'estiment bienheureux de vivre dans un temps où la chimie alimentaire se développe d'heure en heure!"

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

José Iturbi à Montréal lundi prochain



C'est lundi prochain, le 18 octobre, que le pianiste de réputation universelle José Iturbi donnera son concert au théâtre His Majesty's. Les billets sont en vente chez Archambault et Willis à partir de demain.

Chronique universitaire

M. François Mercier, président de la conférence Mignault

M. A. Dansereau est élu vice-président — Nouveaux professeurs et nouveaux cours à la faculté des lettres — L'Ecole d'action sociale

par Pierre LAPORTE

M. François Mercier, étudiant en deuxième année de droit, a été élu président de la Conférence Mignault, qui groupe les étudiants en droit de l'Université de Montréal. M. Mercier est le fils du Dr Oscar Mercier, président du Cercle Universitaire, vice-gouverneur suprême de l'Institut démocratique canadien et chirurgien de grande réputation.

Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, M. Arthur Dansereau, élève finissant; et secrétaire, M. Pierre Martineau, étudiant en première année.

Me Maximilien Caron, professeur de droit romain et de droit civil à la faculté de droit et fondateur de la Conférence Mignault, assistait à ces élections et il a dit aux étudiants présents quels avantages il y avait pour eux à suivre assiduement les réunions de la conférence.

En devenant membres de la Conférence Mignault, dit M. Caron, et en suivant de près ses activités vous en tirerez un profit personnel et vous rendrez hommage à l'un des juristes qui ont le mieux représenté le Canada dans le monde du droit. M. Caron a rappelé que c'est en l'honneur de l'hon. juge P.-B. Mignault, célèbre juriste canadien et auteur de plusieurs volumes de droit qui font autorité, que l'on avait baptisé de son nom actuel la conférence qui groupe les étudiants en droit.

La Conférence Mignault, dit encore M. Caron, donne aux professeurs l'opportunité de mieux connaître leurs élèves, car ils ne les voient plus dans la position plutôt passive d'auditeurs, mais bien de jeunes intellectuels qui échangent des idées et discutent de questions profitables. J'avoue, dit M. Caron, que c'est à la Conférence Mignault que j'ai connu plusieurs de mes élèves, dont je n'avais même pu apprendre le nom en classe".

Le troisième avantage de la conférence Mignault, selon M. Caron, c'est de donner aux élèves l'occasion de se connaître sur un plan différent du plan ordinaire. Vous vous rencontrez, dit-il, au restaurant, entre les cours, mais ce n'est réellement qu'aux réunions de la Conférence Mignault que vous échangez des opinions juridiques et rien n'est plus profitable que cet échange de vues entre des jeunes qui peuvent avoir des opinions différentes sur un sujet donné.

Enfin, dit M. Caron, tous ceux qui ont assisté aux réunions de la Conférence Mignault ont avoué qu'ils avaient appris quelque chose. La conférence vous permet de vous cultiver d'avantage, car rien ne peut être plus nuisible à votre avancement que de vous limiter strictement à des études juridiques.

Il faut, dit encore M. Caron, que le juriste ait des préoccupations sociales et la conférence vous donne l'occasion de vous initier aux questions de ce genre.

M. Mercier remercia ensuite ses confrères de la confiance qu'ils lui manifestaient et il fit l'éloge de son prédécesseur, M. Arthur Dansereau, "qui a lancé la Conférence Mignault sur un plan de grande envergure".

L'an dernier les étudiants en droit, sous la présidence de M. Dansereau, ont étudié à la Conférence la question du mariage. Ils ont reçu plusieurs juristes réputés, comme l'hon. juge Thibodeau-Rinfret, pour ne mentionner que celui-là, et aux dires de ceux qui suivent cette association depuis quelques années, les résultats des séances de l'année dernière sont plus que satisfaisants.

On n'a pas encore dressé le programme de cette année. M. Mercier se réunira sous peu avec les autres membres de son conseil afin de rédiger ce programme.

FACULTE DES LETTRES

Nouveaux professeurs et nouveaux cours

En septembre 1942, l'Action universitaire exprimait cet espoir: **qu'après** avoir favorisé l'expansion **de la Faculté** de philosophie en **1941** et procuré, en 1942, le développement de la Faculté des sciences sociales, la Société d'administration tournât ses regards en **1943**, vers la Faculté des lettres et lui permit d'appliquer enfin le vaste programme élaboré dès 1920.

La revue indiquait en même temps trois des mesures les plus urgentes à prendre: le dédoublement des cours de littérature française, de littérature anlaise et d'histoire du Canada.

La Société d'administration, que la multiplicité des problèmes soulevés devant elle contraint à en sérier les solutions, a cru l'heure venue de promouvoir les intérêts de la Faculté des lettres. Elle a donc mis à la disposition de ses autorités un premier fonds qui permet à celle-ci de pourvoir aux besoins les plus pressants.

Avec l'autorisation bienveillante de son évêque, le chanoine Arthur Sideleau, professeur à la Faculté depuis sept ans, devient professeur permanent avec domicile à Montréal et bureau à l'Université (D' 408). Il fera les cours fermés ci-après:

Jeudi, 1 h. 30 à 2.30: **Philologie et histoire de la langue**, (salle B' 408); **Jeudi**, 2h. 45 à 3.30: **La comédie et le roman au XVIIIe siècle**, (salle B' 408);
samedi, 4 h. à 5: **Les poètes contemporains**, (amph. H' 4).

De plus, après le jour de l'an, M. Sideleau fera une série de cinq conférences publiques, le mercredi soir à 8 h., amphithéâtre H' 4 (février 9 et 23, mars 8 et 22, avril 5), sur **Les poètes du Parnasse.**

La Faculté s'est assuré en plus les services de M. Jean Houpert, professeur depuis plusieurs années à Toronto, qui partagera l'enseignement de la littérature française avec M. Sideleau. Le nouveau professeur fera les cours fermés ci-après:

Vendredi, 1 h. 45 à 4 h.: **Voltaire et son temps**, (salle B' 408); **samedi** 1 h. 45 à 3 h. 45: **Le romantisme**, ((amph. H' 4).

Puis, d'ici au jour de l'an, M. Houpert prononcera lui aussi une série de cinq conférences publiques, le mercredi soir 8 h., amph. H' 4 (octobre 20 et 27, novembre 10 et 24, décembre 15), sur: **La carrière politique de Maurice Barrès.**

Enfin, M. Guy Frégault, déjà titulaire de conférences publiques à l'Université, a été engagé pour assister le chanoine Groulx dans son enseignement de l'histoire du Canada. M. Frégault fera les cours ci-après:

Jeudi, 9 h. à 11 h.15: **Méthodologie historique**, 7 leçons, salle B' 408; **vendredi**, 9 h. à 10 h.: **Les institutions publiques du régime français**, 21 leçons (salle B' 408).

En outre, M. Frégault fera, comme l'an dernier, cinq conférences publiques, le jeudi soir à 8 h., amph. H' 4 (oct. 14, nov. 11, déc. 9, fév. 17, mars 16) sur **Le gouverneur de Vaudreuil.**

Les cours du jeudi s'ouvriront le 14 octobre; ceux du vendredi, le 15; ceux du samedi, le 16.

Selon les règlements, les cours fermés, que doivent suivre les élèves de la licence et de la maîtrise, sont réservés aux élèves réguliers; les cours publics sont accessibles à tous gratuitement. Pour cette année, les candidats au certificat et au diplôme n'auront à suivre que les cours du samedi.

L'Ecole d'action sociale

Samedi prochain, 16 octobre, les cours de l'Ecole d'action sociale reprendront dans les salles de l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1315 est, boul. St-Joseph. Le R. P. Dubois donnera la première leçon d'économie sociale sur l'organisation capitaliste moderne. Le R. P. Archambault parlera d'action catholique; Sr Marie Gérin-Lajoie, du service social bénévole. Ces cours auront lieu à deux heures, à trois heures et à quatre heures. Entrée libre.

Ces cours sont sous les auspices de l'Institut pédagogique et de l'Université de Montréal.

Thèse de doctorat

Le samedi 23 octobre 1943, à 9 h. 45, dans l'amphithéâtre H'4, l'abbé Amable Lemoine, directeur du collège Stanisla, à Montréal, soutiendra une thèse, en vue du doctorat ès lettre, une thèse de phonétique expérimentale sur la **diphtongaison, la durée des phonèmes sous l'accent anglais.**

Le jury sera composé du doyen, Mgr C. Chartier, du professeur William Atherton et du chanoine Arthur Sideleau.

On invite cordialement le public à cette cérémonie. L'entrée est celle de la faculté des sciences, au fond à gauche de la cour d'honneur.

Avis

Le cours d'espagnol donné sous les auspices de l'Union culturelle des Latins d'Amérique, qui devait avoir lieu ce soir, a été contremandé en raison de la fête de l'Action de Grâces.

CHARLES ROLLAND
Fameux baryton français
"IDOLE DE LA VIE NOCTURNE DU VIEUX PARIS"
CKAC
11.55 a.m. - 4.30 p.m.
CFCF
12 h. 55 p.m.
LUNDI -- MARDI

EXPOSITION ET VENTE
d'animaux gras, à Sherbrooke,
les 20, 21 et 22 OCTOBRE

8e VENTE
ANNUELLE
D'ANIMAUX GRAS
le 22 octobre à 1 h. 30 p.m.
Sous les auspices de la Foire de Sherbrooke et du Gouvernement de Québec. La Régie du commerce et des prix de guerre a consenti à faire exception au plafonnement des prix.
Des bovins de boucherie, des porcs et agneaux de qualité supérieure seront offerts en vente.
Profitez de l'occasion pour visiter les
MAGNIFIQUES CANTONS DE L'EST
Consommateurs réservez IMMEDIATEMENT votre part de ces viandes de choix.

AU LOEW'S

Le Fantôme de l'Opéra

Nouvelle version musicale d'une oeuvre ancienne

"Le Fantôme de l'Opéra", film qui a pris l'affiche en fin de semaine au cinéma Loew's n'a pas besoin d'être présenté aux cinéphiles. Déjà du temps du film silencieux, l'oeuvre célèbre de Gaston Leroux sur laquelle le film est basé était exploitée tant en Europe qu'en Amérique. La plus récente version de ce roman feuilleton qui a enflammé l'imagination des Parisiens et plus tard des lecteurs du monde entier met l'accent sur la musique.

Elle nous débarasse de quantités de scènes d'horreur qu'illustra avec tant de véhémence, Lon Chaney. Claude Rains, son successeur, est beaucoup plus sobre. Personne ne songera à s'en plaindre.

Nelson Eddy et Suzanne Foster prêtent leurs voix magnifiques à des extraits d'opéras qu'ils chantent dans des décors particulièrement soignés. La reconstitution de l'Opéra de Paris est vraiment impressionnante. Quant aux souterrains de l'Opéra où le Fantôme entraîne la belle cantatrice, ils évoquent des visions dantesques.

Rains est prenant dans le rôle du malheureux violoniste qui, sous le coup du malheur, deviendra plus tard, le Fantôme de l'Opéra après qu'il aura été brûlé au visage par le contenu d'un bain d'acide.

Mais, encore une fois, c'est la musique qui joue le premier rôle ici et comme le laisse entendre un critique, on regrette que l'intrigue du roman-feuilleton interrompe de magnifiques envolées vocales.

"Le Fantôme de l'Opéra" fut en premier lieu un roman. Il était destiné à la lecture et Leroux ne pouvait prévoir que les cinéastes d'Hollywood en voudraient faire un prétexte à un grand drame musical. Le lieu où se passe l'action devint évidemment une tentation pour les producteurs modernes avec l'avènement du film parlant. L'enregistrement du son et des voix est aujourd'hui tellement fidèle, qu'il eut été vraiment dommage de se priver de tenir un concert, cependant que le Fantôme rôde dans les coulisses de l'Opéra de Paris, cherchant quelle victime assassiner. Quand on le voit scier la chaîne qui soutient le grand lustre central, on ne souhaite qu'une chose, c'est que son travail dure assez longtemps pour que l'opéra qui se déroule sur la scène puisse continuer plus longuement.

Outre Nelson Eddy et Suzanne Foster la distribution comporte d'excellents acteurs tels que Edgar Barrier, Lou Carrillo, J. Edward Bromberg et autres. Il ne faut pas manquer le "Fantôme de l'Opéra" cette semaine. Les efforts déployés par ceux qui ont tourné cette nouvelle version d'une oeuvre dont la popularité n'est pas épuisée méritent l'attention de tout cinéphile sincère.

M. H.

On fait appel aux artistes pour récréer nos soldats

Si vous pouvez chanter, danser ou jouer d'un instrument de musique, ou si vos amis vous ont dit que vous devriez faire du théâtre, vous pouvez contribuer à divertir les soldats, les marins ou les aviateurs. Présentez-vous pour une audition demain soir, à 8 heures, chez Layton Bros, 1168 ouest, rue Ste-Catherine où vous serez reçu par des représentants des Troubadours de la Légion canadienne.

"Trois Valses" un beau film, au Saint-Denis

Avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay — "Une drôle d'idée" est une comédie amusante

"Trois Valses" est une merveilleuse création cinématographique. La critique française a été unanime à reconnaître la beauté de l'ensemble musical et le talent des vedettes qui forment le couple le plus séduisant, Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

"Trois Valses", à l'affiche du théâtre St-Denis, est rempli de scènes magnifiques, de musique et de chant sur des compositions célèbres de Strauss.

Le film est une féérie qui ne manque pas d'enchanter les amateurs de belle musique et de charmantes mélodies. La réputation d'Yvonne Printemps est la meilleure garantie que pouvait offrir le producteur qui fait revivre trois époques, trois valses.

L'histoire début sous l'empereur Napoléon III en 1867. Elle se continue en 1900 pour se terminer de nos jours. Le thème en est l'amour. Le film est un enchantement continuel. Yvonne Printemps, toute éblouissante de beauté, chante merveilleusement et captive les coeurs... et les hommes.

Film d'une richesse inouïe, "Trois Valses" avec la grande artiste Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Henri Guisol, ne décevront pas les cinéphiles.

"Une drôle d'idée" est une comédie qui fait pouffer de rire à chaque instant. Il démontre que ce n'est pas chose facile que de rouler une femme. Et la délicieuse Simone Renant. Armand Bernard, le grand comique, Pauleu, Saint-Granier, Pierre Stephen font partie de la distribution. On voudra revoir "Une drôle d'idée", une création adaptée du vaudeville bien connu "On ne roule pas Antoinette".

Les actualités filmées très intéressantes complètent le programme du théâtre St-Denis.

L'El Morocco présente une revue originale

Les critiques ont généralement acclamé la revue actuelle de l'El Morocco comme une des mieux balancées et l'une des plus variées présentées à ce populaire cabaret.

Cette revue est complète. Il y a de la comédie, de la danse de haute qualité, des chansons... et tout. Le programme a quelque chose qui plaît à tout le monde.

Artie Dann, maître de cérémonie, revient à Montréal avec une solide réputation de comédien. Dann n'est pas un comédien ordinaire, car il chante, fait des farces et il imite n'importe quel chef d'orchestre dirigeant ses musiciens.

Jerri Kruger chante des chansons modernes avec la grâce et la souplesse qu'on lui connaît.

Artini et Consuelo viennent à Montréal pour la première fois et ces danseurs ont su gagner les applaudissements de tous les habitués des cabarets où ils ont passé.

Comédien original au cabaret Tic-Toc

Une revue gaie et reposante dirigée par Dick Leslie, comédien sensationnel et maître de cérémonie, commence sa deuxième semaine au Tic-Toc aujourd'hui. Dick donne une personnalité nouvelle aux clubs de nuit avec son dynamisme et ses idées originales. Leslie est un comédien personnel. Cet homme petit et maigre donne l'impression d'être un jeune garçon et cela ne fait qu'ajouter à la qualité de sa comédie. Il présente ses numéros d'une façon nouvelle qui est originale et il faut mentionner particulièrement ses farces et ses blagues des camps militaires des Etats-Unis, qui ont beaucoup de vogue.

Dick Leslie est un des plus populaires comédiens qui soient passés au Tic-Toc depuis longtemps et l'enthousiasme qu'il met à récréer ses auditeurs augure bien pour l'avenir de cette nouvelle étoile de la comédie.

Mlle Caryl Gould est une chanteuse très charmante et les Burtons sont des danseurs très appré-

L'HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL
"Background to Danger"
11 h. 20, 2 h. 00, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 10.
"Honeymoon Lodge"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 55.

LOEW'S
"Phantom of the Opera"
11 h. 25, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 55.

PRINCESS
"Bomber's Moon"
11 h. 50, 2 h. 25, 5 h., 7 h. 30, 10 h. 10.
"Mexican Spitfires Blessed Event"
10 h. 25, 1 h., 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 45.

ST-DENIS
"Trois Valses"
12 h. 40, 3 h. 45, 6 h. 26, 9 h. 34.
"Une Drôle d'Idée"
2 h. 10, 5 h. 18, 8 h. 26.

PALACE
"Hers to Hold"
11 h. 20, 2 h. 00, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 00.

Réunion des anciens élèves du collège Laval dimanche soir

Les anciens élèves du Collège Laval se réuniront à leur Alma Mater dimanche soir prochain. On procédera à l'élection du nouveau conseil de l'Association des anciens élèves du collège Laval.

Vingt jeunes gens de la même famille sont dans l'armée belge

"Vingt jeunes gens appartenant à la même famille servent dans les rangs de l'armée belge", a déclaré l'une de leurs parentes, Bertha-Charlotte Mens, arrivée récemment du Canada en Grande-Bretagne avec un contingent d'A.T.S. Parmi ces jeunes gens, tous cousins, quatorze sont soldats et six sont des infirmières militaires.

Grande kermesse à S.-Jean-de-Matha

Il y a de nombreux prix et des amusements variés chaque soir à la kermesse qui se tient actuellement dans la salle St-Jean-de-Matha, angle des rues Allard et D'Aragon, à Ville-Emard, au bénéfice des oeuvres paroissiales.

A L'ARCADE

L'Heure du Berger

Trois actes d'Edouard Bourdet

(par Maurice Huot)

"L'Heure du Berger", que présentent cette semaine les artistes du théâtre Arcade, est une comédie légère avec des moments de grande comédie. Edouard Bourdet, l'auteur, possède un beau talent de peintre de moeurs. C'est un redoutable satiriste. Ici, il analyse le coeur d'une jeune fille sage qui, à l'âge de 28 ans, n'a encore eu que des préoccupations d'intendante de la maison de son père, un vieux professeur de la Sorbonne pour qui elle représente tout dans la vie.

Un jour, l'amour se présente à Francine sous la forme d'un jeune homme à peine sorti des affres de l'adolescence. Francine qui a déjà écarté plusieurs prétendants pour se consacrer entièrement à son père, ne peut étouffer cette fois en elle l'appel de la nature. Après quelques difficultés d'ordre peu important, elle épouse Tonio le jeune homme qui aspire à sa main. Elle aura le bonheur de garder son père auprès d'elle.

Rien de compliqué dans ces trois actes. Ce mince sujet, Bourdet l'a traité avec toute la virtuosité d'un maître du dialogue et des effets théâtraux. Il sait dès le début capter l'attention du spectateur par le malentendu au sujet de la location d'une villa d'été. Dès lors, il faut suivre les étapes de la vie du professeur Bellavoine et de sa fille Francine à laquelle vient se mêler Antoine Lartigue. Quelques personnages accessoires, mais qui ne manquent pas d'intérêt, s'ajoutent à la distribution.

Mme Antoinette Giroux joue avec une belle conception de l'équilibre et des nuances le rôle de Francine, jeune fille sérieuse mais qui n'en a pas moins un coeur pour aimer.

On ne saurait trop louer le jeu si sobre et si discret d'Henri Letondal dans la personne du sympathique professeur Bellavoine. Letondal réussit là une de ses plus belles compositions au théâtre. Impossible de trouver le plus petit défaut dans cette interprétation.

René Verne s'est affirmé de façon surprenante dans le rôle de l'amoureux Antoine Lartigue. Voilà un jeune homme qui, s'il continue à aussi bien travailler, montera vite dans l'estime des amateurs de théâtre. Denise Pelletier fut très convenable dans l'emploi d'Hélène Bergeron et nous nous en voudrions de ne pas souligner l'excellent travail de Denis Drouin en Jean Bellavoine. Denyse Saint-Pierre est gentille et spontanée dans le rôle de la petite villageoise qui n'a jamais vu Paris. Jeanne Demons et Elisa Gareau achèvent d'équilibrer la distribution. Un seul décor mais combien frais. Cette villa en pays basque est exquise. Bourdet a traité avec beaucoup de franchise et infiniment de tact un grand problème familial dans "l'Heure du Berger". Son étude mérite l'attention.

Les autorités militaires à la première d'un programme radiophonique

Le contre-amiral Victor Brodeur, chef de la défense côtière du Pacifique, le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4, et le vice-maréchal de l'Air Albert de Niverville, commandant de la 3e région d'entrainement aérien, prendront part ce soir, à Radio-Canada, à la première radiophonique de "Frères d'armes". Ils illustreront par là l'appui donné par les autorités de nos trois services armés à ce nouveau programme radiophonique grâce auquel on reviendra chaque lundi soir dire les faits d'armes de nos Canadiens de langue française.

Débat mixte au Gésù vendredi soir prochain

Sous les auspices de l'E.S.M.U. (ex-étudiants du Collège Sainte-Marie), un débat mixte aura lieu au Gésù vendredi prochain. Il est intitulé "Hollywood ou Paris" et le jury, sous la présidence de M. Olivier Rolland, se compose de Mme Hector Perrier, Mlle Germaine Bernier et de MM. Roger Duhamel et Jean Vallerand.

Participeront à ce débat: Mlles Colette Toupin, Marie-Paule Fauteux, MM. André Fabien et Maurice Bourassa.

Pour renseignement: LA. 4453, entre 2 h. et 7 h. p.m.

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 30
RODEO
DU WILD WEST
SPECIAL: à 2 h. 30 p.m.
Matinées
AUJOURD'HUI
Sièges réservés: $1.00
Admission générale, enfants 35¢
Reservations Wilbank 6131

LES ÉTOILES BRILLENT CE SOIR
★ Caro Lamoureux
★ Clément Latour
★ Olivette Thibault
★ Jean Lalonde
★ Louis Bélanger
★ Ray Denhez et son orchestre
L'émission est maintenant présentée chaque lundi soir
l'artiste invitée sera
MURIEL GUILBAULT
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
Diffusé ce soir du camp militaire à LONGUEUIL
CKAC et CHRC — 8h30

Huit concerts dirigés par sir Thomas Beecham

La réponse du public à l'appel de la Société des festivals de Montréal ayant été jusqu'ici assez satisfaisante, la Société peut dès maintenant annoncer qu'il y aura, au cours de l'automne et de l'hiver, huit concerts à prix populaires dirigés par sir Thomas Beecham, en plus de l'oratorio "Le Messie" au temps de Noël, et de la "Passion" au temps de Pâques. Les dates de ces concerts seront annoncées sous peu.

A mesure que la réponse du public se fera plus vigoureuse encore, la Société pourra annoncer d'autres événements artistiques de haute valeur.

Chacun est invité à se renseigner au sujet des avantages uniques dont jouiront les membres de la Société des festivals. Chacun a intérêt à savoir ce qui découle de la qualité de membre.

Programme double fort intéressant au Princess

Films de mystère et de farces qui composent un programme divertissant

Le cinéma Princess présente cette semaine un film d'aventures dont l'intrigue est si captivante que l'homme le plus fatigué oublierait vite son sommeil et en suivrait les péripities parfois fantastiques.

C'est avec "Bomber's Moon" que les amateurs de cinéma seront satisfaits. C'est l'histoire d'un pilote américain qui s'évade d'Allemagne. Ses compagnons sont un pilote tchèque et un docteur de l'Armée russe, histoire que ne cesse pas d'intriguer et par ses images et par le caractère mystérieux de l'intrigue elle-même. La charmante Annabella joue son rôle de beauté mystérieuse, placide, et pour qui l'amour c'est l'amour, mais aussi la vie sauve à l'homme qu'elle aime de tout son coeur et de tout ses yeux.

Le second film est sans doute aussi bon que le premier. C'est l'épisode des "Mexican Spitfire". Cette série est des meilleures et ceux qui ont assisté aux autres Mexican Spitfire savent ce que rire veut dire lorsqu'ils voient la brillante troupe de comédiens qui font rire dlu commencement à la fin du film.

Le programme du Princess comprend aussi un dessin animé très intéressant, et les actualités.

Ceux-là donc qui veulent mêler l'intrigue d'un vrai film policier à la farce d'un film rempli de situations comiques feront bien de se rendre au Princess cette semaine. Ils seront contents de voir Bomber's Moon et Mexican Spitfire's Blessed Event.

Début de la magnifique carrière de José Iturbi

José Iturbi que les Montréalais pourront entendre à son prochain concert au théâtre His Majesty's, le 18 octobre, eût, comme beaucoup de grands artistes, d'assez pénibles débuts. Un jour qu'il jouait sous un pseudonyme dans un grand hôtel de Zurich le téléphone sonne et l'on demande à parler au jeune musicien. C'était le directeur du Conservatoire de Genève qui demandait au jeune José Iturbi de devenir chef de la Faculté de musique à l'université et premier professeur de piano. Iturbi demeura en Suisse quatre ans. C'était le commencement d'une vie entièrement consacrée à l'art, à la musique, au piano.

C'est M. Louis Bourdon qui aura permis aux Montréalais d'entendre José Iturbi. Les billets seront en vente mardi prochain aux magasins Archambault et Willis.

Beau succès de Deanna Durbin au cinéma Palace

L'acquisition de la virtuosité donne à cette jeune chanteuse une valeur nouvelle

Deanna Durbin nous revient pleine d'entrain dans le film "Hers To Hold", à l'affiche du Palace cette semaine. Deanna joue bien, précisément parce qu'elle a gardé un peu de la personnalité qui l'a révélée et l'a fait accepter des cinéphiles.

On la voit, dans "Hers to Hold", devenir amoureuse d'un jeune homme dont elle a voulu se payer la tête. La rencontre se fait dans un dispensaire rservé aux donneurs de sang. L'amour nait dans une soirée donnée par la famille de Deanna à l'occasion d'un anniversaire de mariage. Deanna est ouvrière de guerre dans une usine où travaille également Joseph Cotten. L'amour s'immortalise dans la scène finale où Deanna doit laisser partir son amoureux qui s'est enrôlé dans l'aviation américaine. Ce film d'un réalisme quelconque est parsemé de situations comiques et d'airs mélodiques. Deanna, actrice de talent, demeure excellente chanteuse. On en a la preuve en assistant à "Hers to Hold".

Un court métrage musical mettant en vedette un ensemble russe nous donne, une fois de plus, l'occasion de constater la stupidité et l'incompréhension d'une foule qui a perdu le goût et le sens artistique à l'école des "jazz" et des divertissements abrutis de l'époque.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
Superbe!
Des étoiles à profusion
LA REVUE DU EL MOROCCO
★ ARTIE DANN
★ JERRI KRUGER
★ Les marionnettes de Wallace
★ ARTINI et
★ CONSUELO
★ Les exquises Milray dans des danses exotiques
CE SOIR
Dîner à la dinde du Jour des Actions de Grâce
EL MOROCCO
METCALFE ET STE-CATHERINE
Réservation: MA. 7729
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Vous serez émerveillés par les danses de
FANCHON
BALLERINE SUPREME
Fanchon! Une danseuse extraordinaire! . . . Des applaudissements nourris pour Fanchon! . . . Fanchon fait penser au printemps! . . . La danse de Fanchon, c'est de la poésie! . . . Sensationnelle, la danse exclusive de Fanchon!
— EN OUTRE —
Harry Reed ★ Elsa Ryan ★ Garien Roberts
★ Les "Esquirettes" ★
DEUX SPECTACLES TOUS LES SOIRS
AU Esquire
LA. 6700
1224, RUE STANLEY

CAFÉ ST-MICHEL
présente
Harlem Hot Revue
Mettant en vedette
Jimmy Mills
maître de cérémonies, bien connu du Harlem de New-York
OUVERT LE DIMANCHE
Spectacles à 5 heures et 8 heures
2 — Représentations par soir sur semaine — 2
10 H. 30 et MINUIT
★ RAY DAWES et son orchestre ★
770, rue de la Montagne - Réservations: FI. 0598

TIC TOC
"LE PLUS BEAU CABARET DU CANADA"
NOUVELLE COMEDIE AVEC . . .
"Leslie est un artiste exceptionnel, un maître de cérémonies de club de nuit possédant un style très personnel" — "The Gazette"
DICK LESLIE
et une revue pétillante
TIC TOC
TIC TOC
TIC TOC
1258, rue Stanley PL. 8000

ST-DENIS
A L'AFFICHE

ARCADE
A L'AFFICHE
ANTOINETTE GIROUX
HENRI LETONDAL
L'HEURE DU BERGER
3 ACTES D'EDOUARD BOURDET
RENÉ VERNE - DENISE PELLETIER
JEANNE DEMONS

Aujourd'hui, jusqu'à jeudi
GLORIA JEAN
DONALD O'CONNOR
"Mr. BIG"
Autre film
Two Tickets to London
IMPERIAL

HORIZONS FÉMININS

Le jour d'Action de Grâces

Plus que partout ailleurs, le jour d'Action de Grâces doit avoir, en notre pays privilégié, sa véritable signification. Car enfin, de quoi n'avons-nous pas été comblés ? Depuis le début de la guerre, le chômage est résorbé, tout le monde gagne de l'argent et nos campagnes, nos mines, nos forêts restent aussi fertiles, aussi productives. Jamais notre tranquillité n'a été troublée. Les avions ennemis n'ont jamais survolé notre territoire. Nous ne connaissons ni les suites terribles des bombardements, ni la fuite dans les abris, en pleine nuit, par n'importe quelle température et si nous avons subi quelques restrictions, il faut admettre qu'elles sont bien douces.

Nos hommes sont partis pour outre-mer, c'est entendu, mais ne sommes-nous pas solidaires de tous les autres peuples ardents à la lutte contre l'hydre allemande ? Nous avons fait notre effort de guerre, individuel et collectif, c'est vrai. Mais ne savions-nous pas que tout ce matériel, toutes ces fournitures allaient là-bas pour maintenir les troupes en bonne santé et éviter qu'un jour le front soit sur nos côtes ?

Toute la journée d'aujourd'hui est consacrée à remercier Dieu de ses bienfaits et des grâces dont Il a bien voulu nous faire bénéficier. Remercions-Le d'un coeur fervent pour les produits de la terre. Remercions-Le d'avoir le plus beau blé du monde, des forêts innombrables, des chutes d'eau à l'incommensurable pouvoir, des mines plus riches qu'on ne saurait le croire. Et remercions-Le surtout de n'avoir pas souffert des ravages de la guerre, le pire fléau qui puisse jamais s'abattre sur l'humanité.

Somme toute, à y bien penser, nous n'avions aucune raison spéciale pour être ainsi protégés. Les peuple actuellement souffrants sous le joug de l'ennemi ne sont ni meilleurs, ni pires que nous. Dans tous les pays du monde un petit enfant est un petit enfant, et cependant, en Pologne, en France, en Grèce, partout, combien d'innocents meurent de privations ? Une jeune fille est partout une jeune fille et qui pourra jamais dire le nombre de celles qui furent déshonorées et massacrées par les monstres à face humaine nantis d'une croix gammée à la place du coeur?

Partout une femme est une femme et combien sont mortes à la peine, obligées de faire des travaux trop pénibles pour elles, à moins qu'on ne les ait forcées à donner, dans des ateliers infects, jusqu'à la dernière goutte de leur sang appauvri, courbées sur des travaux inhumains.

Rien de tout cela ne nous a jamais atteint. Nous allons comme si de rien n'était. Notre vie n'a pas été bouleversée et pour certaines familles, c'est le passage de la manne, car tout le monde travaille, chacun rapporte. De cela aussi il faut remercier le bon Dieu.

Oui, nous sommes privilégiés et nous ne le devons qu'à une voie secrètre de la Providence qui, vraisemblablement, a de grands desseins sur nous, si nous savons nous aider et être reconnaissants.

Nous aider !... Oui. En ce jour d'Action de Grâces, il faut prendre la résolution de balancer toutes les inutiles et encombrantes vieilleries qui nous empoussièrent l'âme et l'esprit et celle de marcher, le visage tendu vers un avenir d'intelligence, de travail, de création. Plus que jamais notre jeunesse devra songer aux bienfaits de l'instruction et du travail et cesser de compter sur demain. Il faudra se rendre compte que rien ne sert de parler, de crier à pleine tête que les autres veulent toujours nous dépasser, mais de faire en sorte, en travaillant, en s'instruisant, en se cultivant, de dépasser les autres.

Et c'est la meilleure façon de remercier Dieu de ses bontés, qui ne sont pas plus gratuites pour nous que pour les autres, n'en déplaise à ceux qui ont osé, il y a deux ans, déclarer que la France recevait un juste châtiment... Recercions le ciel de ses bienfaits, mais pensons aussi à nos petites déficiences. C'est un bon moyen de se rendre compte de l'infinie bonté de la miséricorde divine.

Odette Oligny

Jupon confortable

Patron no 9537

Voici un jupon qui se tiendra en place. Dos à lignes princesses et corsage devant en forme de soutien-gorge. Bordez de dentelle le haut et le bas. Ce patron numéro 9537 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La grandeur 16 requiert 2 verges ¼ en tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Sauvegarder sa santé

Un bon déjeuner est nécessaire

La jeune fille qui part pour le bureau ou pour l'usine doit prendre un petit déjeuner substantiel avant de quitter la maison. Si elle ne mange pas ou si elle mange insuffisamment, elle commet une faute contre sa propre santé. Si elle invoque le manque de temps, elle devrait se réveiller un peu plus tôt; si elle veut rester svelte et garder sa ligne, elle a tort car cela se fera aux dépens de l'équilibre qui doit exister dans son organisme.

Qu'elle mange un fruit, une pomme par exemple, qu'elle boive un jus d'orange ou de tomate; des céréales crues ou cuites; un oeuf ou du jambon ou du bacon, du pain, du lait ou du café au lait, voilà ce qui constitue un bon déjeuner. Le menu peut être varié suivant le goût de la jeune personne, mais elle devrait toujours éviter de s'en aller à son travail avec l'estomac vide. C'est un non-sens car, avec ce système, aucune nourriture ne serait prise après le souper jusqu'au midi, le lendemain.

Certes, les hygiénistes considèrent que d'ordinaire nous mangeons trop. C'est exact, mais encore faut-il s'entendre à ce sujet. Il y a un abîme entre les goinfres qui mangent trois fois trop et la sténo ou l'ouvrière qui se paie le luxe idiot de ne rien se mettre sous la dent, avant de partir pour accomplir sa besigne quotidienne.

Cette petite employée ne se donnait pas la peine de manger le matin. Elle ne prenait même pas un verre de lait. Cela durait depuis trois ans. Un jour, elle commença à ne plus avoir d'appétit — ni le midi, ni le soir. Et quand elle mangeait, sa digestion était laborieuse. Au magasin, on remarquait qu'elle n'était plus enjouée comme auparavant. Chaque jour, sa lassitude augmentait. Elle fut obligée d'aller voir le médecin qui, après l'examen clinique, exigea une radiographie. Début de tuberculose. Heureusement, la maladie fut attaquée au moment où elle était guérissable.

Evidemment, toutes les jeunes filles qui ne prennent pas un bon petit déjeuner ne deviennent pas tuberculeuses, mais cette abstention est à tout le moins déplorable pour leur santé.

Elles n'ont d'ailleurs qu'à réfléchir un peu pour comprendre que les hygiénistes ont raison. Et elles ont pris cette vilaine habitude, qu'elles s'efforcent de la perdre. Il n'est pas nécessaire qu'elles mangent beaucoup, le matin, mais qu'elles mangent raisonnablement. La maman sera la première à avoir le sourire, si sa jeune fille mange le matin. Autrement, ce serait une singulière façon de commencer une journée de travail. Aucune jeune fille qu'elle soit institutrice, sténo, ouvrière dans une usine ou employée de magasin, ne devrait quitter son foyer, le matin, sans avoir pris un bon petit déjeuner.

Adrien Plouffe

Dans le Monde

Bal annuel

Sous le patronage du premier ministre de la province, l'hon. M. Adélard Godbout, et de Mme Godbout, le bal annuel de la Fraternité dentaire aura lieu le samedi 13 novembre dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal. Le comité chargé de l'organisation de cette fête mondaine est composé de MM. Roger Gagnon, Roger Lamarche, Marius Raymond, Yves Dufresne et de Mlles Andrée Duquette, Lucile Grenier, Louise de Martigny, Monique Gauvreau, Andrée Nadeau, Paulette Quevillon, Madeleine Carrière, Jacqueline Moquin, Madeleine Roger, Marielle Dorais, France Marceau, Muzette Picard, Gisèle Brunet, Pierrette Parenteau, de Montréal, de Mlle Louise Jourdain, des Trois-Rivières, de Mlles Françoise Belzil et Madeleine Cloutier, de Québec, de Mlle Françoise Desrosiers, d'Ottawa.

* * *

Oeuvre de la Soupe

Mme Jean Tellier présidera demain, au Club Canadien, la réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe. L'organisation de la partie de cartes a été confiée à Mmes Lorenzo Favreau et M.-A. Monbourquette.

* * *

Déplacements

Mme Louis St-Laurent est retournée à Québec après avoir fait un bref séjour à Montréal.

* * *

M. Jean Bruchési passe quelques jours en notre ville.

* * *

M. et Mme Marcel Gaumond, de Québec, sont actuellement à Montréal où ils passeront quelques jours.

* * *

Mme Louis Cochand et sa fillette, Josette, après avoir passé la saison à Ste-Marguerite, sont rentrées en ville et ont passé la fin de semaine chez Mlle Josette Lacaille, de Cartierville.

* * *

Mme Clarence Gagnon, qui a passé plusieurs mois à Baie St-Paul, fait un court séjour à Québec avant de rentrer à Montréal.

* * *

Mlle Elga LeMesurier, de Québec, fait un court séjour en notre ville.

* * *

Mme Paul Garneau, de Québec, est de passage à Montréal.

* * *

Le lieutenant et Mme Linus Morin étaient récemment de passage à Ottawa, les invités de la mère du lieutenant Morin, Mme J.-D. Morin.

* * *

Mlle Françoise Lavoie, de Québec, fait un court séjour à Montréal.

* * *

Réceptions

L'hon. ministre des Pêcheries, M. Ernest Bertrand, recevra à l'heure du lunch, aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, au nom du gouvernement canadien, en l'honneur de S. Exc. M. Elie Lescot, président de la République d'Haïti. Le major-général L.-R. LaFlèche, l'hon. Alphonse Fournier, ainsi que le président du Sénat, l'hon. Thomas Vien, seront à Montréal à cette occasion.

* * *

M. et Mme Jean Nolin recevaient à un dîner de famille, hier soir, en leur résidence de l'avenue Elm, en l'honneur des parents de M. Nolin, le Dr et Mme Joseph Nolin, à l'occasion de leurs noces d'argent.

* * *

Fortin-Angers

Samedi matin, à 10 h., en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec, avait lieu le mariage de Mlle Marguerite Angers, fille de M. et de Mme P.-A. Angers, avec le Dr Jean-Paul Fortin, fils de l'hon. sénateur Emile Fortin et de Mme Fortin, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Raymond Fortin, s.j., frère du marié. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de faille ivoire incrustée de point d'Alençon, un voile de tulle illusion retenu par un bandeau de fleurs d'oranger et elle tenait un livre d'heures à signets de roses blanches. Son unique bijou était un collier de perles. L'hon. juge Noël Belleau était le témoin de son neveu. MM. Jacques Angers et André Fortin plaçaient les invités. Pendant la messe, Mme Fernand Champoux et M. André Fortin exécutèrent un programme de chant, accompagnés à l'orgue par M. Henri Gagnon. Mme Angers, mère de la mariée, portait un ensemble de lainage brun chocolat rehaussé de velours de même ton, des fourrures de martre de Russie et un bouquet de glaïeuls au corsage.

A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Angers recevaient à leur résidence de la rue Ste-Anne. Le Dr et Mme Fortin partirent ensuite pour le Club Seigneurial. Pour voyager, Mme Fortin portait un ensemble de lainage "charm rose" sous un manteau brun noisette, une petite toque et un manchon de castor. A leur retour, le Dr et Mme Fortin résideront à Lévis.

A la recherche de logements

Tous ceux qui disposent de quelque espace devraient l'offrir sans tarder

Des aviateurs qui poursuivent leurs études à l'Université de Montréal viennent de faire une demande de chambres au bureau d'enregistrement du logement, nous rapporte Mme Maurice Cormier, directrice de ce bureau. Ces jeunes gens ont besoin de chambres immédiatement. Toutes les personnes qui peuvent disposer de quelque espace dans leurs maisons sont priées de communiquer avec le bureau du logement le plus tôt possible.

Les demandes se font aussi nombreuses pour des chambres simples ou doubles avec privilège de l'usage de la cuisine. Les familles qui seraient prêtes à partager leur logis avec un couple sans enfant ou un couple ayant un seul enfant, rendraient un service inappréciable en enregistrant leurs offres sans tarder.

Tous ces gens ne savent où se loger présentement. La belle température dont nous bénéficions actuellement ne doit pas nous faire oublier que l'hiver approche cependant à grands pas. Des milliers de personnes doivent trouver un gîte. Aidons-les en offrant tout l'espace libre dont on dispose.

Le public est prié de noter qu'aujourd'hui, fête de l'Action de Grâces, le bureau d'enregistrement du logement sera fermé toute la journée. Il sera ouvert, comme à l'ordinaire, mardi, à 11 heures.

Mlle Françoise Godbout, qui prête son concours à l'organisation du "Pot-pourri de Charité" qui sera donné les 11, 12 et 13 novembre dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, sous l'égide du Comité des oeuvres sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. (Studio VAN DYCK)

Mlle Pauline Cazelais, étudiante en 2e année de droit, qui sera l'un des membres du jury au débat mixte de la Société Classique, qui aura lieu demain soir, au Plateau, sous la présidence — d'honneur de l'hon. juge et de Mme Bernard Bissonnette.

Un succès assuré à la Société d'étude et de conférences

Des conférenciers réputés y traiteront de sujets variés — 1ère conférence le 19 octobre

La Société d'études et de conférences reprendra le mardi, 19 octobre, la série de ses conférences publiques qui se donnent depuis dix ans sous les auspices et sous le patronage de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. On y traitera des sujets variés qui touchent à la littérature, à la musique, à la peinture, au théâtre, à l'histoire.

Voici le programme: le 19 octobre: la convention et la poésie au théâtre, par Marcel Raymond et Les Compagnons de Saint-Laurent; le 26 octobre: Personnages imaginaires, M. Rex Desmarchais; le 2 novembre: Grieg, M. Paul Rainville; le 9 novembre: La Philosophie bergsonienne de la morale et de la religion, M. Jacques Maritain; le 16 novembre: Visages de Chine, M. Alain Grandbois; le 23 novembre: Madones canadiennes, Mlle Rina Lasnier; le 30 novembre: Une de vos soeurs, M. René Guénette; le 7 décembre: 1844-1944, M. Victor Barbeau; le 18 janvier; Ma demeure familiale à travers un siècle d'invasion, Mlle Jacqueline Lignot-Roux; le 25 janvier: La démocratie intellectuelle de la Chine sous Louis XIV, l'abbé Guillaume de Vaumas; le 1er février: Le charme de la Martinique et ses heures douloureuses, Mlle Janine Guérin; le 8 février: La musique dans le roman, M. Honoré Parent; le 15 février: La Grèce moderne, M. Pierre Depasta; le 29 février: Les intouchables, Suzanne Duquet; le 7 mars: Notes en marge, Mlle Annette Doré, avec le concours de Mlle Thérèse Rochette et de MM. Victor Shenker, Wolfgang Gerson.

Ces conférences ne sont pas réservées aux seuls membres de la Société d'études et de conférences mais à tout le public. Elles ont lieu le mardi, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart précises.

Le comité exécutif de la Société d'étude et de conférences se compose comme suit: Mme Oscar Baudoin, présidente; Mme Pierre Dupuy et Mme Paul Laurendeau, vice-présidentes; Mme Alfred Paradis, secrétaire; Mlle Jacqueline Dugal, trésorière; Mme Maurice LeBel et Mme Jacques Royer, conseillères; Mlle Aimée Cusson est en charge du comité de propagande; Mme Maurice Hudon, comité de publicité; Mme Luc Rionelle, comité de réception; Mme Roger Dufresne, comité des oeuvres de guerre.

La Soc. d'étude et de conférence invite le public à ses causeries

Mlle Aimée Cusson, présidente du comité de propagande de la Société d'étude et de conférences, s'est adjoint, Mmes Louis-Henri Gariépy, Roméo Boucher, Paul Langlois Jean Brunelle, Mlle Germaine Parizeau. Les conférences hebdomadaires qui commenceront le mardi 19 octobre et qui se donneront dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h. 15, ne sont pas réservées aux seuls membres de la Société d'étude et de conférences mais à tout le public. Pour plus amples renseignements, appeler CR. 4630.

Accessoires d'hiver

Anticipant un hiver froid à l'intérieur comme au dehors, les magasins nous offrent actuellement des accessoires nouveaux qui nous apporteront plus de chaleur. Voici un châle en plaid de laine que vous pouvez glisser sous votre ceinture ou draper de mille autres façons; garniture de deux poches coupées en forme de V et garnies d'un bouton. La ceinture est en suède vert clair ornée de pierreries multicolores. Le col en feutre recouvrant entièrement les épaules est d'un rose vif et brodé de soutache. Gants assortis, ornés de glands.

Assemblée des agents de liaison de la Commission des Prix, le 15 octobre

Les agents de liaison du Service des Consommateurs à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre se réuniront en assemblée, vendredi le 15 octobre, à 8 h. 15 du soir, dans les salons du Conseil Lafontaine, 3827, rue Saint-Hubert, annonce Mme Fernand Brunelle, directrice des agents de liaison et du comité des paroisses au Service des Consommateurs. Cela marquera la reprise de sactivités de la saison.

Sous la présidence d'honneur de Mme Tancrède Jodoin, présidente conjointe du comité consultatif régional féminin de ce même Service, l'assemblée promet d'être fort intéressante. En effet, pour répondre aux nombreuses demandes de personnes intéressées au contrôle des prix, Mme H.-R. Laplerre, présidente du comité des taux des chambres de Montréal, parlera de cet organisme qui est une initiative du comité des loyers. Elle se fera un plaisir d'éclaircir tous les points qui paraîtront obscurs aux auditeurs.

Le public est cordialement invité. Il n'est pas nécessaire d'être un agent de liaison pour assister à cette réunion.

Mme Brunelle recueillera l'opinion des consommateurs, répondra à leurs objections et se fera un plaisir d'entendre leurs plaintes.

Une jeune femme doi-elle tuer la poule aux oeufs d'or?

Q.—C'est une vieille maman qui vous écrit. J'ai plus de 55 ans et je suis épouvantée de voir la façon dont agissent les jeunes femmes modernes. Nous, dans notre temps, nous entrions en ménage à 18 ou 20 ans. Nous avions un enfant tous les ans, et nous n'allions pas nous faire dorloter des trois semaines dans les grands hôpitaux. Nous lavions notre linge sur la planche, nous ne connaissions ni la repasseuse électrique, ni les accessoires modernes. Nous faisions notre ouvrage sans nous plaindre. Aujourd'hui, les femmes en font toujours trop. Elles préfèrent passer deux heures chez la coiffeuse que laver leur linge, la buanderie est si commode. Suis-je vraiment radoteuse ou ai-je raison ?

Une maman d'autrefois

R.—Le tableau que vous brossez de la vie des jeunes femmes d'autrefois est absolument exact. C'est vrai.....Il y a un demi siècle et même un peu moins, la vie de ménage était pénible. Une femme travaillait, comme vous dites. Seulement... Oui. Il y a un seulement. Les conditions de vie n'étaient pas les mêmes. On avait en ce temps un enfant par an, oui, mais sur ce nombre combien mouraient ? Vous savez qu'il y eut une époque ou la mortalité infantile était chez nous la plus forte du monde. Les petites mères n'allaient pas à l'hôpital, non. Mais beaucoup mouraient en donnant le jour à leur quatrième ou cinquième bébé, ce qui veut dire qu'elles laissaient, en pleine jeunesse, quatre ou cinq orphelins. Le travail de maison incessant et dur les abîmait terriblement. A quarante ans, une femme de votre temps n'avait plus d'illusions sur sa jeunesse. Et puis, le progrès, qu'il ne faut tout de même pas méconnaître, arriva. Pourquoi, dites-moi, pourquoi une jeune femme moderne s'échinerait-elle sur la planche à laver quand la machine fait le travail tout seul ? Pourquoi balaierait-elle en soulevant des nuages de poussière, quand l'aspirateur est là ? Pourquoi refuser l'aide apportée par tous ces commodes accessoires, mis à présent à la portée des plus modestes foyers ? Simplement pour se donner de la misère en souvenir des aïeules ? Mais voyons, ce serait enfantin. Une jeune femme n'a pas le droit de tuer la poule aux oeufs d'or. Quand elle se ménage, elle conserve sa santé. Elle a de beaux enfants qui vivent tous et poussent droits, avec des dents saines et des jambes fermes. Et surtout elle se garde belle et jeune pour son mari. Ne croyez pas non plus que les enfants n'aiment pas cela avoir lorsqu'ils sont grands une belle maman qui paraisse bien. Chère Madame, nos mères furent des femmes admirables. Des héroïnes. Mais leur temps est passé. C'est au nôtre qu'il faut vivre. Et puisque le progrès nous permet de travailler moins durement, il n'y a absolument aucune raison au monde pour que nous n'en profitions pas.

* * *

Q.—J'ai beaucoup de magazines qui datent de quelques années, ainsi que quelques livres, en anglais et en français. Que pourrais-je en faire?

Bonne volonté

R.—Dans les grands magasins on met à la disposition du public des barils destinés à recevoir les magazines et livres qui sont ensuite adressés aux soldats. Portez-y les vôtres. C'est certainement faire oeuvre utile.

* * *

Q.—J'ai un livre de cuisine français qui contient d'excellentes recettes mais pas toujours faciles à appliquer. Ainsi, à plusieurs reprises, on parle de vinaigre d'estragon, j'en ai demandé dans les meilleures épiceries et on m'a dit n'en pas avoir. Comment peut-on en fabriquer?

Cordon bleu

R.—Procurez-vous de l'estragon dans une des bonnes maisons dont vous parlez dans votre lettre. Vous en trouverez sûrement à celle que vous désignez nommément. Lavez-le soigneusement et faites-le infuser à froid, dans un bon vinaigre de malt. Laissez les branches d'estragon pendant une huitaine de jours, après quoi vous les retirerez et le vinaigre aura pris la saveur de la plante aromatique.

* * *

Q.—Voudriez-vous me donner une liste de hors-d'oeuvre faciles à servir et ne coûtant pas trop cher?

Ménagère économe

R.—Mais avec plaisir. Vous pourrez garnir un plat avec du saucisson, à l'ail ou genre salami, des enchois, des sardines, des tomates coupées en rondelles et parsemées de persil finement haché, des betteraves rouges tranchées et préalablement macérées dans le vinaigre, des échalottes bien présentées, des coeurs de céleri, des olives, de la salade de pommes de terre coupés en petits cubes. Rien de tout cela n'est coûteux et on s'en procure facilement. Les hors-d'oeuvre se servent avant le potage.

* * *

Q.—Je suis à la veille de m'acheter un manteau de fourrure. Je peux disposer de quatre cents dollars. Quelle fourrure me conseillez-vous? Je suis grande, forte et j'ai 43 ans.

Indécise

R.—Je suppose que vous préférez une fourrure pratique à une fourrure de fantaisie. En ce cas, puisque vous n'aimez pas du tout le seal, vous avez le choix entre le mouton de Perse, noir ou gris, le rat musqué ou l'opossum. (Je reste dans le prix que vous pouvez mettre) Dans les fourrures de fantaisie, pour cette somme vous aurez du mouton de Bombay, de la chevrette, de l'écureuil naturel ou teint. Le meilleur choix, à mon avis, serait un manteau de mouton de Perse, quasi inusable et toujours dans la note, partout et en tout temps. Il permet aussi de porter n'importe quel genre de chapeau.

* * *

Q.—Je commence à penser à mes cadeaux des fêtes et je viens vous demander conseil. J'ai une amie nouvellement mariée. Elle possède un trousseau complet et sa maison est gentiment montée. Que pourrais-je alors lui donner, à part de la lingerie?

Votre reconnaissante

R.—Un beau bijou de fantaisie fait toujours plaisir à une jeune femme. Il y a actuellement dans les grands magasins des bijoux de marcassite fort beaux. D'autres plus fantaisie encore et en pierres de couleurs ont aussi beaucoup de charme. La marcassite, à la fois discrète et brillante a, me semble-t-il, beaucoup d'attraits.

* * *

Q.—Ma tante vient de perdre son fils, après une très longue maladie. Elle en est absolument désolée. Voilà-t-il pas qu'une gaffeuse est venue et pour tenter de la consoler, lui a affirmé qu'il est encore mieux mort que comme sont tant de jeunes gens, actuellement à la guerre. Ma tante ne veut plus la voir. Comment pourrons-nous arranger les choses? Cette personne est une ancienne amie.

Ame en peine

R.—Vous avez raison de dire que cette personne est gaffeuse. On n'est pas plus maladroit. De plus, quelle consolation que faire un parallèle entre nos soldats, actifs et bien vivants, et un jeune homme qui fut longtemps malade. C'est toucher bien brutalement à un coeur meurtri et on ne peut blâmer entièrement votre tante de ne plus vouloir la rencontrer. Il faudra, pour ne pas blesser à votre tour la maladroite, qui n'avait probablement pas tellement de mauvaises intentions, lui dire que votre tante est tellement peinée que sa santé ne lui permet pas de recevoir de visites. Il est à espérer qu'elle ne tentera pas de forcer sa porte, car alors il n'y aurait plus de ménagements à avoir. Qu'on a donc raison de recommander de se taire, quand on n'est pas sûre que nos paroles ne sont le nôtre. Quand j'aurai atteint ma majorité je compte bien quitter cette maison triste. Aurai-je raison ?

Coeur de vingt ans

R.—Bien sûr, à deux jeunes filles de votre âge, tant de sévérité doit peser, mais dites-vous bien tout de même qu'il y a bien des jeunes filles de votre âge dont l'avenir est à jamais perdu parce qu'elles n'étaient pas, elles, assez surveillées. Il est bon aussi pour vos jeunes frères, d'être soumis à une forte discipline. Cela vaut mieux qu'être comme des poulains échappés. Votre père devrait tout de même vous laisser vous habiller à votre goût et vous permettre de sortir de temps en temps. Votre majorité est proche, mais ne faites pas de coup de tête. Songez que bien que sévèrement élevée, vous avez été jusqu'ici protégée et que la vie est dure pour une jeune fille qui n'a jamais travaillé.

* * *

Q.—J'ai 17 ans. J'aime à la folie un garçon de vingt ans. Il a une autre amie et quelquefois je le rencontre avec elle. Que faire pour conquérir son coeur et le garder à moi seule ?

Je l'adore

R.—Quel jour cette phrase si stupide "je l'aime à la folie" cesserat-elle de remplir les lettres des petites filles de 17 ans ? Comment pouvez-vous savoir ce que c'est que l'amour, à votre âge ? Et comment pouvez-vous en dépenser tant pour un jeune homme qui, à son âge, pense peut-être au mariage et n'a que faire d'une fillette qui ne semble pas de tout repos. Il y a dans tout cela beaucoup d'imagination et vous avez besoin de surveillance. Laissez donc ce jeune homme tranquille. S'il veut jamais vous épouser, il saura où vous prendre, chez vous, au domicile de vos parents. En vous jetant à sa tête, vous l'ennuyez plus que vous l'intéressez, je vous assure. Une petite fille de 17 ans a bien d'autres choses à faire qu'aimer à la folie...

* * *

Q.—Aimez-vous, pour une petite fille le nom de Francine et Georges pour un garçon ?

Future maman de novembre

R.—Ces deux noms sont charmants et simples. Je vous félicite de votre choix.

* * *

Q.—J'ai 25 ans. Un de mes voisins, garçon paraissant assez bien mais peu souhaitable comme mari, a essayé de me fréquenter. J'ai refusé ses assiduités. Il y a de cela trois ans. A présent que j'ai atteint l'âge de coiffer Ste-Catherine, il va partout en disant que je suis une vieille fille et que je mourrai entre un chat et un oiseau. J'ai beau savoir que ce n'est pas vrai, cela me fait de la peine.

Espérance

R.—Comme vous avez eu raison de refuser de fréquenter un pareil mufle ! N'ayez crainte ce n'est pas vous, c'est lui qu'il couvre de ridicule. On voit bien que seul le dépit le fait parler. N'y a-t-il pas dans votre famille un homme, père ou frère, qui pourrait un beau jour prendre à part ce goujat et lui intimer l'ordre de se taire ? Règle générale, ces types sont d'une lâcheté de coyote. Il cesserait sûrement ses commentaires. Quant à vous, ne vous en faites pas, passez la tête haute et soyez aussi charmante et jolie qu'on peut l'être à 25 ans, âge de la pleine fleur.

* * *

Q.—Que faire pour maigrir ! J'ai 22 ans et je pèse 168, avec 5.3 Je suis prête à suivre un régime pourvu que j'aie un résultat.

Loulotte

R.—L'obésité est provoquée par un désordre glandulaire qu'il faut absolument soigner. Certes, les personnes qui mangent énormément y sont plus que d'autres sujettes, mais les privations et le régime ne sont pas tout. Voyez un bon médecin, qui vous examinera et vous établira un régime, selon l'état de votre coeur, de votre foie et de vos glandes. Il est extrêmement dangereux de maigrir en cessant de manger. L'obésité doit être considérée comme une maladie qui se soigne.

* * *

Q.—Que faire pour empêcher les ongles de casser ?

Amie de Jean

R.—Leur donner tous les soirs un bain d'huile chaude. Et surveiller l'état général. Les ongles, comme les cheveux, dépendent pour une grande part de la santé.

* * *

Q.—Dans mon village, je passe pour "une fille qui se pousse" parce que je ne cache à personne mon désir de me marier. Je suis assez difficile cependant pour ne pas accepter le premier venu et je veux mener une vie au moins aussi confortable que celle que j'ai chez mes parents. Est-ce un crime que vouloir se marier, à 21 ans ?

Blonde aux yeux bleus

R.—Non, bien sûr. Seulement, dans votre lettre il y a quelque chose qui ne semble pas clair. Vous avez la réputation d'une "fille qui se pousse" probablement parce que vous faites une belle façon à tous les jeunes gens, indistinctement et par ailleurs vous déclarez être difficile. Ne trouvez-vous pas qu'une des deux choses annule l'autre ? Vous trouverez certainement un bon mari si vous êtes simple, gracieuse, naturelle et si vous faites mentir la réputation qu'on vous a donnée dans votre village.

* * *

Q.—La tomate est-elle un fruit ou un légume ?

Mado

R.—Un fruit.

* * *

Q.—Mon père est un homme extrêmement sévère, qui ne permet même pas aux enfants de rire, à la maison. Il faut que tout marche chez nous, comme au collège ou au régiment. Nous sommes cinq enfants, dont deux filles, les aînées. Nous avons 20 et 21 ans. Les garçons sont encore à l'école. Notre père choisit lui-même nos robes et à son goût, qui n'est pas toujours

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Service de santé

Chauffage des habitations

Au début de la saison froide, le service de santé de la ville de Montréal désire rappeler à la population, les précautions nécessaires à prendre, concernant le chauffage des habitations, surtout au point de vue hygiène publique.

Avant d'utiliser les appareils à chauffage, il faut s'assurer qu'ils sont en bon état de fonctionnement et qu'ils ne peuvent émettre des gaz de combustion préjudiciables aux occupants des bâtiments chauffés. Les tuyaux de fumée et les tuyaux d'évacuation des chauffe-eau doivent aussi être en bon état et étanches aux gaz.

Les appareils à gaz ne doivent pas être utilisés sans tuyau d'évacuation ni sans ventilation dans la pièce où ces appareils sont installés. Les chauffe-eau à gaz ne doivent pas être placés dans les salles de bain et, à plus forte raison, ne doit-on pas faire chauffer ces appareils dans une pièce où une personne est à se baigner ou à dormir.

Ces conseils sont d'autant plus importants qu'avec la saison froide, les gens ferment portes et fenêtres, diminuant considérablement la ventilation naturelle que l'on avait durant la saison chaude.

Les systèmes de chauffage actionnés par un souffleur automatique peuvent être dangereux pour les personnes inexpérimentées. Pour éviter ce danger, il ne faut pas couvrir complètement le feu dans le foyer de la fournaise avec du charbon neuf, mais toujours laisser à découvert du charbon enflammé, de préférence à l'avant du foyer. La prise d'air doit aussi toujours être ouverte.

Le service de santé recommande aussi de ne pas surchauffer les locaux, mais de garder une température convenable, conformément aux recommandations faites par le directeur national de la conservation du combustible.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Feuilleton du "Canada"

ON N'EST PAS MAÎTRE DE SON COEUR

Par Pierre Chanlaine

No 12 *11 octobre 1943*

(suite)

—Tu entends ce que dit Antoinette ? Il faut être très sage. Ne pas trop courir. Ne te mettre jamais en transpiration, comme tu l'était l'autre jour, et prendre docilement ton huile de foie de morue, et ta bouillie d'avoine...

Comme, d'un signe de tête, l'enfant promettait tout, son père le serra plus fort contre son coeur.

—Si tu obéis bien, si Antoinette n'a pas de reproches à te faire, je te donnerai de beaux jouets. Tu m'avais demandé un théâtre de guignol. Tu viendras avec moi, demain, à Caen, pour que nous l'achetions.

Le visage de Boulichet s'illumina, pendant que ses petites mains s'entre-choquaient.

—Je suis content ! s'écria-t-il.

C'était un petit blond, dont les yeux alertes soulignaient la vive intelligence. Rassemblés en frange sur le devant, ses cheveux cachaient un front haut et large. Une bouche petite, un peu charnue, révélait une sensibilité vive, frémissante. Sa fraicheur, sa grâce, étaient telles, qu'on ne résistait pas à l'envie de l'embrasser.

Libérant des jambes et des bras un peu frêles, son délicieux costume ajoutait encore à son charme naturel.

—Madame ne vous a chargée d'aucune commission pour moi ? demanda l'industriel.

—En sortant de chez le médecin, elle est partie, à vive allure, par la route d'Ussy, pour aller rendre visite à M. Bailly. Mais elle a assuré qu'elle ne resterait pas longtemps.

Maitresse de maison accomplie, Clotilde, à l'instar des jeunes femmes modernes, aimait les sports. Avant son mariage elle possédait déjà une voiture qu'elle conduisait avec adresse; elle l'avait tout d'abord conservée pour elle, de manière à n'être pas privée de sortie, quand Gérard pour ses affaires, utilisait sa 10 CV. Et puis, elle avait désiré une Delage puissante, rapide. Elle la menait sur les routes environnantes — et notamment sur celle de Caen — à toute allure. Il lui arrivait de parcourir les 35 kilomètres qui séparent la ville natale de Guillaume, de la capitale de la Normandie, en moins de vingt minutes.

L'industriel reprochait souvent à sa femme sa passion de la vitesse. Mais elle répondait, en affirmant qu'elle était prudente, qu'elle ne transgressait jamais les règles du code de la route et, qu'en conséquence, aucune crainte, à son sujet, n'était fondée.

—C'est bien, merci.

Après avoir à nouveau embrassé son fils, Gérard le livra à la nurse. Celle-ci l'entraina par la main vers la porte, pendant que son père le regardait avec attendrissement.

Dès que l'enfant fut parti, Gérard déplia le journal local qui venait de lui être apporté. De suite, une note frappa son regard: "Mademoiselle Colette Despleux, l'avocat bien connu du barreau de Rouen, qui va bientôt plaider, aux Assises de cette ville, une affaire retentissante, est actuellement à Falaise, pour y prendre un repos bien gagné."

Sans poursuivre sa lecture, il laissa tomber le journal, se leva, gagna la fenêtre, sortit de la poche-revolver de son pantalon, un étui de métal, en tira une cigarette, l'alluma... Après quoi, chassant loin sa fumée, il parut se lancer dans un rêve.

Il revint vers sa table de travail, prit, entre ses mains, la photographie de sa femme, qu'il examina longuement, sans que son visage cessât demeurer impassible, sans qu'on pût y discerner le moindre sentiment. Et brusquement, il quitta la pièce, longea le couloir qui menait à la porte d'entrée, prit, à une patère, son chapeau dont il se coiffa.

Avant de sortir, il dit à Célestine :

—Je vais prendre l'air, parce que j'ai mal à la tête. Je passerai ensuite à l'usine, et je rentrerai.

Dehors, il tourna à droite, longea la rue des Ursulines, atteignit la place de l'Hôtel-de-Ville et prit le petit sentier qui mène au château. Il savait, en effet, que lorsqu'elle était à Falaise, Colette aimait venir, l'été, s'asseoir sur un banc, dans ces parages, pour y lire ou y rêver. Elle était sûre d'y trouver une solitude complète, et un impressionnant silence.

Un calcul sommaire de probabilités le confirmait dans l'espoir qu'il pourrait, à cette heure, la rencontrer. Et, en effet, en arrivant au jardin public, il l'aperçut. Sans hésitation, il s'avança vers elle, la main tendue.

Elle parut heureuse de le revoir.

Ils ne s'étaient pas revus, depuis le jour lointain où, à Riva-Bella, ils avaient si brusquement pris congé l'un de l'autre. Colette, en effet, habitait Rouen. Et quand venait l'époque des vacances — celle où ils auraient pu se retrouver, à Falaise — elle entrainait son père à la mer.

—J'ai été heureux, Colette, d'apprendre vos succès.

La jeune fille esquissa une moue.

—Il n'y a pas eu — hélas ! — que des succès. J'ai malheureusement perdu une affaire, aux Assises et je me prépare à subir les inconvénients de cet échec.

Comme Gérard l'interrogeait du regard, elle eut, pour éviter une confusion inutile, un geste fataliste.

—Enfin ! Qui n'a pas d'ennuis.

—Tout de même, vous avez fait bien des progrès, en quatre ans.

Elle soupira.

—C'est vrai. Il y a déjà quatre ans !

Entre les deux jeunes gens, un silence pesa. Ce fut Colette qui, la première, le rompit.

—J'ai appris que vous aviez un charmant petit garçon.

—C'est la grande joie de ma vie.

—Quel dommage que je ne le connaisse pas !

—Je vous le présenterai un de ces jours.

Avec toute sa tendresse paternelle, il crut opportun de lui dépeindre Boulichet, et de compléter son portrait par cette observation:

—Bien qu'il n'ait que trois ans, il comprend tout. Nous sommes parfois obligés, ma femme et moi, d'attendre qu'il soit parti pour nous dire des choses importantes.

En constatant, en lui, tant d'enthousiasme, elle interrogea :

—Alors, vous avez trouvé le bonheur ?

Ce fut avec une franche résolution qu'il répondit affirmativement, et elle parut se réjouir de cette confession.

(à suivre)

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Doué d'un beau talent, vous êtes porté à tout réaliser selon les plans que vous avez préalablement établis. Déterminé et agressif, vous devez éviter de vous borner d'irréductible façon sur un sujet. Tandis que vous gagnerez le respect de quelques-uns, vous soulèverez l'ire de d'autres à cause de cette tendance que vous feriez bien d'atténuer lorsque vous entrez en contact avec d'autres. Vous vous intéresserez probablement à la politique active si vous pouvez demeurer assez longtemps dans une localité pour jouir d'une popularité suffisante. Car vous êtes un nomade invétéré et vous aimez être continuellement en mouvement. L'idée d'exploration et d'aventure vous hante, et à la faveur de votre connaissance des sciences naturelles, vous chercherez probablement à étudier la flore et la faune de lieux hors de la civilisation. Amateur de l'eau, vous aimerez vivre près de l'océan. Vos sentiments sont précis et il semble que vous surmonterez tous les obstacles en agissant prudemment. Profitez du temps où vous pourrez venir à bout des situations difficiles pour être un peu plus sérieux. Ne craignez pas de faire appel à votre bon sens. Intéressé aux sciences occultes et à la science psychique, l'Orient exercera sur vous une emprise bien marquée. Le charme de votre personnalité vous fournira probablement plusieurs opportunités de mariage. Ne vous fiez pas à vos impulsions pour choisir votre conjoint, mais attendez d'être certain que vous avez trouvé la personne qui vous est destinée.

Pour connaitre ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né. (il apparait ci-dessous avec les dates où il domine.)

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Fiez-vous à vos impulsions aujourd'hui. Occupez-vous plutôt de questions de sentiments.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Si vous êtes modéré dans toutes vos actions, vous pourrez éviter de sérieux ennuis. Gare à la précipitation.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Accrochez-vous patiemment à votre routine et refoulez vos impulsions. Soyez prudent.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Portez une attention particulière à votre santé. Journée pauvre; alors procédez avec soin.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Une action néfaste due à un mouvement de caractère pourrait précipiter un désastre. Soyez prudent dans toutes vos activités. Faites attention à la paresse.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Vous devez être modéré en tout aujourd'hui. Evitez la précipitation, elle pourrait vous valoir des pertes.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Prenez soin de votre santé et faites preuve de patience et vous réussirez plus facilement qu'autrement.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Journée vraiment exaspérante. Maitrisez-vous et pesez vos paroles. Evitez les risques non nécessaires.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Vous pourriez rendre une décision défavorable en agissant trop à la hâte. Vaquez patiemment à vos occupations et remettez à plus tard toute affaire importante.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Suivez patiemment votre routine journalière et ne vous laissez pas abattre par de petits détails. En étant patient vous serez sage.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Ne perdez pas un temps précieux en étant trop hâtif. Ne cédez pas au découragement et vous pourrez éviter tout ennui sérieux dans vos affaires.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Journée accablante. Faites appel à toute votre patience et à tout votre tact pour éviter, dans vos rencontres, une discussion malheureuse.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi soir, à 7 h. 30, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire. La leçon comprendra la préparation d'une langue qui fait un plat succulent et substantiel quand il est bien apprêté. On y fera aussi de la bonne pâte brisée et de la pâte à pain.

Menu: Potage au potiron; Croûtons au fromage; Langue de boeuf braisée aux légumes; Pommes de terre nature; Salade d'automne; Chaussons aux pommes glacées; Petits pains chauds.

Ces démonstrations du mardi soir en sont spécialement destinées aux maitresses de maison soucieuses de varier leurs menus et de présenter des plats économiques et simples tout en étant très attrayants. La difficulté de se procurer nombre de produits disparus du marché cause bien des embarras. A l'Ecole Ménagère on trouve le moyen de parer à ces ennuis. Mesdames, vous êtes bien invitées à assister régulièrement à ces cours du mardi soir qui vous aideront à régler vos problèmes d'alimentation.

Les cours de couture, d'art culinaire et de coupe sont tous remplis. Il reste quelques places aux cours de modes (chapeaux) et aux cours de fantaisies. Pour plus amples détails, s'adresser au bureau de l'Ecole.

A l'assemblée du comité diocésain des A.F.D.M.

Le samedi 2 octobre, à 3 heures p.m., chez les Soeurs Grises, le comité diocésain des amicales féminines du diocèse de Montréal a tenu sa première assemblée de l'année, sous la présidence de S. Exc. Mgr C. Chaumont.

Le nouveau conseil pour l'année courante se compose comme suit: présidente: Mlle Alice Lépine; vice-présidente: Mme E. Bertrand; secrétaire-archiviste: Mme Tancrède Jodoin; secrétaire-correspondante: Mme J.-P. Lamarche; trésorière: Mme R. Larin; publiciste: Mme N. Bock DuCap; conseillères: Mlle Marcédès Grégoire et Mme E. Pinault-Léveillée.

Le plan d'action du comité pour l'année 1943-1944 se rapporte à l'éducation sociale.

Pour aider la réalisation du programme des cercles d'études, une série de quatre cours sur la sociologie sera donnée par le R. P. Bernardin Verville, o.f.m., chez les Soeurs Grises, rue St-Mathieu, No 1185, les samedis 23 octobre, 13 novembre, 4 et 18 décembre.

Bridge-Contrat

La marche du coup

Nous avons examiné comment le Déclarant compte ses perdants ou ses gagnants quand il y a une couleur d'atout ou un contrat final à sans-atout. Nous jouerons ensemble la donne suivante pour expliquer la conduite du jeu et remporter le plus grand nombre de levées possible. Dans la donne suivante Sud fait une déclaration d'ouverture d'une levée à pique et Nord répond par deux trèfles, pour renseigner son partenaire en lui annonçant sa meilleure couleur et quelques bonnes cartes, pour augmenter le contrat d'une levée. Sud retourne à sa couleur initiale après qu'Est ait déclaré ses coeurs et tous les joueurs concèdent le contrat final de deux levées à pique par lequel sud s'est engagé de remporter huit levées de jeu avec l'aide des cartes de son partenaire.

Donneur: Sud.
Nord-Sud Vulnérables.

Nord: ♠ 7 ♡ V 8 6 3 ◇ R 10 5 ♣ R D V 9 6

Ouest: ♠ 4 3 ♡ 2 ◇ 9 7 6 3 2 ♣ 10 7 4 3

Est: ♠ 8 5 2 ♡ A D 10 7 4 ◇ D V 8 4 ♣ A

Sud: ♠ A D V 10 9 6 ♡ R 9 5 ◇ A ♣ 8 5 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1♠	passe	2♣	2♡
2♠	tous passent		

Ouest entame du deux de coeur.

Un inventaire des perdants révèle un perdant à pique certain, deux à coeur, un à trèfle et aucun à carreau, pour un total de quatre perdants certains; mais le fait qu'il n'y a qu'un atout au jeu du Déclarant et que Sud détient lui-même un singleton As de carreau, il y a lieu de croire que la distribution des cartes aux adversaires sera aussi excentrique et qu'il faut être prêt à toutes sortes de complications.

Est gagne la première levée avec l'As de coeur, encaisse son singleton As de trèfle et retourne coeur à la couleur attaquée par son partenaire. Ouest coupe, joue trèfle et c'est Est qui coupe à son tour. Un retour de coeur permet à Ouest de couper le Roi de Sud et la continuation du jeu des trèfles fait prendre une autre coupe à Est. Le côté Est-Ouest a déjà encaissé six levées de jeu et le jeu de la Dame de coeur maitresse coupée avec le neuf du [illegible] rant, mais Ouest surcoupe avec le Roi et gagne une septième levée pour son côté, pendant que le Déclarant ne peut rien faire pour arrêter cette avalanche de coupes d'un côté à l'autre. Il ne reste que l'As de carreau et des atouts maitres à Sud et il remporte aisément les six dernières levées, mais son contrat est à court de deux levées; puisque son côté est vulnérable, le côté Est-Ouest qui a défait le contrat de Nord-Sud vulnérables se marque 200 points en-dessus de la ligne.

Ces situations sont fréquentes au bridge et le côté gagnant ou perdant n'a rien à dire mais profiter d'une recommandation populaire qui fait un problème différent et intéressant de chaque donne au bridge-contrat.

TA-RAIS-DU.

Québec lance un appel pour la coupe du bois

Invitation aux cultivateurs, fils de cultivateurs et employés de ferme

QUEBEC, 10 (Du correspondant parlementaire du Canada.) — Un communiqué de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce que, l'Office de la main-d'oeuvre agricole lance un nouveau appel à tous les cultivateurs, fils de cultivateurs, ou ouvriers agricoles disponibles, afin qu'ils aillent aider la coupe du bois cet automne. On a un besoin urgent d'hommes pour accomplir ce travail dont le produit est destiné à satisfaire des besoins essentiels. Il est entendu toutefois que la production agricole ne doit pas être diminuée et que seule la main-d'oeuvre disponible est embauchée.

On prie donc les cultivateurs qui peuvent laisser temporairement leur ferme de répondre avec empressement à cet appel. Il y va de leur intérêt personnel autant que de l'intérêt général du pays; ils peuvent se créer une source supplémentaire de revenus tout en participant à l'effort de guerre.

Le service sélectif national assure les ouvriers agricoles que le travail de la coupe du bois n'affecte en rien leur ajournement au service militaire.

Chaque cas d'embauchage devra recevoir l'approbation conjointe du comité paroissial de production intensive et de l'agronome du comté.

● ● ● Les 5e et 8e armées font de nouveaux progrès en Italie

(Suite de la première page)

au sud du Tibre. L'adversaire, croit-on en outre, est en train de se préparer une autre ligne de défense entre le Volturno et Rome. On se dit donc qu'il se passera encore plusieurs semaines avant que la 5e armée n'atteigne la Ville éternelle.

Un porte-parole militaire a dit, hier, que si le progrès de la campagne d'Italie avait été jusqu'ici exactement ce que l'on prévoyait, il ne sera peut-être plus aussi rapide pour quelque temps. On s'attend en effet, que les Allemands livreront encor deux ou trois grandes batailles entre Naples et Rome. La bataille du Volturno est la première de ces grandes opérations et les nazis y sont assez forts pour le rendre très dure aux Alliés.

Le même homme a ajouté que les Allemands ont plusieurs divisions complètes en Italie. Le gros de ces troupes sont au nord de Rome mais on peut, à un moment d'avis, les expédier dans le sud. Il continue de pleuvoir sur les champs de bataille et cela ralentit les mouvements des armées aussi bien que leur ravitaillement.

Samedi des avions de la R.A.F., et des avions australiens, qui ont attaqué derrière les lignes ennemies, y ont détruit plus d'une cinquantaine de véhicules, presque tous sur des routes secondaires autour de Montenero, à 12 milles à l'ouest de Termoli. On a aussi attaqué avec succès, du haut des airs, la route de Palata, au nord de Montenero et des positions d'artillerie au nord de Capoue. L'aviation nazie n'a fait preuve d'aucune activité en Italie.

On n'a pas confirmé ici un rapport du Caire voulant que la 5e armée ait traversé le Volturno sur un front très large et que les Allemands battent en retraite, le long de la Caragliano, à 15 ou 20 milles au nord du Volturno et à 80 ou 85 milles au sud de Rome.

Pendant que Radio-Paris annonce que les Alliés ont maintenant 20 divisions à la ligne de feu en Italie, on apprend que le feld-maréchal Erwin Rommel, travaillant à l'arrière du front que défend le feld-maréchal Albert Kesserling, est en train d'organiser une formidable ligne de défense dans le nord de l'Italie.

Ce second front ennemi serait beaucoup plus dur à enfoncer que celui du Volturno et de Termoli. Il s'appuierait sur une ligne de montagnes de 6,000 pieds d'altitude allant de la mer ligurienne à l'Adriatique.

● ● ● Les Russes élargissent leurs têtes de pont

(Suite de la première page)

dans les seuls combats de samedi les Allemands se sont fait détruire 64 tanks et 58 avions.

Un correspondant de la *Pravda* n'en dit pas moins que le plan qu'avait fait l'adversaire d'utiliser le Dniéper comme ligne de défense a maintenant échoué. Il ajoute que les Russes font des efforts inouis pour renforcer leurs chars d'assaut et leurs batteries d'artillerie sur la rive occidentale du Dniéper, aux endroits où ils ont des têtes de pont, c'est-à-dire au nord de Kiev et au sud de Pereyaslav et de Kremenchog où les nazis tentent désespérément de boucher les trois trouées que l'on a pratiquées dans leur ligne naturelle de défense.

Radio-Berlin qui a annoncé plus rapidement que Moscou que le Dniéper avait été traversé rapporte aujourd'hui de nouvelles tentatives des Russes pour s'installer à l'ouest de ce cours d'eau dans plusieurs autres secteurs. Le speaker hitlérien ajoute que tous ces assauts des Russes se sont avérés inutiles.

La *Pravda* écrit encore ce soir que des documents que l'on a enlevés à l'ennemi ainsi que les témoignages de plusieurs prisonniers allemands confirment le fait qu'Hitler avait décidé que sa retraite de Russie s'arrêterait à l'ouest du Dniéper, que passé ce fleuve les Allemands défendraient pouce par pouce le territoire russe dont ils sont encore les maitres.

L'orphelinat de N.-D. des Monts

L'édifice, transformé, vient d'accueillir des centaines d'enfants

QUEBEC, 10. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — Après avoir subi, au cours de l'été de nombreuses transformations qui en font une des institutions les plus modernes du genre, l'Orphelinat de Notre-Dame des Monts, situé à Notre-Dame de Montfort, comté d'Argenteuil, a ouvert ses portes à des centaines d'enfants le premier octobre dernier, nous apprend un communiqué du ministère de la Santé. On sait que la direction de l'orphelinat a été confiée aux religieux de la Congrégation Sainte-Croix. Le nouveau supérieur général et administrateur est le R.P. Eugène Ruel qui sera assisté du R.P. Albert Roger, ancien directeur de Boscoville. Le R.F. Aurèle a été nommé supérieur des frères enseignants et de ceux qui sont désignés à l'organisation des métiers.

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, des Trois-Rivières, a été nommé président de cette oeuvre nouvelle. A sa suggestion, la corporation naissante a décidé d'adopter le principe d'une organisation centrale semblable à celle qu'il a établie lui-même aux Trois-Rivières il y a dix ans. Grâce à cette méthode centralisatrice, la direction de l'institution s'occupe de l'enfant depuis sa demande d'admission jusqu'à son adaptation pratique à un métier. M. l'abbé Bourgeois, de concert avec les religieux de Sainte-Croix, se propose de donner à ses pupilles une formation hautement technique.

Toutes les demandes d'admission venant de l'est de l'île de Montréal et des régions du bas de la province devront être envoyées directement. Les autres demandes venant du diocèse d'Ottawa, de la ville de Montréal et de l'ouest de l'île jusqu'à la frontière ontarienne, devront être adressées au supérieur de l'Orphelinat Notre-Dame des Montfort.

On sait que la réalisation de cette oeuvre a été rendue possible grâce à l'intervention de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, grâce aussi à la générosité et à la prévoyance du gouvernement provincial. Le premier ministre lui-même, l'hon. Adélard Godbout, et deux de ses collègues du cabinet, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, et l'hon. Georges Dansereau, député du comté d'Argenteuil et ministre des travaux publics, se sont intéressés personnellement au développement de cette entreprise éminemment sociale.

Les édifices de l'orphelinat ont été complètement réparés depuis quelques mois. Dortoirs, ateliers, salles de cours, ont été construits à l'épreuve du feu.

Une oeuvre semblable manquait dans l'ouest de la province. L'avenir de celle-ci semble assuré puisqu'elle possède tous les facteurs de succès.

Mme Louis Germain meurt à l'âge de quatre-vingts ans

Mme Louis Germain (née Astérie Cornellier) est décédée jeudi dernier à sa demeure, No 4346 Fullum, à l'âge de 80 ans et 8 mois. Mme Germain avait célébré récemment son soixante-deuxième anniversaire de mariage.

La défunte laisse : son époux, M. Louis Germain, ses deux filles, Rosa et Thérèse; ses quatre fils: Roch, Alfred, Philippe et Paul, quatorze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont lieu ce matin, à 8 h. 15, en l'église de Saint-Louis de Gonzague, rue Rachel est. Elle est présentement exposée au No 4228 Papineau.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE: Coupons 28, 29, 30 et 31. Ces coupons restent valides jusqu'au 31 octobre.
CONFITURES: Coupons D-1, 2, 3, 4 et 5.
THE-CAFE: Coupons 16 et 17. Les coupons 11, 12, 13, 14 et 15 restent valides indéfiniment.
SUCRE: Coupons 15 et 16. Les coupons 11, 12, 13 et 14 restent valides indéfiniment. Les coupons de sucre pour la mise en conserve sont également valides.
VIANDE: Coupons 20. Les coupons 17, 18 et 19 restent valides jusqu'au 31 octobre.

Les légumes en conserve remis sur le marché

La Commission des prix dit que la situation s'améliore — Distribution contrôlée

OTTAWA, 10.—Un plan de distribution contrôlée des légumes a été élaboré par la Commission des prix afin de pourvoir aux besoins normaux du consommateur. Cela signifie que les légumes en conserves, gelés dans les entrepôts des conserves et des grossistes, depuis juillet dernier, seront bientôt remis sur le marché au fur et à mesure que les approvisionnements de légumes frais s'épuiseront.

Le gel des légumes en conserves, en vigueur depuis trois mois, a sensiblement amélioré la situation et l'on s'attend à ce que la récolte des jardins de la victoire contribue également à cette amélioration.

La consommation des légumes en conserves au Canada est très irrégulière. Dans certaines régions elle est minime; dans d'autres, elle est très forte.

Tout système de distribution qui tenterait d'allouer une part égale à tout le monde serait donc insuffisant dans certaines régions, excessif dans d'autres et ne donnerait pas satisfaction au public en général.

Le plan de distribution contrôlée a été décrété après une étude de la situation des approvisionnements, de la demande probable et d'un échange de vues avec les consommateurs et l'industrie.

Ce plan est basé sur l'expérience acquise et prend en considération les mouvements de population et autres changements.

La Commission est d'avis que si les consommateurs continuent à acheter normalement comme par le passé, et savent utiliser les légumes frais et emmagasinés, les tables des familles canadiennes ne manqueront pas de légumes au cours de la saison qui vient.

Pour combattre la crise du logement

La Ligue du progrès civique présente un plan qui n'est pas sans intérêt

MM. Frederick G. Todd, vice-président de la Ligue du progrès civique, le conseiller Armand Mathieu, secrétaire honoraire de la même association, et M. Frederick Wright, directeur du Municipal Service Bureau, ont présenté, au récent congrès de l'Union des municipalités, à Montebello, un plan de construction de logements qui, ont-ils dit, permettrait au gouvernement fédéral d'apporter une solution à la crise du logement à Montréal, tout en donnant à nos gens le goût de posséder leur propre maison.

Ce plan est assez simple. Il ne demande qu'une légère modification à la loi nationale actuelle du logement de façon à ce qu'elle autorise le remboursement des prêts en trente versements annuels au lieu de vingt et un emprunt de 90 p.c. de la valeur totale de l'immeuble au lieu des 80 p.c. actuels.

En modifiant ainsi la loi, disent ces messieurs de la Ligue du progrès civique, on permettrait la vente d'une maison de $4,000 pour un versement initial de $400 au lieu des $800 actuels et pour un versement mensuel de $25.28 au lieu des $27.13 d'aujourd'hui.

Tortures subies par des Français

Quelques-unes des victimes des policiers à la solde de Vichy

OTTAWA, 10 (Spécial au Canada) — Des policiers à la solde de Vichy ne manquent pas de faire subir les pires tortures aux patriotes français.

En voici quelques exemples:

Robinet qui vivait dans l'illégalité a été arrêté à son domicile. Il a dans la suite été victime des pire tortures. Il est aujourd'hui porté mort dans le cachot où on l'avait conduit.

Un patriote a refusé de donner les noms de ses camarades. Après l'avoir fait déshabillé, les policiers l'ont roué de coups de nerfs de boeuf. Il a été abandonné inerte. Il a repris connaissance sur un lit d'hôpital où il est resté entre la vie et la mort pendant quinze jours. Il put ensuite s'évader.

Yvonne B. eut une hémorragie pulmonaire à la suite de coups reçus. Elle a souffert de contusions multiples. Pour les malheureux qui son obligés de se taire, les souffrances morales sont souvent encore plus grandes que les souffrances physiques. Ils vivent dans une solitude terrible avec l'angoisse du lendemain. Les Français n'oublieront pas les souffrances endurées.

La Chambre de Commerce de Ville Saint-Joseph

DRUMMONDVILLE, 10. (Du correspondant du Canada) — Lors d'une assemblée spéciale tenue sous la présidence de M. H.-P. Précourt, la Chambre de commerce de ville S.-Joseph a décidé de s'affilier à la Fédération provinciale des chambres de commerce. M. Paul-E. Poirier, de S.-Hyacinthe, président général de cette fédération, assistait à l'assemblée. On remarquait aussi parmi les invités MM. R.-D. Farley, Roméo-E. Adam et J.-L. E. Côté, directeurs de la Chambre de Drummondville, et M. Yves Grignon, président de la Chambre des Jeunes.

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

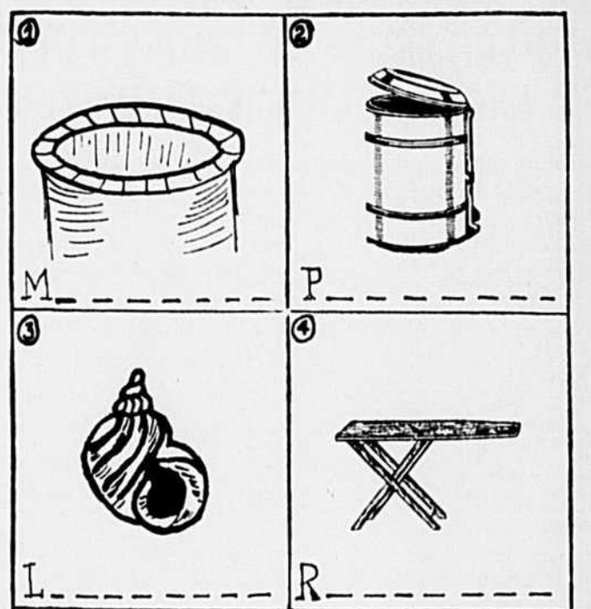
Tous droits réservés

CASSE-TÊTE No 48

1—Couronne de pierre qui forme le rebord d'un puits.
2—On y jette les déchets.
3—Mollusque gastéropode comestible appelée aussi bigorneau.
4—Sorte de table pliante sur laquelle on repasse.
5—Poète français mort sur l'échafaud (1762-1794). Oeuvres: "La jeune captive", "La jeune malade", "L'aveugle".
6—Petite cuve employée à divers usages domestiques.
7—Petit os pointu derrière le pied du coq — On dit dans le langage courant: "argot".
8—Ornement d'architecture placé au-dessus de l'entrée d'un édifice.
9—Marteau pour frapper à une porte.
10—Dans un triangle rectangle les côtés sont la base, la hauteur et l'h . . .

SOLUTION D'HIER

1—Obus. 2—Pâté. 3—Riflard. 4—Tabatière. 5—Suroit. 6—Tortue. 7—Odorat. 8—Séchoir. 9—Bobine. 10—Buffon.



Même un employé essentiel peut changer d'emploi

A condition de pouvoir invoquer certaines conditions spécifiques

On a annoncé, à une réunion du Comité consultatif du service sélectif de Montréal présidée par Me Aldéric Laurendeau, c.r., que les employés qui ont été "gelés" dans leurs emplois en vertu d'une ordonnance publiée en septembre, pourront changer d'emplois s'ils peuvent invoquer "certaines conditions spécifiques établies". On a aussi souligné que l'ordonnance n'a pas pour but d'empêcher un homme d'améliorer son sort, mais d'assurer la stabilité du travail dans les industries essentielles.

Il y a incidemment lieu de rappeler que cette ordonnance touche tous les hommes qui travaillent dans les industries de priorité "A" et les industries de priorité "B", soit tous les employés d'industries essentielles ou de services publics essentiels.

A la réunion d'hier, on a étudié cette nouvelle ordonnance concernant les employés de certains établissements. Avant la publication de cette ordonnance, tout homme pouvait quitter son emploi moyennant un avis de sept jours à son patron. De même un patron pouvait se départir des services d'un employé en lui donnant un avis de sept jours. L'employé pouvait ensuite se présenter aux bureaux du Service sélectif et demander un autre emploi. Depuis que la nouvelle ordonnance est en vigueur, les employés de certaines catégories d'établissements ne peuvent plus quitter leurs emplois, même avec le consentement du patron, sans un permis du service sélectif. Ces employés désireux de quitter leurs emplois ne pourront, à l'avenir, le faire que s'ils peuvent invoquer certaines conditions spécifiques. On prévoit que, par suite de cette nouvelle ordonnance, les préposés aux services sélectifs auront plus de temps pour trouver des emplois à ceux qui n'en ont pas.

Un homme frappé par cette ordonnance peut quitter son emploi si son état physique est tel qu'il ne peut pas convenablement s'acquitter de sa besogne. Il peut aussi quitter son emploi s'il a une expérience qui ne peut être totalement mise à profit et si le service sélectif peut lui offrir un emploi qui lui convient mieux. Un homme peut quitter son emploi si son patron désire l'envoyer travailler dans une usine située dans un autre district et qu'il ne veut pas s'y rendre. Un homme peut quitter son emploi si sa famille demeure dans une autre région et qu'il y peut obtenir un emploi. Un homme peut encore quitter son emploi s'il gagne moins que le taux qui prévaut ailleurs pour son genre de travail et que le service sélectif peut lui offrir un emploi dans une industrie où ce dernier taux prévaut.

Notre société S.-Jean-Baptiste et l'après-guerre

Les archives et la bibliothèque de la Société St-Jean-Baptiste sont une mine de richesses historiques et intellectuelles.

A l'occasion de la campagne de recrutement qui bat son plein on voudrait pouvoir citer les paroles lapidaires ou les écrits des personnalités religieuses et civiles qui, depuis 1834, ont participé à l'oeuvre de la Société. Dans un discours prononcé lors de l'inauguration du Monument national, le 24 juin 1884, M. L.-O. David a dit: "La Société St-Jean-Baptiste est née à une époque de luttes et de danger, d'une pensée nationale, d'un sentiment patriotique, dans un moment où on sentait le besoin de s'unir pour s'encourager et se fortifier dans la défense de nos droits les plus chers contre des ennemis puissants. Elle devrait être un boulevard national, un foyer de lumière, une source féconde de bonnes inspirations".

Que va nous amener l'après-guerre? Aujourd'hui comme alors, il faut avoir la foi dans nos destinées. Nous devons réagir et garder nos droits. Pour les conserver, il faut les connaitre. Ainsi que l'a dit le R. P. Alexandre Dugré: "Ne laissons pas dormir en friche le patriotisme de nos gens. Enseignons-leur à tenir à leur poste, à ne pas être une troupe de myopes et d'errants, inutiles aux desseins de Dieu".

La Société St-Jean-Baptiste demande, ces jours-ci, des membres nouveaux dont elle utilisera les forces au bénéfice de notre collectivité canadienne-française.

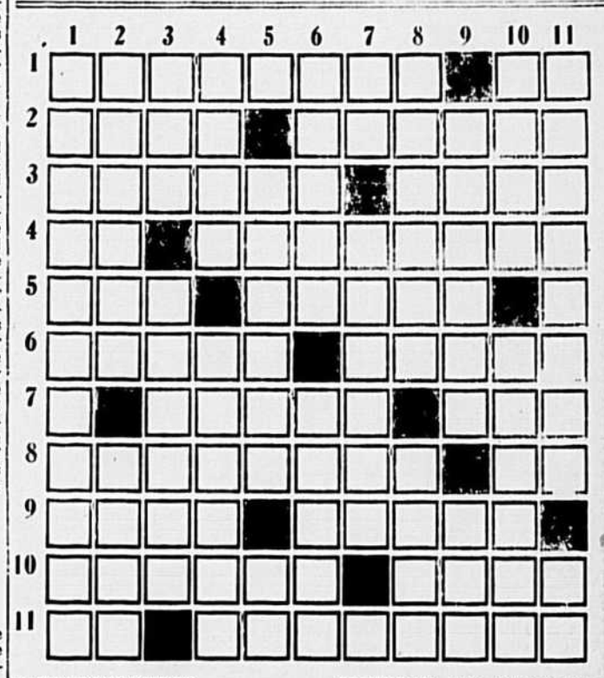
Défilé de femmes en uniforme demain soir

Les femmes en uniforme de nos trois services armés paraderont ensemble dans les rues de Montréal pour la première fois demain soir. Nos volontaires féminines de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation seront à cette occasion les invitées du cinéma Palace.

Elles assisteront à toute la représentation, mais l'attraction principale de la soirée sera une production de l'Office national du film "Proudly she Marches", pellicule tournée dans les camps et établissements militaires féminins du Canada.

Le défilé comptera plusieurs centaines de volontaires, corps de clairons en tête. Il partira du parc de baseball Atwater à 7 h. du soir et se rendra au cinéma Palace en passant par les rues Sherbrooke, Peel et Sainte-Catherine. Il arrivera au Palace vers 7 h. 20

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Traiter en affaire. — Féminin de "ton".
2—Anneau de fer. — Solliciteur général en 1808 destitué par Craig en 1818.
3—Ce que les animaux carnassiers ravissent pour manger. — Fruit trop mûr.
4—Fille d'Inachos. — Qui n'est pas bonne.
5—Roi d'Israël. — Entoure, environne.
6—Double pli. — Lac d'Ethiopie où naît le Nil bleu.
7—Ville de l'"A.-O.-F." (Sénégal). — Péricarpe des fruits des céréales.
8—Chargerez d'images. — Première note de la gamme ordinaire.
9—Partagé, favorisé. — Chirurgien français, fonda l'Ecole d'anthropologie.
10—Ruban fort étroit. — Action de nager.
10—En les. — Naïadacées marines formant parfois de véritables prairies sous-marines.

VERTICALEMENT

1—Comté de la province de Québec.
2—Individu inscrit sur un rôle. — Division de l'année solaire.
3—Préfixe signifiant "terre".—Pâturages placées dans des pièges.
4—Anciens registres du parlement de Paris. — Habitiez habituellement.
5—Roi des Molosses. — Recto (abrév).
6—Lieu par où l'on sort. — Espaces que parcourent des planètes.
7—Conj. copulative. — Garnir de vitres.
8—Tissus de soie, minces et étroits. — Partie de la surface d'une sphère.
9—Forças à garder le lit. — Conj. marquant la preuve.
10—Adverbe marquant le superlatif. — Action de nouer.
11—Attachant des animaux de trait à une voiture. — En les.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	S	W	E	G	O	■	A	M	A	N
2	P	E	R	T	E	S	■	V	I	L	E
3	E	L	I	E	R	A	■	E	N	E	E
4	R	O	T	■	A	N	C	R	E	S	■
5	A	N	■	A	N	T	I	E	T	A	M
6	T	■	O	R	T	■	M	E	S	■	Y
7	O	B	E	R	E	R	A	S	■	C	S
8	I	O	N	I	S	A	I	■	T	O	T
9	R	I	O	M	■	I	S	O	E	T	E
10	E	R	N	E	■	R	E	S	T	E	R
11	S	E	E	S	■	E	S	T	E	R	E

A l'Hôtel-Dieu

La première assemblée mensuelle de l'année 1943-44 des diplômées de l'Association Jeanne-Mance aura lieu à l'Hôtel-Dieu le mercredi soir, 13 octobre, à 8 heures. Le conférencier sera le R. P. Léon Langlois, s.j., chapelain de l'Association catholique des infirmières canadiennes.

Tous les membres sont cordialement invitées.

CHARLES ROLLAND
Fameux baryton français
"IDOLE DE LA VIE NOCTURNE DU VIEUX PARIS

Marius Russo grand artisan de la 3e victoire des Yankees, 2-1, hier

L'AS GAUCHER DES YANKS EST MERVEILLEUX AU MONTICULE ET EXCELLE COMME FRAPPEUR

Russo cogne deux deux-buts et compte lui-même le point victorieux — Il tient les Cards dans le creux de sa main et les aurait blanchit n'eut été les erreurs de Crosetti et Johnson — Lanier a bien fait avant de céder sa place à Breechen — Gordon et Dickey en vedette — Spud Chandler et Mort Cooper aux prises aujourd'hui

ST-LOUIS, 10. (P.A.) — Le fameux jeune gaucher des Yankees de New-York, Marius Russo, a démontré qu'il était bien fameux en effet... et qu'il n'avait jamais mal au bras dans une Série Mondiale, quand il a été le grand artisan de la 3e victoire des Yankees sur les Cardinals de St-Louis, par 2 à 1, ici, cet après-midi, alors qu'une foule compacte de 36,196 spectateurs comblaient le parc Sportsman's à pleine capacité. Cette victoire des Yankees leur a donné une avance de trois parties à une dans la Série Mondiale de 1943 et il semble maintenant qu'il faudra une tenue surhumaine de la part des gars de Billy Southworth pour égaliser les chances, s'ils espèrent remporter les honneurs de la grande classique.

Russo est merveilleux

Le gaucher Russo, qui, on le sait, souffre d'un mal de bras depuis deux saisons et qui toutefois a su terminer glorieusement la saison régulière a donné raison à son gérant Joe McCarthy qui n'a pas craint de l'envoyer au monticule dans une partie si importante. Il s'en est tiré avec grand honneur en tenant l'adversaire à sept coups sûrs espacés et aurait même blanchi le St-Louis n'eut été deux erreurs de ses coéquipiers.

Ces erreurs, commises par Crosetti et Johnson à la 6e manche ont permis aux Cards d'égaliser temporairement les chances, mais Russo, qui avait décidé probablement qu'il gagnerait à tout prix, vint au bâton à la 7e manche pour cogner son 2e coup de deux-buts de la journée et croiser lui-même le marbre avec le point vainqueur un peu plus tard.

Il faisait une chaleur intense ici à St-Louis aujourd'hui et bien que la majorité des spectateurs aient dû enlever leurs gilets, Russo sut se conduire parfaitement au monticule, travaillant sans effort apparent et ayant toujours la situation bien en mains.

Cette quatrième partie de la série fut de fait la meilleure à date au point de vue des lanceurs et les deux gauchers Russo et Max Lanier se sont livré un très beau duel jusqu'à la 7e quand Max céda sa place à un frappeur de relève et alors que le compte était égal. Lanier fut chanceux toutefois que Harry Breechen lui succède pour hériter de la défaite car il est assuré que pas un seul lanceur eut pu vaincre la fameux Russo, cet après-midi.

Gordon et Dickey

Il est vrai que les Cardinals ont cogné un coup sûr de plus que les Yankees mais ils n'ont pas gagné la partie par chance loin de là et ce club qui a la réputation de frapper fort dans le temps opportun" a encore gagné une partie en cognant de meilleurs coups que son rival.

Les Yankees comptèrent le premier point de la partie à la 4e manche. Joe Gordon y alla d'un deux-buts alors qu'il y avait deux joueurs retirés et bien que Harry Walker ait tenté l'impossible pour arêter ce coup de Gordon, il ne put le faire. Le vétéran Bill Dickey s'amena alors au bâton et ne fit ni un ni deux, mais cogna vite un simple qui fit croiser le marbre à Gordon.

Deux erreurs des Yanks

Les Cardinals égalisèrent à la 7e manche après que l'interieur des Yankees eut joue lamentablement, chose qui ne lui arrive à peu près jamais. Russo se débarrassa facilement des deux premiers frappeurs des Cards puis fit frapper un leger "pop" à Ray Sanders, vers Crosetti qui semblait bien assuré du retrait. Or il arriva que Frankie ne put voir la balle à cause du soleil, probablement et Sanders fut sauf au 1er. Puis Danny Litwhiler suivit avec un coup de deux-buts un peu chanceux. La balle frappée, vers Etten, frapap le coussin, monta haut dans l'air puis fila dans le champ droit pendant que Litwhiler atteignait le second et que Sanders arrêtait au 3e. Russo, (il a très bien fait!) passa donc Martin Marion intentionnellement pour remplir les buts et le gérant Billy Southworth envoya un vétéran, Frank Demaree, cogner à la place de Max Lanier, son lanceur. Après un "foul", Demaree frappa un coup d'enfant dans la direction de Bill Johnson, 3e but des Yanks, mais Bill, probablement occupé à se demander où il devrait lancer pour le retrait suivant manqua la balle et tous les coureurs furent saufs, Sanders croisant le marbre avec le point égalisateur.

Les spectateurs étaient si heureux de ce point compté qu'ils lancèrent toutes sortes d'objets sur le terrain et on dut arrêter la partie durant plusieurs minutes... ce qui permit à Russo de retrouver possession de ses "meilleurs" nerfs. Le lanceur des Yanks reprit donc sa place au monticule avec tout son sang froid et fit frapper Lou Klein mollement au 2e but.

Russo cogne bien

Puis ce fut aux Yankees à venir au bâton et ne voilà-t-il pas que notre ami Russo s'était mis en tête de gagner lui-même la partie... "juste en cas!" se dit-il. Ayant déjà profité d'un but sur balles et cogné un deux-buts, Marius se dit qu'il ne fallait pas arrêter en chemin et il se présenta au bâton à la 8e pour ouvrir la manche avec son second coup de deux-buts de la journée.

C'était toute l'inspiration demandée et les copains de Russo ne le laissèrent pas en plan. Stainback "bunta" parfaitement, envoyant Russo jusqu'au 3e et Crosetti expédia le lancer suivant très loin dans le champ, pour un retrait, mais Russo eut amplement le temps de compter le point qui lui assurait une victoire glorieuse.

Les Cards placèrent bien deux coureurs sur les buts à leur moitié de la 8e, quand Musial et Cooper réussirent des simples à l'intérieur, mais Russo vit à faire retirer les deux frappeurs suivants. A la 9e, Martin Marion cogna un deux-buts après un retrait mais m'sieu Russo décida encore qu'il fallait y voir et il n'eut aucune misère à faire cogner les deux frappeurs suivants en plein dans les mains de ses voltigeurs

Les Cards réussirent aussi trois coups sûrs au cours des six premières manches mais le lanceur des Yanks ne fut jamais dans l'embarras. De fait, pas un seul porte-couleurs du St-Louis n'atteignit le 2e avant la 7e manche quand les Cards comptèrent leur premier point.

De leur côté les Yankees furent continuellement dangereux après la 2e manche. Lanier fut toujours dans l'eau chaude et à la 3e, quand après deux retraits, il vint bien il donna quatre balles à Russo, près de faire cadeau d'un point à ses adversaires. Stainback suivit avec un roulant facile que manqua Klein pour la 9e erreur de la série pour les Cards et Crosetti frappa un simple à droite pour remplir les buts. Russo, toutefois, fut pris en défaut au 3e, se tenant trop loin du but et Lanier put donc respirer jusqu'à la manche suivante quand New York compta le premier point de la partie.

Les 36,196 spectateurs qui assistèrent à la partie, pour voir "leurs" Cards à l'oeuvre payèrent la jolie somme de $155,884 et aidèrent à former un montant pour les joueurs de $488,005.74, montant encore jamais atteint, même par les années passées, alors que les joueurs tiraient profit des droits de radiodiffusion, mais ils durent admettre à la fin que les gars de McCarthy étaient empreints de cette invincibilité légendaire qu'on leur reconnait depuis de longues années. Les Yanks n'ont plus besoin, en effet, que d'une seule victoire pour remporter la série, peut-être par 4 parties à une, pour du même coup venger l'échec que leur a fait subir les mêmes Cards en 1942.

Chandler contre Cooper

Il ne faisait aucun coup, dès la fin de la partie de cet après-midi, quand aux lanceurs en lice à la cinquième partie, lundi, partie qui peut être décisive si les Yanks l'emportent. Pour les Cards, ce sera Morton Cooper qui voudra remporter un deuxième triomphe contre les Yankees, tandis que le gros droitier Spud Chandler, des Yanks, voudra lui aussi remporter une deuxième victoire sur les gars de Billy Southworth. Chandler a remporté la victoire à la première partie de la Série et Cooper fut vainqueur à la seconde.

Si les Cards gagnent demain la sixième partie de la série sera disputée ici, mardi, tandis que si une septième partie était nécessaire, elle sera encore disputée à St-Louis, comme on le sait, jeudi, mercredi étant jour de repos si la Série n'est pas encore terminée.

NEW-YORK	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Sainback, c.c.	3	0	0	1	0	0
Crosetti, s.c.	4	0	1	2	2	1
Johnson, 3b.	4	0	0	1	2	1
Keller, c.g.	4	0	1	4	0	0
Gordon, 2b.	4	1	1	3	7	0
Dickey, rec.	3	0	1	2	0	0
Etten, 1b.	4	0	0	11	0	0
Lindell, c.d.	3	0	0	3	0	0
Russo, lanc.	3	1	2	0	2	0
Totaux	32	2	6	27	13	2

ST-LOUIS	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Klein, 2b.	5	0	0	1	4	1
Walker, c.c.	4	0	0	2	0	0
Musial, c.d.	4	0	2	2	1	0
W. Cooper, rec.	4	0	1	7	0	0
Kurowski, 3b.	4	0	0	2	1	0
Sanders, 1b.	4	1	1	10	1	0
Litwhiler, c.g.	4	0	1	2	0	0
Marion, s.c.	3	0	2	1	1	0
Lanier, lanc.	2	0	0	0	1	0
zDemaree	1	0	0	0	0	0
zzWhite	0	0	0	0	0	0
Brecheen, lanc.	0	0	0	0	1	0
zzzNarron	1	0	0	0	0	0
Totaux	36	1	7	27	10	1

z—Frappa pour Lanier à la 7e.
zz—Courut pour Demaree à la 7e.
zzz—Frappa pour Brecheen à la 9e.

New-York (L.A.) 000 100 010— 2
St-Louis (L.N.) 000 000 100— 1

Sommaire:—

Points produits par Dickey, Crosetti. Deux-buts: Gordon, Russo 2, Litwhiler, Marion. But volé: Keller. Sacrifice: Stainback. Points mérités: New-York (L.A.) 2; St-Louis (L.N.) 0. Laissés sur les buts: New-York (L.A.) 7; St-Louis (L.N.) 9. Buts sur balles de Lanier 1 (Russo); Brecheen 2 (Dickey, Lindell); Russo (Marion). Retirés au bâton, par Lanier 5 (Johnson, Keller 2, Lindell, Crosetti); par Brecheen 2 (Gordon, Russo); par Russo 2 (W. Cooper, Sanders). Sommaire des Lanceurs: Lanier, 4 coups sûs, 1 point en 7 manches; Brecheen, 2 coups sûrs, 1 point en 2 manches. Lanceur perdant: Brecheen. Arbitres: Stewart (L.N.) au marbre; Rommel (L.A.) au 1er but; Reardon (L.N.) au 2e but; Rue (L.A.) au 3e but. Temps 2.06. Assistance: 36,196.

Le Kik bat le Champêtre à deux reprises

Le Kik s'est assuré du championnat du nord de la métropole, en gagnant sa série et la coupe Filion gagnant la coupe Filion et sa série de deux dans trois contre le Champêtre, battant ce dernier à deux reprises par les scores de 8 à 5 et 12 à 5. Le lanceur I. Perron du Kik s'est grandement distingué en lançant les deux parties. Il se montra de plus solide au bâton en frappant 4 coups sûrs au cours des deux joutes. Louis Martin aussi du Kik a réussi 6 coups sûrs et Turbide ainsi que Masson chacun 3. Pour le Champêtre Adrien Lesage a obtenu 4 coups sûrs et Désormeaux ainsi que Aubé en ont frappé chacun trois. Le Kik termine sa saison avec ses deux parties, et sa direction désirent remercier sincèrement tous ceux qui l'ont encouragé.

MARCHÉ ST-JACQUES
AMHERST et ONTARIO
LUTTE CE SOIR
Finale.
H. DUFRESNE vs SAM. CHUCK
Semi-finale.
B. LORTIE vs J. PUSIE
3—AUTRES RENCONTRES—3
Réservation. Tél. CH. 9931.
Bureau—2039 rue Amherst

CHARLES ROLLAND
Fameux baryton français
"IDOLE DE LA VIE NOCTURNE DU VIEUX PARIS"
CKAC
11.55 a.m. - 4.30 p.m.
CFCF
12 h. 55 p.m.
LUNDI -- MARDI

En marge de la Grande Série

ST-LOUIS, 10. (A.P.) — George Kurowski, le héros de la Série de 1942 quand il donna une victoire très importante aux Cards avec un circuit magistral à la dernière partie semble devoir être le "malchanceux" de la présente Série... Kurowski, qui fut victime d'une collision pas trop plaisante avec le colosse Johnny Lindell à la 3e partie, à New-York, jeudi dernier a continué à être malchanceux en fin de semaine et il fut sibtement atteint d'une attaque biliaire, samedi soir... Ce n'est qu'après toutes sortes de soins prodigués par le médecin du club, le docteur Robert F. Hyland que George put s'aligner avec les Cards aujourd'hui... Lindell et Kurowski se sont donné une poignée de mains amicale avant la partie aujourd'hui puis pour montrer qu'ils ne se portaient réellement pas rancune, ils se firent retirer respectivement par l'un et l'autre... Lindell fut toutefois copieusement hué par l'immense foule quand il vint au bâton pour une 1ère fois dans la partie... Avant la partie, un garçonnet demanda à Marius Russo de bien vouloir lui remettre son autographe sur une balle et quand il remarqua que le fameux jeune gaucher des Yankees écrivait son nom avec sa main droite, il lui demanda naïvement: "Qu'avez-vous à la main gauche?... Etes-vous blessé?"... Et Russo de répondre tout simplement: "Non, mon jeune ami, je la ménage tout simplement". Les Cards ont vu par la suite qu'il l'avait bien ménagé en effet... bien trop pour eux, hélas!... Il y eut un spectateur qui lança un épi de blé-d'Inde à Charley Keller... Un épi complet, avec la mousse, tout!... Le gérant Joe McCarthy était visiblement heureux après la partie et il en profita pour donner son autographe à beaucoup plus d'amateurs que d'habitude... La mère des Cooper, madame Vera Cooper était à St-Louis, aujourd'hui, étant revenue avec ses deux fils après les funérailles de son mari, hier, mais elle n'a pas assisté à la partie... Madame Cooper ne verra pas Morton lancer lundi, non plus, car Walker a déclaré que sa mère était trop malade actuellement pour pouvoir assister à une partie de balle au camp...

Les statistiques de la Série

(Presse Associée)

Classement :

	G.	P.	P.C.
New-York (L.A.)	3	1	.750
St-Louis (L.N.	1	3	.250

1ère partie (au stade des Yankees)

	P.	Cs.	E.
St-Louis	2	7	2
New-York	4	8	2

Lanier, Brecheen (8) et W. Cooper; Chandler et Dickey. Assistance : 68,676.

2e partie (au stade des Yankees)

	P.	Cs.	E.
St-Louis	4	7	2
New-York	3	6	0

M. Cooper et W. Cooper; Bonham, Murphy (9) et Dickey. — Assistance : 68,578.

3e partie (au stade des Yankees)

	P.	Cs.	E.
St-Louis	2	6	4
New-York	6	8	0

Brazle, Krist (8), Brecheen (8) et W. Cooper; Borowy, Murphy (9) et Dickey. Assistance : 69,990 (record).

4e partie (à St-Louis)

	P.	Cs.	E.
New-York	2	6	2
St-Louis	1	7	1

Russo et Dickey; Lanier, Brecheen (8) et W. Cooper. Assistance: 36,196.

Parties à jouer

Cinquième partie à St-Louis, lundi 11 octobre.

Sixième partie (si nécessaire) à St-Louis, mardi, 12 octobre.

Septième partie (si nécessaire) à St-Louis, mardi, 14 octobre.

RECETTES

Quatrième partie

Assistance	243,440
Recette brute	$956,874.00
Part des joueurs	$448,005.74
Part des commis	$ 79,743.30
Part de chaque club	$ 45,187.87
Part de chaque ligue	$ 45,187.87
x-Fonds de guerre	$131,990.32

x—Toutes les recettes de la 3e et de la 4e partie, déduction faite de la part des joueurs ainsi que les recettes entières de la 6e et de la 7e partie, si elle sont jouées ont été données au War Relief Fund Inc., institution qui recevra également les $100,000 payés comme droits de radiodiffusion. Les joueurs profitent seulement des quatre premières parties tandis que le bureau du Commissaire, les deux clubs aux prises et les deux ligues majeures tirent profits de la première et de la deuxième partie et reçoivent les recettes entières de la cinquième joute.

Baseball de la semaine

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	—	—	—	—	—	—	—
2—Buffalo	—	—	—	—	—	—	—
3—Jersey-City	—	—	—	—	—	—	—
4—Montréal	—	—	—	—	—	—	—
5—Newark	—	—	—	—	—	—	—
6—Rochester	—	—	—	—	—	—	—
7—Syracuse	6	2	—	—	—	—	—
8—Toronto	—	—	—	—	—	—	—
Nationale:							
9—Boston	—	—	—	—	—	—	—
10—Brooklyn	—	—	—	—	—	—	—
11—Chicago	—	—	—	—	—	—	—
12—Cincinnati	—	—	—	—	—	—	—
13—New-York	—	—	—	—	—	—	—
14—Philad'phie	—	—	—	—	—	—	—
15—Pittsburgh	—	—	—	—	—	—	—
16—St-Louis	2	—	—	1	..	..	..
Américaine:							
17—Boston	—	—	—	—	—	—	—
18—Chicago	—	—	—	—	—	—	—
19—Cleveland	—	—	—	—	—	—	—
20—Détroit	—	—	—	—	—	—	—
21—New-York	6	—	—	2	..	..	..
22—Philad'phie	—	—	—	—	—	—	—
23—St-Louis	—	—	—	—	—	—	—
24—Wash'gton	—	—	—	—	—	—	—
Association Am.:							
25—Columbus	7	4	—	—	—	—	—
26—Ind'napolis	—	—	—	—	—	—	—
27—K'sas-City	—	—	—	—	—	—	—
28—Louisville	—	—	—	—	—	—	—
29—Milwaukee	—	—	—	—	—	—	—
30—Finn'polis	—	—	—	—	—	—	—
31—St-Paul	—	—	—	—	—	—	—
32—Toledo	—	—	—	—	—	—	—

Box-score combiné des 4 parties

YANKEES	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	R.	A.	E.	Moy.
Stainback, c.d.-c.c.	4	14	0	2	0	0	0	0	0	2	.143	7	1	0	1.000
Crosetti, s.c.	4	14	4	4	0	è0	0	1	1	2	.286	9	11	2	909
Metheny, c.d.	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	2	0	0	1000
Johnson, 3b.	4	16	3	5	è1	1	0	3	0	2	.313	1	7	1	.889
Keller, c.d.	4	15	2	3	0	1	0	2	1	4	.200	9	0	0	1000
Gordon, 2b.	4	15	2	4	1	0	1	2	1	3	.267	14	17	0	1000
Dickey, rec.	4	14	0	4	0	0	0	2	2	1	.285	21	3	0	1000
Etten, 1b.	4	16	0	1	0	0	0	2	0	2	.063	35	1	1	973
Lindell, c.c.-c.d.	3	9	1	1	0	0	0	0	1	4	.111	2	0	0	1000
Chandler, lanc.	1	3	0	1	0	0	0	0	0	1	.333	0	2	0	1000
Bonham, lanc.	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Borowy, lanc.	1	2	1	1	1	0	0	0	0	1	.500	2	0	0	1000
Russo, lanc.	1	3	1	2	2	0	0	0	1	1	.667	0	2	0	1000
††Stirweiss	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	000
Murphy, lanc.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	1	0	1000
†Weatherly	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	000
Totaux		128	15	28	5	2	1	12	7	23	.219	108	45	4	975

†—Frappa pour Bonham à la 8e manche de la 2e partie.
††—Frappa pour Borowy à la 8e manche de la 3e partie.

CARDINAUX	J.	Ab.	Pts	Cs.	2b	3b	C.	Ppp	BB	Rab	Moy.	R.	A.	E.	Moy.
Klein, 2b.	4	17	0	2	0	0	0	0	1	0	.118	7	12	2	905
Walker, c.c.	4	17	0	2	1	0	0	0	0	2	.118	10	0	2	800
Musial, c.d.	4	15	2	5	0	0	0	0	1	0	.333	6	2	0	1000
W. Cooper, rec.	4	15	1	4	0	0	0	0	0	1	.267	22	3	1	.962
Kurowski, 3b.	4	14	2	2	1	0	0	1	0	3	.143	5	5	2	833
Sanders, 1b.	4	14	3	4	0	0	1	2	2	4	.300	35	3	0	1000
Litwhiler, c.g.	4	14	0	3	1	0	0	2	2	4	.214	11	0	0	1000
Marion, s.c.	4	11	1	4	2	0	1	2	3	1	.364	5	11	1	.941
Lanier, lanc.	2	4	0	1	0	0	0	1	0	0	.250	0	2	1	.667
Brecheen, lanc.	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	2	0	1000
M. Cooper, lanc.	1	3	0	0	0	0	0	0	0	2	.000	0	0	0	000
Brazle, lanc.	1	3	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	1	2	0	1000
Krist, lanc.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	000
zGarms	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	.000	0	0	0	.000
zzO'Dea	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
zzzDemaree	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
zzzzWhite	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
zzzzzNarron	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0	0	0	.000
Totaux		131	9	27	5	0	2	8	9	19	.206	102	42	9	941

z—Frappa pour Lanier à la 8e manche de la 1ère partie.
zz—Frappa pour Kurowski à la 9e manche de la 2e partie.
zzz—Frappa pour Lanier à la 7e manche de la 4e partie.
zzzz—Courut pour Demaree à la 7e manche de la 4e partie.
zzzzz—Frappa pour Brecheen à la 9e manche de la 4e partie.

LES LANCEURS	J.	P.c.	M.l.	Cs.	Pts	Pm.	BB	Rab	M.l.	F.a.	G.	P.	Moy.	Moy pts mér.
Chandler, (N.-Y.)	1	1	9	7	2	1	1	3	0	0	1	0	1000	1.00
M. Cooper, (St-L.)	1	1	9	6	3	3	1	4	0	0	1	0	1000	3.00
Borowy (N.-Y.)	1	0	8	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1000	2.25
Russo (N.-Y.)	1	1	9	7	1	0	1	2	0	0	1	0	1000	0.00
Lanier (St-L.)	2	0	14	11	5	3	1	12	1	0	0	1	.000	1.93
Bonham, (N.-Y.)	1	0	8	6	4	4	3	9	0	0	0	1	.000	4.50
Brazle (St-L.)	1	0	7½	5	6	3	2	4	0	0	0	1	.000	3.86
Brecheen (St-L.)	3	0	3⅔	5	1	1	3	3	0	0	0	1	.000	2.25
Murphy (N.-Y.)	2	0	2	1	0	0	1	1	0	0	0	0	.000	0.00
Krist, (St-L.)	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000	0.00

Jewel Ens veut une balle qui serait identique

La balle en usage dans l'Association Américaine favorise le frappeur

COLUMBUS, 10. (P.A.) — Jewel Ens, gérant des Chiefs de Syracuse qui viennent de perdre à la Petite Série Mondiale contre les Red Birds de Columbus est d'avis que la ligue Internationale et l'Association Américaine devraient adopter la même balle pour la saison 1944.

Ens s'est empressé d'ajouter qu'il ne voulait aucunement excuser la défaite de ses gars, car, après tout, dit-il, "Les Red Birds nous ont battu deux fois sur trois à Syracuse même et deux fois de suite ici, mais je crois que les amateurs devraient savoir qu'il y a une grande différence entre les deux balles en usage dans l'une et l'autre ligue".

Ens expliqua ensuite que lors de la partie de jeudi soir, les deux clubs réussirent 26 coups sûrs dont neuf coups de plus d'un but. Jamais on ne put réussir plus de 17 coups sûrs au cours d'une des trois parties disputées à Syracuse dans la même série, dit-il, et seulement 4 de ces coups furent bons pour plus d'un but. Ens a encore dit qu'il avait tant de différence entre les deux balles en usage dans les deux circuits mineurs qu'à son avis, un frappeur de .325 dans l'Association Américaine ne pourrait obtenir, tout probablement, une moyenne supérieure à .275 dans l'Internationale. Par contre, un lanceur qui gagne 20 parties environ, par saison, dans notre ligue ne pourrait probablement pas remporter plus de 15 victoires dans l'Association Américaine, dit-il. A son avis, toujours, l'Internationale est une ligue de lanceurs et l'Association Américaine est une ligue de frappeurs.

Ens croit enfin que la ligue Internationale se punit elle-même en employant des balles moins "vivantes" que celles de l'Association Américaine, car, termine-t-il, "ces balles font que nos gars ont de basses moyennes au bâton tandis que l'Association Américaine eut au cours de la dernière saison pas moins de 43 joueurs qui terminèrent la saison avec .300 ou plus. Ces hautes moyennes attirent l'attention des Majeures et apportent donc plus d'argent dans les coffrets des clubs de ce circuit".

Henri Dufresne rencontre Sam Chuck ce soir

Deuxième finale entre Jean Pusie et Bob Lortie

Henri Dufresne reconnu comme champion à 147 livres luttera ce soir au S.-Jacques contre l'un des plus habiles athlètes de sa division, Sam Chuck, le vétéran lutteur ukranien. Dufresne et Chuck sont deux des plus brillants hommes du matelas de cette division. Le match sera de deux chutes sur trois et il sera à finir.

En organisant ce match, Ray Lamontagne a monté un programme de bel intérêt comme suit:

Jean Pusie recontrera en semi-finale de 2 dans 3 et limité à une heure Bob Lortie. Jack Riley sera l'adversaire d'Al Tucker dans un match spécial de 20 minutes ou d'une chute et le programme est complété par deux préliminaires de 20 minutes chacune ou d'une chute. Dans l'un on verra aux prises Mike Demetre avec Paul Gaudette et dans le premier match de la soirée George Brown fera face à l'as du coup de bélier Young Sonnenberg.

Harold McSpaden champion omnium

CHICAGO, 10. (A.P.) — Harold (Jug) McSpaden, golfeur professionnel de Philadelphie a remporté le championnat non-officiel omnium des Etats-Unis, ici aujourd'hui quand il a défait Sam Byrd, également de Philadelphie par 141 à 149 dans un tournoi de 36 trous disputé au club Tam O'Santer.

McSpaden, qui avait pris une bonne avance de six coups lors de la ronde de 18 trous de samedi a réussi des scores de 38 et 33 pour le total de 71 aujourd'hui pendant que Byrd obtenait des 38 et 35 pour un 73.

Lavigne se battra contre Jackie Brace

Excellente finale au St-Jacques demain entre Bibeau et English

Le primoteur Jimmie McKimmie entend certes présenter un programme de grande envergure demain soir au marché St-Jacques car un rapide coup d'oeil sur les noms des boxeurs qui prendront part à ce premier programme de la saison d'automne nous révèlent que tous les participants sont des boxeurs de très bon calibre.

Ainsi, la finale mettra aux prises comme on le sait, le fameux pugiliste local Florian Bibeau contre un adversaire newyorkais, Clyde English, de qui l'on dit beaucoup de bien. Dans la demi-finale, Marcel Fournier fera face à Ray Hunter, un autre gars qui est capable de tenir son bout. Les préliminaires, enfin, offriront un très beau spectacle avec en vedette Phil Désormeau contre Henry Murray et Lefty Young contre Jacques Racicot.

Une nouvelle qui fera bien plaisir aux amateurs locaux est celle que l'excellent jeune espoir local, Maurice Lavigne fera ses débuts professionnels au même programme. Lavigne rencontrera à l'occasion de ce premier prigramme présenté cet automne par le promoteur MacKimmie au marché St-Jacques, nul autre que le redoutable Jackie Brace. Ce combat devrait fournir toutes sortes de péripéties.

Lavigne a longtemps hésité avant de se décider à bixer professionnellement mais le promoteur local est finalement venu à bout de le faire consentir et Lavigne voudra faire de beaux débuts demain soir devant plusieurs centaines de ses partisans.

Avec un tel programme, on s'attend à une grosse assistance au St-Jacques, demain. De fait, les billets s'enlèvent rapidement. On attache une importance énorme à la finale. Bibeau est réputé pour la force de ses coups et on dit la même chose et peut-être mieux encore au sujet d'English qui n'est pas le premier venu et qui est bien connu à New-York où il a déjà annulé contre Johnny Tousignant. English a une grande expérience et Bibeau devra se bien tenir s'il veut l'emporter. De fait, Florian devra tenter la mise hors de combat à tout prix à cause de l'expérience de son opposant qui pourrait bien l'emporter de cette façon et renvoyer Bibeau chez lui quelque peu décontenancé pour le moins.

Titre en jeu entre Drouin et O'Connor

Ils se disputeraient le titre canadien des poids-mouches ici sous peu

Le promoteur Max Alper nous a appris une excellente nouvelle hier soir quand il nous a déclaré qu'il était prêt à présenter un combat d'importance entre l'excellent petit pugiliste local, Lulu O'Connor et le réputé boxeur de la Vieille Capitale, Adélard Drouin, combat où le championnat canadien des poids-mouches serait en jeu. Alper s'adressera à la Commission locale d'ici quelques jours pour faire sanctionner un tel combat et si tout va d'après les plans qu'il a tracés, ce combat entre O'Connor et Drouin aurait lieu au marché St-Jacques dans un mois ou six semaines.

On sait que O'Connor a vaincu Drouin par une bien faible marge, ici, au stade Exchange, il y a une couple de mois et après plusieurs échanges téléphoniques faits récemment entre Alper et le gérant de Drouin, Ludger Lamontagne, de Québec. Il appert que ce dernier est prêt à envoyer son protégé contre O'Connor, une fois de plus.

Alper nous a appris de plus qu'il tiendrait une 1ère séance d'hiver au marché St-Jacques, le 20 octobre prochain, alors qu'il présentera en finale le poids-moyen bien connu Wilf Shanks contre un adversaire qui sera choisi d'ici quelques jours. Shanks, on s'en souviendra, n'a pas livré combat ici depuis qu'il a défait l'excellent Len Wadsworth, il y a cinq ou six mois.

McCarthy veut attendre avant de sourire!

St-Louis, 10. (P.A.) — Les Yankees savent que les recettes à être divisées entre les joueurs s'élèvent à $488,0005.74 et ils entendent bien se procurer la part du lion . . . Marius Russo, lanceur de 29 ans des Yankees qui fut la grande vedette sur le terrain pendant la partie fut aussi la grande vedette dans la chambre des joueurs après la joute . . . George Stainback, (un ex-joueur du Royal maintenant avec les Yankees), s'empressa de grimper sur une malle géante après la partie pour s'écrier: "C'est la Journée Marius Russo, les amis . . . Rendons hommage à Russ" . . . Le gérant Joe BcCarthy et tous les porte-couleurs des Yanks ont reconnu en effet que Russo avait été superbe et qu'il aurait blanchi ses adversaires n'eut été de deux erreurs malheureuses de Crosetti et Johnson . . . Bill Dickey, pour sa part, s'exclama: "C'est une des meilleures parties que j'ai jamais vues lancer et elle m'a pleinement satisfait, en tout cas" . . . McCarthy se laissa tomber sur un banc près de sa case personelle et, à bout de souffle, remarqua à son tour: "Oui, monsieur, Russo a lancé une partie magistrale . . . Une "

Pukka Gin et Bolingbroke vainqueur de 2 importantes épreuves samedi

ILS GAGNENT TOUS DEUX A BELMONT

Pukka Gin enlève l'épreuve Champagne et Bolingbroke gagne le handicap New-York

NEW-YORK, 10. (A.P.) — Pukka Gin, appartenant au colonel C. V. Whitney a embrouillé les cartes davantage chez les pur sang de la classe des deux ans en remportant l'épreuve Champagne, à la piste Belmont, samedi. Ce cheval qui n'était pas favori a rapporté la belle somme de $16.40 pour $2. à tous ceux qui avaient parié sur ses chances.

Ce fut une épreuve plutôt surprenante, disputée devant une foule excellente de 34,209 personnes et les favoris ne furent pas épargnés. ainsi, un "long shot", Pressure, propriété de Mme Dodge Sloane, a décroché la seconde position pendant que Pensive, pur sang de renom appartenant à Warren Wright dut se contenter de la 3e place. Occupy, propriété de John Marsch, vainqueur de la riche épreuve du Futurity il y a à peine dix jours et pourtant reconnu comme un cheval de marque fut loin d'épater et termina en 12e et dernière position.

Bolingbroke vainqueur

Dans une autre épreuve importante disputée également à Belmont, samedi, le handicap New York, Bolingbroke, favori appartenant à Townsend B. Martin a réussi à l'emporter par une longueur et demie sur Fairy Manhurst, un autre favori appartenant à William Dupont. La victoire de Bolingbroke a valu $19,400 à son propriétaire.

Dans la 1ère course, la victoire de Pukka Gin a valu $10,125 au colonel Whitney. Occupy, qui avait fait sensation lors du Futurity de Belmont, il y a dix jours a démontré qu'il était strictement un pur sang de classe quand il s'agissait de distances de moins d'un mille seulement et il ne put rien à la fin de cette 73e reprise de l'épreuve Champagne. Il se fatigua même très vite après le premier quart de mille et, comme il est dit plus haut ne put faire mieux que de terminer en 12e et dernière position. Pensive, le pur sang de Warren Wright qui était grand favori, ne put lui non plus soutenir la vive lutte fournie par Pukka Gin est il montra qu'il était visiblement fatigué vers la fin du trajet.

La distance du handicap New York était de deux milles et quart et Bolingbroke, vainqueur de cette intéressante épreuve, a démontré une très belle forme durant la distance entière.

Ligue des Marchands de Ville-Emard

LE DAUPHIN "BARBIER"				
T. Dallaio	118	138	169—	425
A. Dauphin	137	198	115—	450
A. Baron	122	89	98—	309
J. Johnson	121	136	121—	378
N. Vinetti	162	147	193—	502
Totaux	660	708	696—2064	
RENE DAOUST "TABAC"				
T. Richer	121	141	160—	423
F. Lee	128	183	160—	471
A. Laurin	146	98	115—	359
Ed. Thibert	105	154	170—	429
R. Beaupré	174	151	163—	488
Totaux	674	730	768—2172	
René Daoust gagne 4 points.				
COUSINEAU HARDWARE				
H. Leduc	141	169	184—	494
T. Pepin	100	127	117—	344
L. Myrand	162	148	167—	477
L. Thibault	172	182	152—	506
R. Quintal	156	210	165—	531
Totaux	731	836	785—2352	
DE BELLEFEUILLE				
H. Chevalier	107	134	127—	368
A. Boisvert	127	85	146—	358
P. Léger	108	193	161—	462
A. Baylis	147	140	173—	460
P. Jetkus	110	162	164—	436
Totaux	599	714	771—2084	
De Bellefeuille gagne 4 points.				
J. R. BROUILLETTE				
J. P. Poirier	133	119	125—	377
J. Boyer	133	141	178—	452
R. Joly	140	136	144—	420
A. Cherrier	112	111	87—	310
L. Bastien	159	178	104—	441
Totaux	677	685	638—2000	
NICK SHOE REPAIR				
L. Boisvert	145	81	131—	357
L. Barré	106	129	106—	341
R. Lamontagne	90	159	84—	333
N. Montferrant	132	143	125—	400
P. Brodeur	164	171	131—	466
Totaux	637	683	577—1897	
J. R. Brouillette gagne 4 points.				
REST. CHARTRAND				
A. Tavole	148	126	118—	392
I. McCaskill	144	125	88—	357
R. Chartrand	137	122	112—	371
V. Cousineau	158	98	109—	345
L. Costellesse	152	139	130—	441
Totaux	719	610	577—1906	
PEPSI COLA				
L. Cawthorn	124	147	117—	388
J. M. Pagé	115	107	105—	327
V. Boucher	171	69	155—	395
R. Olivier	103	98	119—	320
G. Berthelette	110	141	91—	342
Totaux	632	562	587—1772	

LES INSCRITS POUR AUJOURD'HUI

Pimloco

NOS SELECTIONS

1—Alpine King, Macant, Crucible.
2—Copy Boy, Ally Ball, Gay Brigadier.
3—Aucun choix.
4—Stir Up, Leavenworth, Vini.
5—Cherrydale, Pig Tails, Nellie L.
6—Milk Route, Bloodhound, Mightily.
7—Porter's Cap, Mokablue, Corydon,
8—Tackroom, Cherry Crush, Scotch Abbott.

PREMIERE COURSE, — $1,200, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:

Alpha King 114, Sir Talbot 115, Satin Nose 106, aMacant ---, Canto Gallo 114, Sarway 114, aLane Quest 114, Browsing 106, Scarlette II 117, Take Courage 114, Crucible 114, Peggys First 114, Dark Danger 117, cSea Convoy 115, vGoo Goo 111.

a—Entrée Martin et Jones.
c—Entrée C. S. Howard.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer 2 ans et plus, né au Maryland, 6 furlongs:

Rampage 111, Ally Bal 108, Time To Learn 108, Smoke Puff 116, Gay Brigadier 116, Copy Boy 111, Bare Cupboard 113, Mussy 111.

TROISIEME COURSE — $1,200 à réclamer, 3 ans et plus, steeplechase, 2 milles:

aSimilar 143, Pico Blanco II 150, Bagpipe 137, Danny Deever 140, cRollo 142, cDundrilin 140, Mad Policy143, Danerski 140, Gala Quest 135, aMetting Hour 143, Alcadale 144.

a—Entrée T. T. Mott.
c—Entrée Rokerby Stable et Skinner.

QUATRIEME COURSE — $1,300, The Homeland, 2 ans, 6 furlongs:

Portage Trail 112, High Fashion 109, S S Grier 117, Eugengee 117, Vini 117, Burning Step 114, Leavenworth 117, Sweep Prince 117, Stir Up 117, Ragged Rascal 113, Scots Bill 117, Able 117, Bew Wave 112, Psychic Rate 117, Judith M 114, Little Bonny 114.

CINQUIEME COURSE — $3,500, The Modiste, 3 ans et plus, F et M, 6 furlongs:

aSilvestre 110, Neil Mowlee 110, Makesit 106, Gondalina 105, O. K. Sugar 104, Nellie L 110, Mar de Esprit 110, Tell Me Now 104, aPigtail 118, Cherrydale 109.

a—Entrée Woolford Farm.

SIXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:

Lena Girl 107, Misty Dry 112, War Art 110, Bellous 115, Lellima 107, Connachta 110, Manly 110, Bloodhound 116, Milk Route 120.

SEPTIEME COURSE — $2,500, Grade C 4 ans et plus, The Worthington Valley, 1 1-16 mille:

One Only 112, Corydon 120, Mokablue 120, Porters Cap 118, Challumine 101, He Rolls 112.

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

Scotch Abbot 113, Cherry Crush 109, Philjean 110, Red Level 105, De High 105, Camille 110, Tackroom 110, More Stings 108, Legation 108.

Long Branch

NOS SELECTIONS

1—Portalibi, Plucky Ray, Star Gaiety.
2—Chantarelle, Lady Sham, Lace Broom.
3—Izzak Walton, Charley Bailey, Howling Green.
4—Tuinchmore, McMark, Brother Pat.
5—Huelwen, Wise Teddy, Little Storm.
6—Stoney Brush, Appas Tappas, Depresson.
7—Pari King, Saudroon, Fighting Finn.

PREMIERE COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Star Gaiety 103, Amsterson 111, Punta Final 109, Noole King 111, Plucky Bay 109, Kengar 110, Blue Button 101, Port Riloi 111. Sont aussi éligibles. Gallri 108, Milk Punch 111, Get Good 109, Pomkee 113.

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Lady Sham 107, Saranad 107, Manoeuvring 110, Lane Broom 109, Infinite Maid 110, Red Meadow 107, Chantarelle 110, Maleo Bird 110. Sont aussi éligibles: Seebe 105, Gnette W. 105, Pacific Maid 113, Evin 103.

TROISIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Pagan Pilot 105, Speak 109, Loteer 105, Bowing Green 110, Chariel Bailey 111, Jorunus 103, Lsaak Walton 114, Pencal 111. Sont aussi éligibles. Hunting Home 116, Calla Donna 113, Wroughton 105, Royal Heels 111.

QUATRIEME COURSE — $1,200, Thanksgiving Handicap, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Brother Pat 108, McMark 103, Flying Giant 115, aThistlemore 116, Eagle Town 105, Haggie 106, Tetros Jr, 103, Tallpat 109. Sont aussi éligibles: aGallait Hour 108,

a—Entrée Macdonald Stable.

CINQUIEME COURSE — $5,000, ajoutées, Mrs. Orpen's Cup et Saucer Handicap, 3 ans, né au Canada, 1 mille et 70 verges:

Master Mark 100, Spey Grass 101, aIlenived 120, Annie T. 104, Haggerty 104, Broom Time 106, bGalline 109 Little Storm 103, Acara 112, Wise Teddy 107,. Sont aussi éligibles: aCyperad 122, bGower Mon 107.

a—Entrée Parkwood Stable.
b—Entrée Whittleh Park Stock Farm.

SIXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Goan 107, aAppas Tappas 104, Ball and Chain 106, Stoney Brush 112, Arcadella 109, Inconceivable 112, Depressor 108, Stand Easy 112. Sont aussi éligibles: Prohisher 110, Patruska 101, aMuchy 102.

a—Entrée Cosgrave et Medway Stables.

SEPTIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅝ mille:

Spudroon 108, Fighting Finn 108, Scandalous 105, Wloysan 110, Orenco 115, Teds Fanny 98, Pari King 111, Count Natural 114. Sont aussi éligibles: Dust Cap 113, War Problem 102, Rustic Maiden 102, Rexair 111.

Rockingham

NOS SELECTIONS

1—Centuple, Puro Oro, Meadow Due.
2—Born to Love, Ho Hum, Ilefetchit.
3—Pipeliner, Chested, Pida.
4—Speed Up, In Balance, Town Gallant.
5—Boot and Spur, Bonseur, Blitzkreig.
6—Blockader, Speedy Josie, First Draft.
7—Brainstorm, Titian, Long Straw.
8—Eight and Six, White Hot, John Hunnicutt.

PREMIERE COURSE — $100, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:

Bright and Early 112, Hardy Bud 109, Dark Mischief 112, Cruiser 117, Centuple 120, Alshyrd 115, Flaming High 120, Happy Prince 112, Dedham 112, Puro Oro 117, Gun Site 112, Maeline 115, Meadow Dew 114, Prince Beltro 112, Bell Bottom 109, Rough Command 107.

DEUXIEME COURSE — $100, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

Royal Silver 109, Ho Hum 108, Pariferda 103, Pentland Firth 111, Gorse Hill 114, Flying Ned 114, Chaiara 108, Bass Fiddle 106, Devils Wit 106, Born to Love 108, Pretty Is 111, Nosined 108, Donarose 108, Neds Queen 108, Ilefetchit 111, War Gleam 114.

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

Ellen Mist 111, Pipeliner 114, Sundrum 111, Seminole 117, Pida 105, Valdina Idol 110, Chested 117, Record March 110.

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, 1 1-16 mille:

Ann Carroll 109, Stelita 107, Gay Discovery 107, Silver Sign 105, Jack Dove 113, Speed Up 115, In Balance 109, Plane Spotter 107, Town Gallan 118, Close Up 116, Mine Cap 112.

CINQUIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Star Whiz 111, Dinner Party 105, Peto Gino 111, Bonheur 110, Early N Smart 106, Boot and Spur 114, Blitzkrieg 112.

SIXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Cairngorm 111, Lost Gold 109, Speedy Josie 114, Gallant Dick 118, First Draft 120, Blockader 115, Rebbina 108.

SEPTIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans, 1⅛ mille:

Tony Porter 112, Boris N. 112, Titian 112, Brainstorm 106, Wadedale 109, Long Straw 109, Fly Whisk 104, Consomme 106, Travel Along 112.

HUITIEME COURSE — $1,100, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:

Straight Lead 114, Eight and Six 114, James Pal 114, Enoch Borland 111, White Hot 111, Cody 114, Eternal Peace 114, Milky Moon 111, New Life 106, Grand Day 114, Davitt 112, John Hunnicutt 111, French Trap 114, Wheat 117, Batik 111, Wanna Hygro 111.

Piste rapide.

Jamaica

NOS SELECTIONS

1—Adventurous, Liquid Lunch, Bottle Imp.
2—J. J. Lynch, Persiflage, Resale.
3—P. T. Boat, Entrée Hertz, Stalingrad.
4—Albatross, Seamanlike, Dini.
5—Birch Rod, Moscow II, Flaught.
6—All Au Feu, Over, Kitchie Manitou.
7—Fuego, Futurama, Charlene.

PREMIERE COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:

aRubicon 121, Bollinger 104, Adventurous 118, Pacifist 116, Buzalong 111, Gold Flare 114, Lovely Delores 108, Liquid Lunch 108, Pharblaze 111, Ancipital 116, Bottle Imp 110, aBaying 115, Sal Old Pal 113, Muzdala 113, Alpine Light 116, Miss Defense 101, Headoverheels 121, My Zaca 113, Clickety Clack 113, Adviser 107.

a—Entrée N. B. Gibbons et écurie Havahome.

DEUXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 2 ans, 1 mille et 70 verges:

Raw Recruit 108, Canina 116, Hay Burner 108, Still Life 116, J. J. Lynch 112, U. S. Salute 111, Resale 114, War Struggle 111, Our Birthday 113, Persiflage 113.

TROISIEME COURSE — $2,300, 2 ans, 5½ furlongs:

Iron Maiden 115, Oh Dinah 115, Our Doris 115, Miss Anna C. 115, Star End 115, Stalingrad 115, Turf R. 115, Jamoke 115, Orange Bowl 115, Dora Dear 115, aBanish Ruth 115, P. T. Boat 115, Dog Trot 115, Danger 115, Black Flower 115, aFrizelle Blue 115.

a—Entrée Mme J. D. Hertz.

QUATRIEME COURSE — $2,300, bourse Morstone, Class D Purbois, 4 ans et plus, 6 furlongs:

aCapt. Caution 111, Rascal 111, Albatross 115, Dini 113, Nipsickle 111, aShe Dast 108, Blue Flight 108, Seamanlike 111.

a—Entrée S. Leinwand et E. G. Hackney.

CINQUIEME COURSE — $5,000 ajoutés, stakes Long Island, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Omission 118, Moscow II 109, Birch Rod 118, Top Reward 102, Flaught 115, Green Apples 109, Air Current 118.

SIXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Saboteur 111, Kitche Manitou 108, Miss Discovery 114, Over 114, Roman Governor 106, Gala Light 111, Earliana 110, Joan's Tip 109, Cincus 111, aIbex 112, Al Au Feu 117, Chatlet 108, Ida Rogeydi 106, Blue Stride 109, aOff Guard 111, Histrionic 111, bJan One, bTacoma 111, River Wolf 111.

a—Entrée écurie Excel et R. D. Faickney Jr.
b—Entrée Mme E. B. Shaffer et J. S. Summer.

SEPTIEME COURSE — $2,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:

Fuego 113, What Not 104, Bold Salute 112, City Talk 113, Futurama 113, 'Conowingo 112, Sticky Kitty 109, Jay Stevens 118, Charlene 114.

Hawthorne

NOS SELECTIONS

1—Kirinw, Monk's Memo, Sam Houston.
2—Ste. Frances, Damie, Tib.
3—Owasse, Mighty Lucky, Miss Monarch.
4—Neddie's Hero, Ticky Otis, Bally Arnett.
5—Brief Sigh, Play Arm, Cherry Wine.
6—Bolo Tie, Distant Isle, Mixer.
7—Valnor, Feathery, Wild Oats.
8—Grand News, Stepping Out, Gentle Savage.

PREMIERE COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs:

Crumpet 107, Sam Houston 105, Monks Memo 113, Keekee 111, Anopheles 116, Coupon 113, Wise Hobby 105, Tou Jour 110, Kirwin 105, Knight Call 105, Epola 111, Some Ad 110, Rose Bane 103, Dads 107, Juanita M. 113, Orchard Run 116, Dusky Duke 103, Eisenheimer 110.

DEUXIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs:

Queen Kizie 115z, Sahara Arab 115, Ste. Frances 115, Belle Nuit 115, Spring Glory 115, Appy Way 115, Endearing 115, Valerie H. 115, Head Flight 115, June T. 115, Black Object 110, Sigma Kappa 115, Damie 115, Infinity Flirt 115, Tib 115, Many Bangles 115, Fair Do 113, Tetra Lily 115.

TROISIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Doctor Reder 113, Rogers Boy 110, Owasse 109, Mordecai 113, Mighty Lucky 106, Top Note 105, Miss Monarch 112, Miss Lexington 110, Halcyon Girl 103, Count Traumer 109.

QUATRIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Deep Rock 107, Neddie's Hero 119, Jayakay, Bally Arnett 111, Pell Mell 110, Rocket Gal 102, Emdale 110, Princely Gift 110, Gold Fancy 111, Play Victory 102, Sweetie Face 102, Liberty Flik 111, Camaraderie 110, Alcinous 110, Hi Kid 116, Gay Hour 110, Ted O. 110, Ticky Otis 110.

CINQUIEME COURSE — $1,300, allocations, bourse Carolan, 2 ans, 1 mille et 70 verges:

Ringmaster 116, Long Ago 107, Brief Sigh 116, Layout 108, Toolmaker's Minx 113, Cup Cake 107, The Captain 116, Miss Reward 102, Guante 110, Papa Loi 111.

SIXIEME COURSE — $1,300, allocations, bourse Dunham, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Bolo Tie 104, Bolo Way 109, Mixer 110, Marion Collins 107, Valdina Duke 110, Fag 109, Wise Don 109, Bold Chance Camlin 107, Distant Isle 102.

SEPTIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:

Epaminondus 111, Feathery 116, Fair Haired Boy 119, Valdina Zephyr 109, Valnor 111, Talk Over 111, Might Step 111, Wild Oats 119.

HUITIEME COURSE — $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Count Fast 100, Gentle Savage 114, Black Kerry 110, Eleventh Hour 110, Stepping Out 102, Guaymas 110, Carbala 100, Good Get 100, Grand News 110, Tip Your Hat 100, Illinois Star 114, Van Man 110, Spanish Jewel 110, Bud On 105, Riot Call 102, Liberty Crack 105, Wooden Indian 110, Pennsburg 105.

La ligue O. Létourneau

Ligue O. Létourneau —

O. LETOURNEAU				
D. Dubeau	99	134	135—	368
A. Moisan	101	126	106—	327
A. Duchesne	113	95	97—	305
F. Beauchamp	146	175	114—	435
A. Duranleau	127	134	176—	437
	586	658	628—1872	
IMPERIAL WORKS				
A. Major	168	122	125—	415
L. Lavallée	118	130	129—	377
L. Archambault	104	143	120—	367
P. Ménard	119	107	109—	335
O. Ouellette	107	99	72—	278
	616	601	555—1772	
Létourneau gagne 3 points.				
LES PROFESSEURS				
P. Shaigetz	151	119	130—	400
Y. Beauregard	96	115	144—	355
J. Bernard	96	133	151—	380
L. Campeau	135	120	140—	395
G. Carmel	135	107	117—	359
	613	594	682—1889	
RUSSELL HOTEL				
L. Brissette	123	99	146—	368
P. Lapierre	124	125	99—	348
O. Callie	105	96	94—	295
A. Morin	123	87	134—	344
A. Gagnon	107	120	168—	395
	582	527	641—1750	
Professeurs gagne 4 points.				
SALAISON MAISONNEUVE				
H. Dansereau	88	121	120—	329
R. Morin	119	158	93—	370
G. Morin	107	99	98—	304
J. Doyle	135	91	111—	337
	449	469	422—1340	
M. LEPINE				
L. Martin	105	137	96—	338
G. Hervieux	101	126	95—	322
M. Lépine	127	127	133—	387
J. Mainville	109	131	163—	403
	442	521	487—1450	
Lépine gagne 3 points.				

Réunion conjointe des hommes d'affaires et des propriétaires demain

L'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal et de la Ligue des propriétaires de Montréal tiendront une assemblée conjointe demain soir à 8 h. 30, à l'Ecole Morin, 6521, rue S.-Denis. M. J.-V. Décaulniers, administrateur adjoint des loyers, expliquera les dispositions de la nouvelle ordonnance des loyers, entrée en vigueur le 1er octobre.

La réunion sera présidée par Me Léonard Léger, président de l'association et par M. J.-H. Dupuis, président de la ligue.

Entrée libre.

May Todd gagne encore au Richelieu

Jim Lee et Grattan Henley font aussi très belle figure

Une excellente foule de 2,500 spectateurs a encore assisté à un programme d'envergure offert aux amateurs de courses sous harnais au parc Richelieu hier après-midi par le promoteur bien connu Emile Gauthier. Il y eut dispute de trois classes et les gagnants furent respectivement Jim Lee qui décrocha trois premières places dans l'épreuve du 2:27, May Todd qui triompha à nouveau contre quatre rivaux dans l'épreuve du 2:19, terminant 1-1-2 et Grattan Henley qui enleva les honneurs de la classe 2:19 amble et une bourse de $300, en se classant 2-1-1. Les temps respectifs des trois vainqueurs furent de 2:14, 2:16½, 2:14; 2:14½, 2:16, 2:13 et 2:12½, 2:12½, 2:13.

Grattan Henley 2nd qui devait disputer un match spécial de 5 milles, pour enjeu à Pine Ridge Mickey n'a pu le faire comme Pine Ridge Henley ne s'est pas présenté. Grattan Henley a donc gagné par défaut. Le cheval de M. J.-R. Rivard de Donnacona a couvert le 5 milles en 12.48 et s'est mérité l'enjeu en plus de l'emporter par défaut.

Il y aura un autre programme très intéressant au Richelieu dimanche prochain, avec à l'affiche trois classes dont une classique 2:22 avec 24 inscrits et Remus le fameux cheval qui a tout gagné les stakes dans l'Est du Canada comme inscrit. On en saura plus long au cours de la semaine. Voici les résultats des épreuves d'hier:

Classe 2:27, bourse $200

Jim Lee, C. Groulx, Ste-Rose	1	1	1
Doris Bars, hôtel Richelieu Ltée, Montréal	2	8	2
Miss Betty Grattan, Armand Délorme, Montréal	4	2	6
Pine Ridge Donna, Pine Ridge Stable, London, Ont.	3	4	3
Rhéa Patch, G. Bouvrette, St-Jérôme	5	3	4
Greenville Guy, G. Bouvrette, St-Jérôme	6	5	7
Etta Castleton, J. W. Brown, New-Liskeard	8	7	5
Silver Grattan, E. Ethier, Longueuil	7	6	8

Temps 2:14, 2:16½, 2:14.

Classe 2:19, trot, bourse $300

May Todd, J. W. Brown, New-Liskeard	1	1	2
Pine Ridge Bill, Pine Ridge Stable, London	2	2	1
Dot Chappell, A. Beaudin, Montréal	3	3	3
Guy C. Ettawa, J.-R. Ledoux, Montréal	4	4	4
Penalty Harvester, C. Groulx, Ste-Rose	5	5	R

Temps 2:14½, 2:16, 2:13.

Classe 2:19, amble, bourse $300

Grattan Henley, Edgar Langevin, Montréal	2	1	1
Direct Baldwin, Henri Saint-Jacques, St-Hyacinthe	1	4	3
Laura May Harvester, Pine Ridge Stable, London	3	2	4
Sir Henley, F. Turcotte, Mattawa, Ont.	6	6	2
Easter Parade, J. W. Brown, New Liskeard	7	3	7
Ste. Geneviève Girl, G. Bouvrette, St-Jérôme	4	7	6
Black Jenny, H. Poirier, Montréal	5	5	5

Temps 2:12½, 2:12½, 2:13.

Combat de Callura remis de 10 jours

NOUVELLE-ORLEANS, 10. (P.A.). — Le promoteur Hyp Guinle a annoncé hier soir que le combat de 10 rondes que devaient se disputer Jackie Callura, de Hamilton, Ontario et Juan Villalba, de Cuba, ici, le 11 courant, devait forcément être remis au 20 octobre comme Callura ne pourra arriver à temps pour la date du combat original.

Guinle, les deux gérants des boxeurs en cause et la Commission de la Louisiane ont consenti à voir le combat reculé d'une dizaine de jours comme Callura les a notifié qu'il ne pouvait obtenir son visa pour quitter le Canada. Les officiels du pays voisin, (le Canada) ont appris à Callura qu'il ne pourrait avoir son visa que lundi ou mardi et Jackie projette de prendre l'avion pour la Nouvelle-Orléans aussitôt qu'il aura reçu son passeport.

Pari-double

A Rockingham	$ 21.40
A Belmont Park	105.20
A Pimlico	51.20
A Thistle Down	13.20
A Hawthorne	483.60

RÉSULTATS

Pimloco

PREMIERE COURSE

Lackawanna, Claggett	13.50	6.40	3.90
Ranger II, Thornberg		15.50	6.20
Detroit Bull, Arcaro			2.90

Old River, Cross Country, Russia, Bar Ship, Second Thought, Lochness, Residue ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

All After F., Smith	4.80	3.50	2.70
Annie Again, Thornberg		6.30	4.60
Stolen Kiss, Jemas			3.30

Rennie, Mercy Angel, Miss Freedom, V. Mail, Lightly, Topping Tacaro Pilata, Ma Chere ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Snooks Winters, Reno	20.10	10.10	6.50
Piron Saint, Givens		15.50	8.40
Ginoca, Boyle			4.00

QUATRIEME COURSE

Blue Wings, Wall	13.50	6.90	3.50
My All, Givens		9.40	4.10
Mouse Hole, Arcaro			2.50

CINQUIEME COURSE

Pompeco, Breen	8.60	4.80	2.80
Piccaddilly, Smith		7.70	3.50
Abrasion, Jemas			2.50

Bar Keep, Clyde Tolson, Miss Daunt, Bayborough, Nippy ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Sollure, Thornburg	15.50	5.70	4.30
Cape Cod, Arcaro		3.40	2.90
Defense, Hooper			10.30

Bulls Eye, High Command, Best Reward Adulator, Cassis, New Moon ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Challamore, Claggett	13.60	4.50	3.20
With Regards, Arcaro		2.90	2.40
Pompion, Givens			3.60

Cherrydale, Quien Es, First of All, Charitable ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Old Westbury, Givens	12.30	6.00	3.30
Quillon, Kirkland		6.90	3.80
Four Freedoms, Arcaro			2.60
Four Freedoms, Arcaro			2.60

Kanlast, All Hoss, Thesus, Babf Darling ont aussi couru.

Belmont

PREMIERE COURSE

Big Head, Woolf	7.50	5.80	4.20
Bric a Brac, Yung		35.30	8.60
First Gun, Mehrtens			12.90

Sliding Home, Magellan, Bell the Cat, Briarbone, Fleet Town, Resolution, Grand Fleet, Apple Knocker, Dark Display, Blue Line, Charlie Noble, First Admiral ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Juldewee, Brooks	17.40	8.80	4.90
Gothic, Mehrtens		9.60	5.30
Dartaway, Wright			2.80

Sea Frolic, Bright Green, Jimpoe, Pursuit Plane, Penobsot Bay ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Yankee Chance, Marzani	7.90	4.00	3.10
Village Chimes, Riles		7.70	4.60
Blue Nose, Walker			3.90

High Tint, At Play, Bridle Spur, Sailors Vale, Link, Hallow Gold, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Pukka Gin, Atkinson	16.40	8.10	4.30
Pressure, Wahler		34.80	10.70
Pensive, Thompson			3.00

Fox Brownie, Occupy, Bellwether, Platter, Eternity, Smolensko, Home Flight, Valdina Craft, Broad Grin ont aussi couru

CINQUIEME COURSE

True North, Atkinson	4.60	3.20	2.40
Samborombon, Gonzales		3.60	2.60
Skin Deep, Verrerr			3.00

SIXIEME COURSE

Bolingbroke, Brooks	4.50	2.80	2.40
Fairy Manhurst Longden		3.20	2.80
Vagrancy, Stout			3.10

Dark Discovery, Equinox, Corydon, Vagrancy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE

Jamesborough, eWatrope	11.00	4.90	2.70
Harford, Wright		6.10	2.90
Good Morning, Brooks			2.90

Strategic, Roman Glory ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Bon Jour, Atkinson	9.50	4.60	3.10
Minte Mo, Wright		3.80	2.60
Great Rush, Wahler			2.90

Scotland Light, Trierarch, Blue Serge ont aussi couru.

Hawthorne

PREMIERE COURSE

Hills Palm, Weyzyn	9.80	4.80	3.60
Cloudy Weather Skoronski	9.80	4.80	3.60
Basileus, Marinelli			4.20

Cherriko, Valdina Marge, Gummed Up, Shasta Man, String Band, South Bound, Huracon ont auss couru.

DEUXIEME COURSE

Gay Bt, Haber	48.00	22.00	9.80
Weapons Pride, Loturco		10.40	6.20
Reklaw, Root			5.40

Rockwood Jean, Romanred, Purple Heart Guante, Count Foray, Woodford Annie, Doctor Jeep, Hy Cap ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Sameron, McLeod	14.20	6.40	4.40
African Sun Skoronski		8.20	5.80
Tetragal Bianco			5.20

Sunny Portress Balmand, Remote Control, Limitation ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Put it There, Martin	6.00	5.40	3.40
Gem W., Mann		5.40	3.40
Woof Woof, Burns			2.80
Bobs Dream, Loturco			4.40

Volcano, Valdina Dude, Alar Drollon, Hour Al ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE

Zacapet, Skornski	5.00	3.40	2.80
Challenge Me, Gillespie		4.40	6.40
Merry March, Fielding			4.20

Valdina Clown, Flame Capt, Eddie, Midnighter ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Tangower Lee, McCadden	5.00	2.80	2.60
Malemute, Roberts		3.00	2.60

Marchés canadiens fermés aujourd'hui—Wall Street résistait samedi

POTINS FINANCIERS

Wall Street s'est mieux comporté en fin de semaine que les bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils hésitaient samedi sur le marché de Chicago, tandis que les prix du seigle demeuraient inchangés à Winnipeg. Sur la bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude samedi. Sur notre marché des obligations, c'était le calme plat, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., la tendance était ferme, sous la direction des chemins de mer.

* * *

Durant la dernière quinzaine, les stocks furent pratiquement à la baisse à Wall Street tous les jours, sauf trois. C'en est assez pour croire que le ralliement technique, manifesté sur ce marché en fin de semaine, se maintienne et même s'accentue pour peu que les nouvelles internationales soient de plus en plus favorables. Si l'on en juge par ce qui se passe à Trieste, dans l'île de Crète, à Rhodes, et en Crimée, il semble évident que des événements sensationnels sont sur le point de surgir dans l'est de l'Europe. Espérons que l'on y verra la répétition de ce qui a eu lieu au cours du dernier conflit et que l'invasion heureuse des Balkans entrainera une chute plus rapide de Berlin et de ses satellites.

* * *

C'est aujourd'hui le jour d'Actions de Grâces et à cette occasion, les Bourses de Montréal et de Toronto seront fermées, ainsi que le marché de Winnipeg et les marchés à bestiaux de l'est et de l'ouest du pays. Le Canadian Commodity Exchange sera aussi fermé aujourd'hui. Ce sera donc le calme plat sur la rue St-Jacques aujourd'hui, tandis que l'on pourra en dire autant demain pour Wall Street, puisque la bourse de New-York, etc., sera fermée mardi à l'occasion du Columbus Day.

* * *

Les administrateurs de Chas. E. Hire Co., doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende.

* * *

John Inglis Co., le fameux fabricant des mitrailleuses "Bren", serait à la veille de publier son premier rapport financier et c'est ce qui expliquerait la vogue de ces titres entre 8¾ et 9½ récemment sur le marché des hors-liste.

L'on aurait frappé une nouvelle intersection au niveau inférieur de la Zone no 4 de Sullivan, soit à 200 pieds au nord du forage original au diamant. Cette intersection ne serait pas aussi considérable que la première, mais c'en est assez pour expliquer la reprise des titres de cette entreprise en fin de semaine, titres sujets à l'ambiance des mines d'or, il va sans dire.

* * *

Une nouvelle réduction dans la consommation du papier étant possible aux E.-U. à partir de novembre ou de décembre, il importe de ne ne pas trop s'emballer pour les papeteries canadiennes par le temps qui court.

* * *

Les titres du C.P.R. hésitent depuis quelque temps sur nos marchés ainsi que sur celui de N.-Y. Rien d'étonnant, puisque les demandes actuelles d'augmentation de salaires de la part des cheminots représenteraient une augmentation d'au-delà de $40,000,000 dans le rôle de paye. Il va sans dire qu'un tel accroissement signifierait que la reprise du dividende sur les actions communes serait remise à plus tard, si non renvoyée aux calendes grecques.

* * *

S'il faut en croire des statistiques du département du Travail de Washington le pouvoir d'achat des gens à revenu fixe, basé sur le coût de la vie, ne serait plus que de 81 cents, en regard de $1.01 avant la guerre. Bien plus, en se basant sur le seul coût de la nourriture, la valeur de leur dollar aurait passé de $1.07 à .72 cents, autrement dit leur dollar vaut 30 p.c. de moins. Que l'on se garde de croire que notre dollar vaut plus ici, car ce que l'on payait 70 cents avant la guerre, on le paye certainement $1.00 dans bien des cas présentement, particulièrement en ce qui concerne les produits alimentaires.

* * *

Une firme de charbon mou de la Virginie rapporte que la moyenne de la paye mensuelle de ses 296 mineurs est de $234.04, sur une base de 42 heures d'ouvrage par semaine. Et dire qu'il plane encore certaines incertitudes sur ce qui pourrait survenir vers la fin du mois dans l'industrie américaine du charbon. C'est le temps de dire que l'on peut douter de la véracité du proverbe: "Charbonnier est maître chez lui".

Revue hebdomadaire des activités sur les marchés canadiens et américains

Octobre ne parait guère vouloir être plus favorable aux spéculateurs que septembre ne l'a été, si l'on en juge par la tenue des stocks durant le cours de la semaine dernière, non seulement sur les Bourses de New-York et de Montréal, mais encore sur celle de Toronto et sur le marché canadien des hors-liste.

Allure erratique sur le marché des "valeurs hors-liste" la semaine dernière

Une analyse de la situation sur le marché des valeurs mobilières hors-liste ou non inscrites, effectuée par la firme Plaxton, McDonnell & Co., révèle que la tendance a été fortement irrégulière durant le cours de la 1ère semaine du mois d'octobre. En effet, B. C. Pulp & Paper, privilégié, 7 p.c., dégringolait de 1 point à 68-71, tandis que les actions de priorité de Brown Co., reculaient de 1 1-4 pt à 34-36 3-4. Canadian Westinghouse se distinguait, au contraire, en se hissant de 1 point à 47 et Canadian Investors Corp., se hissait de 1-4 pt à 5 3-4 6 1-2. Quant aux titres préférentiels $6.50 de Federal Grain Co., ils perdaient 1 pt à 82-85 1-2, tandis que les actions communes de Morrison Brass et celles de Sutton-Horsley clôturaient fractionnellement à la hausse.

Les titres de bière, les utilités et les pétroles fort achalandés sur nos marchés mobiliers la semaine dernière

Si le marché des valeurs canadiennes hors-liste fut plutôt irrégulier durant le cours de la semaine dernière, l'on peut, certes, en dire autant pour les actions des compagnies, inscrites sur les listes des valeurs mobilières des Bourse de Montréal et Toronto. En ce qui concerne ce dernier marché, personne n'ignore que si les industriels et les métaux hésitèrent passablement, les pétroles furent à la hausse pendant 3 séances consécutives, avant de souffrir de prises de bénéfices. Quant aux mines d'or, elles s'affermirent en fin de semaine, après avoir été fort lourdes au début.

Sur le marché local, tous les groupes de valeurs furent irrégulièrement à la baisse et les pertes, moyennes des industriels et des utilités publiques furent plus élevées, toutefois, que celles accusées par les papeteries et les mines d'or.

Personne n'ignore aussi que la vogue des pétroles de l'ouest canadien et autres est attribuable aux possibilités d'une vaste campagne de recherches dans notre pays à la suite des perspectives de pénurie de pétrole outre-frontière, pour peu que la consommation civile et militaire de la gazoline se maintienne à un niveau aussi élevé que présentement.

Quant aux services publics québécois, inscrits sur la place locale, ils étaient réactionnaires en fin de semaine, à cause de la décision de nos autorités provinciales d'étatiser la Montreal Power, décision qui a eu sa répercussion, il va sans dire, sur les titres de Shawinigan Water & Power Co., Quebec Power Co., Southern Canada Power Co., Beauharnois et la Cie des Tramways de Montréal. Si les perspectives d'expropriation de la première entreprise invitent à la prudence envers les utilités publiques québécoises en général, elles ne doivent pas, toutefois, provoquer un affolement et il serait insensé vraisemblablement de jeter ses valeurs par dessus bord, particulièrement lorsqu'elles ont été payées fort cher, d'autant plus que l'on peut s'attendre au respect de l'équité. Nous croyons même opportun d'attirer l'attention de nos autorités sur l'importance de prévenir toute action des baissiers sur une trop grande échelle, afin que les détenteurs de titres de nos utilités publiques n'aient pas trop à souffrir de leurs agissements.

Avant de terminer nos commentaires sur la tenue des stocks canadiens sur nos marchés la semaine dernière, nous tenons à faire ressortir le fait que Canadian Breweries fut le titre le plus populaire entre autre sur la place locale et qu'il toucha même un sommet inconnu depuis des années à 6 1-2.

Wall Street témoin la semaine dernière de la plus forte baisse moyenne depuis 2 mois

Si les différents groupes de valeurs, transigés la semaine dernière sur les marchés canadiens, accusèrent des pertes moyennes de 1 point et une fraction, nous nous empressons de faire remarquer que la moyenne combinée des titres, transigés durant le cours de la même période hebdomadaire sur la bourse de New-York, accusa une perte d'au-delà de 2 points. Sait-on qu'au dire d'observateurs de cette bourse la valeur des inscriptions sur ce marché a baissé de plus de $1,000,000,000 durant le cours de la semaine écoulée?

Cette forte dépréciation — la plus considérable depuis 2 mois, soit dit en passant — est attribuable à maints facteurs, entre autre la demande par le Trésor américain au Congrès de $10,500,000,000 de nouvelles taxes.

S'il est vrai qu'il est peu probable que l'on en vienne à hausser les impôts d'autant, il n'en est pas moins vrai que le moindre accroissement étant de nature à influer défavorablement sur le sentiment spéculatif, il n'est donc pas étonnant que les stocks aient réagi passablement de lundi à jeudi. Heureusement qu'un certain ralliement d'ordre technique s'est manifesté vendredi et samedi.

Si l'on en juge par le fait que la moyenne des transactions sur ce marché fut de 623,397 actions par jour durant le cours de la semaine dernière, contre 564,847 durant le cours de la semaine précédente, il semble permis d'en conclure que le monde des spéculateurs américains semble plus anxieux de vendre que d'acheter présentement. Cette tendance se prolongera-t-elle encore bien longtemps? L'on ne saurait être catégorique, mais une chose certaine, c'est que "la moyenne du bas niveau du mouvement descendant de l'été indien, ayant été atteint aux environs du 17 octobre depuis le début du siècle actuel", l'on serait logique d'en conclure que Wall Street serait à la veille d'une reprise, ralliement qui serait particulièrement intéressant si les mouvements militaires que l'on attend dans les Balkans, en Birmanie, en Crimée et ailleurs se matérialisent. Comme les titres de paix paraissent avoir perdu de leur popularité ces jours-ci, il semble même permis d'en conclure que la lenteur des opérations en Italie et dans le Pacifique présagerait une guerre encore d'assez longue durée, d'où les possibilités que ce soient encore les titres d'armements qui soient à la tête du prochain mouvement ascendant, mouvement dont l'ampleur et le prolongement dépendront naturellement de la tournure des prochaines batailles.

Marcel Clément

Obligations peu achalandées sur le marché local

Durant le cours de la semaine dernière à cause de l'emprunt

Le marché des obligations a été généralement stable et peu actif la semaine dernière à Montréal, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. ont été fermes. Les valeurs externes du C.N.R. se sont améliorées de ¼ ou ½ point.

Au groupe des valeurs provinciales, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario n'ont pas varié. Celles de l'Alberta ont été fermes, mais les titres de cette province payables à New-York ont monté de 1 ou 2 points. Les valeurs de la Colombie britannique et du Manitoba n'ont pas changé, tandis que celles de la Saskatchewan affichaient un meilleur ton.

Au compartiment des services publics, les Associated Tel. & Tel. 5½ p.c. et les International Hydro 6 p.c. ont été en vedette avec des gains de 2 points. Les Power Corp. 4½ p.c. ont avancé d'un point et les C.P.R. 3½ p.c. et 4 p.c., les Montreal Power 3½ p.c. 1956, les Saguenay Power B et les Winnipeg Electric A ont fait des gains fractionnaires. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5 p.c., les Calgary Power 5 p.c. 1960 et 1964, les Canada Northern Power 5 p.c., les C.P.R. 4½ p.c. et les Union Gas 4½ p.c. ont essuyé des pertes de ½ à 1 point.

Les valeurs industrielles sont demeurées presque inchangées. Les Acadia Sugar 4½ p.c. et 6 p.c. et les Wabasso Cotton 4½ p.c. ont grimpé de ¼ ou ½ point; tandis que les Burns & Co. 5 p.c. et les Canadian Vickers 6 p.c. ont faibli de ½ point.

Au groupe de l'immeuble, les Acadia Apartment 4 p.c. ont haussé de 2 points.

Les papeteries tendaient à baisser vers la fin de la semaine. Les Abitibi Power & Paper 5 p.c. ont baissé d'un point, les B.C. Pulp & Paper 6 p.c. de ¾ de point, les Consolidated Paper 5½ p.c. de ½ point. Les autres titres de ce groupe ont été stables, à l'exception des Mersey Paper 5 p.c. et 6 p.c., qui se sont améliorées de ½ point.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	1953	74	76
Abitibi Paper	5	1953	74	76
Acadia Sugar	6	1954	101(	104
Atlantic Sugar	4	1951	101	
Algoma Steel	5	1948	103	105½
Alta. Pac. Grain	6	1946	105	...
Bowaters Pulp	5	1968	97½	
B. C. Pulp	6	1950	97	100
Bruck Silk	6½	1945	101	
Brand-Hend. ex.	6	1956	83	86
Brown Co.	6	1959	81	83
Burns	5	1958	82	85
Can. Canners	4	1951	101½	
Can. Cement	4½	1951	102½	105½
Can. Int. Paper	6	1949	103	106
Can. Loco	6	1953	103½	
Can. Vickers	6	1947	99	102
Cons. Paper	6½	1961	85½	88
Dom. Coal	4½	1852	100	103
Do Stel & Coal	6½	1955	108	108½
Dominion Tar	4½	1951	103½	106½
Dom. Woollens	6	1953	99½	102½
Donnacona Paper	4½	1956	86	87
Dryden Paper	6	1949	102	...
Eastern Dairies	6	1949	92	94
Famous Players	4½	1951	103	105
Federal Grain	6	1949	104	...
Fraser Co.	6	1950	103½	
Gen. Steel Wares	4½	1952	101½	104½
Gt. Lake Paper	5	1955	100	102
Gypsum Lime	5½	1948	105	
How. Smith Pap	4½	1951	104	106
Inter-City Bak	5½	1948	102	105
Int. P. & P. Nfld	7	1963	102	
Kingston Elev	6	1950	105	
Lake St. John	5	1961	75	78
Lake St. John	5½	1961	95	97
Maple Leaf Mill	2-5½	1938	100	102
Massey Harris	4½	1954	101	103
McColl Front	4½	1949	102½	105½
Mersey Paper	5	1957	97	...
Mersey Paper	6	1949	98	...
McCormick's	4	1952	101	...
Min. & Ont.	4	1960	132½	105½
N. S. Steel	5½	1963	85½	89
Price Bros	5	1957	100½	102½
Price Bros	5	1957	100½	103
Reliance Grain	4½	1952	99½	
Restigouche	6	1948	102½	
Rolland Paper	4½	1951	101½	
Simpson Ltd	4½	1957	102½	105½
Unit. Amusement	5	1956	102	
Unit. Grain Gro.	4½	1958	99	101
Western Grain	6	1949	101	104

Obligations industrielles

Emission	Int	Mat	Off	Dem
Assoc. T. & T.	4½	1955	94	96
Avalon Teleph	4½	1952	102	
Bell Telephone	5	1957	127	
Bell Telephone	4½	1960	120	
B. C. Power	4½	1960	102	104½
B C. Telephone	4½	1961	107	109
Calgary Power	5	1960	111	113
Calgary Power	5	1964	107	110
Can Nor Pow	5	1953	108	110
Do Gas & El	6½	1945	110	113
Foreign Power	6	1949	20	
Gat. Power "B"	3½	1969	102	104
Gat Power "A"	3½	1969	108	
Great Lake Pow	4½	1956	102	104½
Great Lake Pow	5	1957	102	104
Int. Hydro	6	1944	67	69
Int. Power	6	1955	103	
Int Power	6½	1957	107	
Lw St Lawrence	6	1959	100½	
McLaren Que Pw	4	1959	102	105
Maritime Elect	4½	1946	101½	
Maritime Tel	5	1967	105	
Mont. Isl. Power	5½	1957	111	
Mont. L. H. & P.	3½	1956	105½	107½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	102	104
Mont. L. H. & P.	3½	1962	102	104
Mont. Tramways	5	1955	92	94
Mont Tramways	5	1951	104	106½
Mont Tramways	4½	1955	87	90
National Light	4½	1961	98½	100½
N S Light & Pw	4	1957	101½	
Ottawa Electric	4½	1951	100½	102½
Ottawa Valley	4	1964	105½	
Ottawa Light	5	1957	102½	104½
Power Corp.	4½	1959	102	105
Quebec Power	4	1962	102	105
Saguenay Pw B	4½	1966	106	108
St Maurice Pw	4½	1970	104½	106½
St Maurice Pw	5	1956	101½	107½
Shaw. W. & P.	4	1961	105	107
Shaw. W. & P.	4½	1970	114	116
Twin City R.T	5	1952	101	103
United Securities	5	1952	96½	98½
Winnipeg El. A	5	1965	96½	99
Winnipeg El. B	5	1965	93	95

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int	Mat	Off	Dem
Can. Atl. D. Rl.	4	1955	109	111½
Can. Steamship	5	1957	104	106
C. P. R.	3½	1951	101	103
C. P. R.	4½	1946	110½	112
C. P. R.	5	1934	114½	116½
C. P. R.	4	1949	104½	106½
C. P. R.	4½	1960	109	111
C. P. R.	4%	perp.	93	96

A NOTER

On lit dans le bulletin de fin de semaine de McCuaig Bros. & Co., que les possibilités spéculatives de Brazilian Traction sont étroitement liées à l'amélioration dans le milreis. Que cette dernière s'affermisse et le stock commun de Brazilian le reflèterait, d'autant plus que ses profits pourraient bien excéder alors $4.00 par action par année, en monnaie canadienne.

* * *

Les prêts aux courtiers de Toronto ont augmenté de $4,158,864 le mois dernier à $10,930,072 par rapport au total durant le même mois l'an dernier. C'est la 1ère fois depuis le début de la guerre que le total dépasse les $10,000,000. Quoi qu'il en soit, la position technique de ce marché demeurerait excellente.

Bourse de MONTRÉAL

Montreal Power glisse samedi, au début, de 3⅞ points à 19⅞, puis remonte à 21, en fermeture sur le marché local—Autres utilités avilies

Le congé de lundi à l'occasion du jour d'Actions de Grâces et la nouvelle d'étatisation de la Montreal Power furent les deux facteurs qui influèrent passablement sur la bourse locale en fin de semaine. Comme la courte séance de samedi précédait un congé de 2½ jours, soit l'un des plus longs congés de l'année, maints spéculateurs n'osèrent transiger. Le volume des transactions enregistrées fut, toutefois, considérable malgré tout, à cause des liquidations de Montreal Power. On peut en juger par le fait que cette valeur débuta 3¾ points plus bas à 20, puis glissait à un bas de 19⅞, avant de clôturer à 21. Les autres utilités publiques québécoises furent affectées défavorablement par sympathie et Shawinigan se fixait à 16½, en regard de 17 la veille.

Sullivan rencontrait du soutien parmi les titres aurifères, à cause de la nouvelle d'une seconde découverte.

Le C.P.R. fut une valeur passablement active et plus de 210 actions de cette entreprise changèrent de mains à 10⅝, soit ¼ point plus bas. Can. Industries B. clôturaient à la hausse parmi les spécialités.

Statistiques du marché pour la semaine terminée samedi 9 octobre 1943.

	Cette sem.	Sem. précéd.	Il y a un an
Industrielles	93,727	85,022	56,510
Mines	55,607	98,545	85,312
	149,334	183,577	141,822

	Vt	H.	B.	Inch.	H.	B.
Cette sem.	198	52	94	52	43	43
Sem préc.	205	61	82	59	15	1

Dix des valeurs industrielles les plus actives

	Actions
Montreal Power	19,622
Canadian Breweries	13,585
Consolidated Paper	3,915
Brazilian Traction	3,855
C. P. R.	3,208
Shawinigan	3,106
Imperial Oil	2,675
B. C. Power "B"	2,490
McColl Frontenac	1,960
Winnipeg Electric	1,800

Dix des valeurs minières les plus actives

	Actions
Sullivan	1-4,300
Siscoe	5,300
Howe Oil	5,145
Cal. and Edmonton	5,000
Cartier Malartic	4,500
Normetal	2,100
Bidgood	2,000
Wright-Hargreaves	2,000
Central Cadillac	1,500
Inspiration	1,500

Valeurs des transactions

Sem. finissant 2 octobre	$1,949,700
Sem. précédente	2,063,808

Production de coke

La production canadienne de coke s'établit à 314,000 tonnes en août, cette année, comparativement à 308,000 le mois précédent et 274,000 en août l'an dernier. La production des huit mois terminés en août s'élève à 2,192,000 tonnes, à rapprocher de 2,184,000 la période correspondante de l'an dernier.

Notre industrfie laitière

Pendant les six premiers mois de 1943, la consommation de lait au Canada sous forme de lait frais de beurre, de fromage, de crème glacée et de produits concentrés, formait un total de 5,072 millions de livres, en diminution de 148 millions de livres sur les six mois correspondants de 1942. Cette diminution, dit la Revue de la situation agricole au Canada, est due presque entièrement au rationnement du beurre, car la consommation du lait frais a augmenté de 8 p. 100, celle des produits concentrés de 6 p. 100 et celle de crème glacée de 5 p. 100, en regard de 1942.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	30 Ind	30 Rd	30 Pap	15 Ut
Ferm. sam.	59.5	78.7	116.00	77.72
Ch'ge net	—1.6	—0.1	—0.16	+0.02
Ferm. ant.	61.1	78.8	116.16	77.65
Il y a 1 sem.	62.3	80.3	118.08	77.99
Haut 1943	63.5	82.4	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.4	74.07	49.15
Haut 1942	51.3	64.1	77.18	54.85
Bas 1942	39.6	52.5	47.92	33.47

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	30 RR	30 PA	60 ST
Ferm. sam.	69.8	24.7	35.1	49.9
Ch'ge net	+0.2	+0.3	+0.2	+0.2
Ferm. ant.	69.6	24.4	35.2	49.7
Il y a 1 sem.	71.5	25.1	36.0	51.0
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.5
Bas 1943	66.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.8
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.6

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20	10	10	10
Ferm. sam.	76.5	105.0	105.2	62.8
Ch'ge net	—0.1	inch.	+0.1	inch.
Ferm. ant.	76.6	105.0	105.2	62.8
Il y a 1 sem.	76.6	105.1	105.2	63.0
Haut 1943	78.7	105.8	105.4	63.2
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	58.8
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.5

Baisse de recettes à la Humberstone Shoe Co.

La Huberstone Shoe Company, Limited, accuse, pour l'année fiscale terminée le 31 juillet 1943, des recettes nettes de $15,169, l'équivalent de 75 cents par action. Ceci se compare à $19,836 ou 99 cents par action, l'année précédente. Le revenu d'exploitation a baissé de $51,323 à $33,367.

Offre reçue par la Mar Jon Oil Company

Les actionnaires de la Mar Jon Oil ont reçu une offre pour l'achat d'actions, au prix de 3 cents par action, de la Arrow Mar Jon Oil Company. Cette offre est faite par la Petroleum Corporation of Canada, Limited, qui fit l'achat de 4,500,000 d'actions de la nouvelle compagnie, au prix de $135,000.

Le dollar moins ferme

NEW-YORK, 9. (C.P.) — Le dollar canadien a baissé de ⅛ de cent, à un escompte de 11 p.c., en fin de semaine. La livre sterling n'a pas varié à $4.04. La Commission de contrôle, à Ottawa, maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 p.c. d'escompte.

Aucune faillite de courtiers à N.-Y. depuis dix ans

NEW-YORK, 11 — Depuis une décade, il n'y a eu aucune faillite de courtier, membre de la Bourse de N.-Y. Le record de solvabilité de cette bourse pour la période s'étendant de septembre 1933 à date est donc de 99.7 p.c. contre 98.30 p.c. pour les banques et 99.12 pour les entreprises commerciales.

Dividendes payés en octobre peu élevés

En diminution de $155,000 sur le total du même mois l'an dernier

D'après certaine compilation, les compagnies canadiennes vont payer une somme de $20,956,397 en dividendes au cours du mois d'octobre à rapprocher de $21,111,084 dans le mois correspondant de l'an dernier. Cela représente une diminution de $155,000 ou de moins de ¾ de 1 p.c.

Pour les dix premiers mois de l'année en cours, le total des dividendes distribués par les compagnies canadiennes atteindra $223,000,000 contre $220,100,000 au cours de la période correspondante de l'an dernier. C'est déjà une augmentation qui s'accentuera encore d'ici la fin de l'année vue que, par exemple, la Brazilian Traction distribuera un dividende de $1.00 en décembre contre seulement 66 cents par action en décembre de l'année dernière.

Livraisons de blé et de grains secondaires

Les fermiers des l'Ouest canadien livrent 4,318,977 boisseaux de blé la semaine terminée le 30 septembre, à rapprocher de 6,155,213 la semaine précédente. Les totaux comprennent respectivement 235,510 et 348,348 boisseaux de blé durum. Du 1er août au 30 septembre les livraisons atteignent un total de 36,785,150 boisseaux, en regard de 26,811,627 la même période de la campagne précédente.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires au cours de la semaine terminée le 30 septembre (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine 3,117,894 (2,808,715) boisseaux; orge, 3,119,824 (3,173,559); seigle 29,030 (43,356); graine de lin, 2,188,708 (1,466,264) boisseaux.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques:

Angleterre livre. câble	4 03
Suisse. franc	2332
Suède: couronne	2363
Brésil. cruzerio	0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger.

£ sterling	4 43	4 47
$ américain	10⅞	11⅞ pt

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE. 471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend
Asbestos +.60	80	25	555
Assoc. Brew	1.00	20	500
Bell Telephone	8.00	157	510
B.C. Power A	2.00	28	714
Build. Prod A+.10	70	17	412
Can. North Power	60	10	600
Can. Malting+.50	2.00	42	600
Commerce	6.00	140	428
Can. Nationale	6.00	130	460
Can Bronze +.50	1.50	33	600
Can Cottons+2.00	4.00	104	577
Dom. Bridge	1.20	26	461
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile	5.00	76	657
Ford of Canada	1.00	24	416
Crown C. & S	2.00	30	666
Imperial Oil	.50	16	312
Royalite	1.00	24	416
Imp Tob +1½	40	12	478
Inter. Nickel	2.00	34	596
Mont. Power	1.50	26½	570
Nat. Breweries	2.00	35	570
Niagara Wire	2.00	17	1175
Lang John A.	.70	15	465
Inter. Pete	1.00	23	435
Ogilvie	1.00	24	417
Page Hersey	5.00	100	500
Penmans	3.00	52	575
Quebec Power	1.00	15	665
Shawinigan	.90	17	530
Sou. Can. Power	.80	12	666
St Lawrence F	1.40	33½	417
C Found & F A	1.50	26	580
Steel of Can.	3.00	69	435
Wilsils	1.00	18	555
Nat. Steel Car.	4.00	59½	672
C.I.L. "B"	7.00	164	425
Dist. Seagrams	2.22	35	634
Banques			
Montréal	6.00	158	380
Nouvelle-Ecosse	12.00	250	480
Royale	6.00	141	425
Dominion	8.00	164	500
Actions de priorité			
Calgary Power	6.00	104	577
Can. North Power	7.00	100	700
Can. Celanese	7.00	150	466
Can. Cottons	6.00	125	480
Dist. Seagrams	5.00	111	450
Dom. Glass	7.00	158	443
Dom Textile	7.00	153	457
Goodyear	2.50	55	455
Howard Smith	6.00	105	570
Int Power 7%	7.00	108	648
Lake of the W.	7.00	130	538
McColl Frontenac	6.00	103	582
Nat. Breweries	1.75	40	437
Ogilvie	7.00	161	435
Penmans	5.00	126	398
Power Corp.	6.00	95	630
Saguenay Power	5.50	106	520
Sou. Can. Power	6.00	105	571
Steel of Canada	3.00	75	400
Tuckett Tobacco	7.00	152	460
Melchers Pr.	.70	700	857
West Kootenay	7.00	140	500
Walker Gooder'm	1.00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	43	581
Dome	1.60	26	615
Hudson Bay M.	2.00	32	625
Lake Shore	.80	16	5[illegible]
Macassa Mines	.24	350	685
McIntyre 1.11	2.22	57	584
Noranda	4.00	51	785
Pioneer, B.C.	.40	260	1540
Siscoe	.06	52	1154
Teck-Hughes	.40	330	1200
Wright-Harg.	.40	335	1190
Sylvanite	.28	215	1300
Sullivan	.08	122	660
Pickle Crow	.40	200	500

Bourse de TORONTO

Les pétroles de nouveau populaires en fin de semaine

TORONTO, 11. — Les pétroles furent de nouveau populaires en fin de semaine sur le marché de cette ville, bien qu'ils l'avaient été durant le cours de la majorité des séances depuis lundi dernier.

Les métaux usuels et les mines d'or étaient toutefois pratiquement inchangés.

Les industriels avaient l'allure erratique.

225,000 actions furent échangées durant la courte séance de 2 heures de samedi, contre 509,000 durant la séance régulière de 5 heures la veille.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
AbitP	21	20¾	LaShore	16	16
Alderm	15½	15½	LapaCad	5½	5½
Alum P	101¾	101¾	LSecord	13(	13½
Angl C	78	77	Lebel	2¾	2¾
Angl H	640	640	Leitch	116	116
Arjon	24	22	LittleLL	75	75
Armist	38	37	MacLe	208	205
Astoria	9	9	Madsen	133	133
Aunor	325	325	Malart	320	320
Bankfi	14	14	MassHP	20½	20½
Bear Ex	39	38½	McColIP	103	103
Beattie	152	152	McKen	128	128
Bell T	156	156	CinCpn	219	219
Bertrand	9	9	Moneta	34½	43½
Bidgood	37½	37½	MtlPow	21½	21½
Biltm	8½	8½	Moore	48¾	48¾
Blue Rib	8	8	Do A	190	190
Bralorn	10¾	10¾	Muirh	160	160
Brazil	27	27	NStlCar	58½	58½
BritDom	75	72	Noranda	51	51
Broulan	68	68	Normet	108	108
Buff A	325	325	NorEm	150	150
Buff Cdn	6½	6½	O'Brien	105	105
BurlStl	10	10	Okalta	78	75
Cal Ed	260	247	Omega	48	48
Calmont	30	30	Pacalta	5½	5½
CdnBrew	5¾	5¾	Pacific	50	49
CdnCann	8½	8½	Pamo	112	112

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Vente	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
635	Algoma Steel	10½	10½	10½	10½	11	10
1540	Asbestos	25	25	24¾	24¾	27	21¾
110	Ass Brew	20	20½	20	20¼	....	....
400	Aluminum	105½	107½	105½	107½	....	....
600	Bathurst A	13½	13½	13½	13½	....	....
123	Bell Tel	156½	157	156	157	158	151
2659	Brazilian	27	27	26⅞	27	29	14¾
685	B C Power A	28	28	28	28	29	23½
1890	Do B	4	4	3¾	3¾	5¼	2
50	Bruck Silk	8	8	8	8	9	5½
165	Bldg Prod	16½	16½	16½	16½	17	13
200	Bulolo	18	18	18	18	17½	....
30	Can Cement	8	8	8	8	8½	4
.....	Do priv	....	....	....	....	146	92
.....	Can Forg A	....	....	....	....	26½	20
100	Can Nor Pwr	9½	9½	9½	9½	12	6
77	Can Stmship	12¼	12¼	12¼	12¼	14½	9
40	Do priv	35	35	35	35	38	31½
270	Can Bronze	32½	32½	32½	32½	35	30
470	Can Car	9	9	9	9	12	7½
140	Do priv	28	28	28	28	31	27¾
60	Can Celanese	39½	39½	39½	39½	37	22½
25	Do priv	150	150	150	150	150	133
.....	Do droits	....	....	....	....	22½	....
.....	Can Convert	....	....	....	....	33	17½
.....	Can Cottons	....	....	....	....	75	70
.....	Do priv	....	....	....	....	126	....
420	Can Ind Alc A	5½	5½	5½	5½	5¾	3¾
305	Do B	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝	5½	3¾
15	Can Loco	21	21	21	21	26	12
1997	Can Pac Ry	10¾	10¾	10⅝	10⅝	13½	10
160	Cockshutt	12½	12½	12½	12½	16	3¾
340	Con Smelting	42	42½	40	42	31	26
.....	Crown Cork	....	....	....	....	31	26
625	Cons Glass	28¾	28¾	28½	28½	29	27½
310	Dist Seagr	35¾	35¾	35¾	35¾	36	26
620	Dom Bridge	26½	26½	25¾	25¾	31½	24⅞
640	Dom Coal pr	12½	12½	12½	12½	16½	12
60	Dom Glass	125	125	125	165	126	122
.....	Do priv	....	....	....	....	155	152
550	Dom Stl & C B	8⅞	9	8⅞	8⅞	13	8 95
210	Dom Tar	9	9	9	9	9	6½
25	Dom Textile	76	76	76	76	88	69¾
350	Dryden	8½	8½	8	8½	8¾	5½
105	Dom Stores	9½	9½	9½	9½	145	75
.....	East Dairies	....	....	....	....	125	....
.....	Eng El A	....	....	....	....	30	25
500	Do B	4	4	4	4	5½	4
150	Electrolux	9¼	9¼	9¼	9¼	9⅝	3
.....	Enam & Heat	....	....	....	....	5½	....
100	Famous Play	24½	24½	24½	24½	....	....
.....	Foundation	....	....	....	....	16¾	14
445	Gatineau	9	9	9	9	11	7¾
25	Do priv	93	93	93	93	100	79
415	G S Wares	13	13	12½	12½	13¾	8
15	Do priv	109½	109½	109½	109½	109	74
.....	Goodyear pr	....	....	....	....	55	51¾
25	Gurd	8	8	8	8	8	5
225	Gypsum	7	7¼	7	7	7⅝	5
155	Ham Bridge	6½	6½	6½	6½	8¼	4
360	Hudson Bay	32½	32¾	30½	32¾	32¾	28
230	Hollinger	11¾	12	11¾	12¼	12½	8⅞
570	Howard Sm	15¼	15¼	15¼	15¼	16½	12½
25	Do priv	105	105	105	105	....	....
2655	Imp Oil	16	16¾	16	16¾	17½	11⅛
355	Imp Tobacco	12	12⅛	11¾	12⅛	12½	10¼
50	Indust Accep	22½	22½	22½	22½	21¼	13
431	Int Nickel	34¾	34¾	34¼	34¼	39½	36
260	Int Pete	23	23	23	23	24	17
330	Int Power	13	12	13	13	14	6
90	Do priv	109	109	109	109	110	98
100	Int Paper pr	73⅞	73⅞	73⅞	73⅞	....	....
150	Lake Woods	25	25	25	25	26	19
.....	Do priv	....	....	....	....	130	121
35	Lang & Sons	15	15	15	15	16½	13¾

Vente	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
13864	Can Brew	5⅞	6½	5⅝	5⅝	....	....
395	Do priv	41¾	41¾	41¾	41¾	....	....
80	Algoma priv	88½	88½	88½	88½	....	....
210	Can Car pr N	25¾	25¾	25¾	25¾	....	....
75	Jams P S	11	11	11	11	....	....
25	Lindsay	8	8	8	8	....	....
150	Laura Secord	13½	13½	13½	13½	....	....
130	Alum priv	101½	101½	101½	101½	....	....
450	Imp Tob pr	7	7	7	7	....	....
545	Massey Harris	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞	10	7⅝
2200	McColl-Front	9	9½	9	9	9½	6¼
.....	Mitchell priv	....	....	....	....	46	44
.....	Mtl Cottons	....	....	....	....	75	68
4	Do priv	....	....	....	....	125	122
17681	Mtl Power	26	26	19⅞	21	27⅛	24½
.....	Mtl Telegrph	....	....	....	....	27	25
80	Mtl Tram	26½	26½	26½	26½	33½	29
125	Nat Brew	34¾	34¾	34¾	34¾	36	26
.....	Do priv	....	....	....	....	41	38½
125	Nat Steel Car	58	59½	58	59	61½	38
25	Niagara Wire	17½	17½	17½	17½	18	15
241	Noranda	50	51	50	51	52	40
245	N C New	15	15	15	15	....	....
160	Ogilvie	23½	24	23	23½	25¼	22½
.....	Do priv	....	....	....	....	161	140
.....	Ont Steel	....	....	....	....	15	11
75	Ott Power	8	8¼	8	8	....	....
.....	Penmans	....	....	....	....	55	43
5	Do priv	126½	126½	126½	126½	126	....
675	Power Corp	8¾	8¾	8¼	8¼	10⅜	6
.....	Price	....	....	....	....	19⅝	9¼
25	Do priv	82½	82½	82½	82½	89	69
300	Placer Dev	10¾	10¾	10¾	10¾	....	....
410	Quebec Pwr	15½	15½	14½	14½	16	14
5	Page Her	100	100	100	100	....	....
.....	Regent Knitt	....	....	....	....	10½	6
.....	Do priv	....	....	....	....	21	....
.....	Rolland	....	....	....	....	10½	8½
.....	Do priv	....	....	....	....	97	90
10	Sag Pwr pr	....	....	....	....	108	106
25	St Law Corp	3¼	3¼	3¼	3¼	3⅞	1¾
375	Do priv	15½	15½	15½	15½	18⅛	11½
50	St Law Flour	32	32	32	32	34	24
40	St L Paper pr	44	44	44	44	47	32½
2215	Shawinigan	17¼	17¼	16	16½	19½	6⅝
10	Sher Will	15½	15½	15½	15½	16¾	13
.....	Do priv	....	....	....	....	134	114
350	Simon & Sons	11	11	11	11	10	8½
.....	Do priv	....	....	....	....	109	104
185	So Can Pwr	11½	11½	11½	11½	11½	10
105	Steel of Can	67½	67½	67½	67½	72	59¾
5	Do priv	75½	75½	75½	75½	76	74
.....	Tooke priv	....	....	....	....	26½	22
.....	Tuckett priv	....	....	....	....	154	151
.....	Twin City	....	....	....	....	9⅝	6½
.....	United Steel	....	....	....	....	5⅛	4⅛
180	Wilsil	18	18	18	18	....	....
.....	Viau Biscuit	....	....	....	....	6	5
.....	Do priv	....	....	....	....	60	40
.....	Wabasso	....	....	....	....	58	47
.....	West Grocers	....	....	....	....	75	50
.....	Do priv	....	....	....	....	120	....
1050	Winn Elect A	7⅝	7⅝	6⅝	6⅝	8⅛	2⅝
185	Do B	63	63	58	58	62½	....
.....	Do priv	....	....	....	....	59	54
.....	Woods priv	....	....	....	....	95	....
	BANQUES						
20	Canadienne	133	133	133	133	133	128
28	Commerce	137	138	137	137	138½	125
.....	Dominion	....	....	....	....	166	....
87	Montréal	159½	159½	159½	159½	155	160
25	N-Ecosse	250	250	250	250	255	230
50	Royale	140	140	140	140	145	....
.....	Toronto	....	....	....	....	146	140

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
985	Abitibi P&P	2⅞	3	2¾	2¾	4¼	65
3145	Abit 2P¾P6P	21½	32⅛	30⅜	30⅛	32¾	5¼
30	Abitibi 7 P	62	62	60½	60½	62	12½
130	Aluminm 6 P	122	....	....	122	122	116
85	Bathurst B	3	....	....	3	4	2½
73	Beatty Br A	23½	....	....	23½	....	....
269	Beauharnois	11⅛	11½	11⅛	11¼	11¾	9½
145	Brew & Dis	7⅛	....	....	7⅛	8	5¼
432	Brit Am Oil	22	22½	22	22	22½	17⅝
65	BC Packers	25	....	....	25	26	17½
430	Can & D Sug	22½	22½	22	22	22¾	17¾
100	Can Malting	44	....	....	44	44	....
15	Can N Pw P	101	....	....	101	101	91
225	Can Dredge	18	....	....	18	19	15¼
20	Can IndustB	162	....	....	162	169	148
130	Can Int In T	50	....	....	50	65	30
1450	Can Marconi	2¼	2¼	185	185	3⅛	85
25	Can Vickers	6¾	....	....	6¾	7¾	3¾
266	Catelli Fd Pr	11½	12	11½	12	12	8⅝
1000	Claude Neon	15	....	....	15	15	7
950	Com Alcohols	2⅞	2⅞	2¾	2¾	3¼	2¼
400	Com Alch P	6¾	6¾	6	6	6¾	6
1420	Con Paper	5¼	5⅞	5¼	5⅞	6⅞	3
100	Cob Air Cor	90	....	....	90	130	65
1000	Dom Oilcloth	30	....	....	30	30	24½
279	Dom Wollens	5½	....	....	5½	7⅞	3
110	Dom WooP l	12½	....	....	12½	14	9½
975	Donaconna P	6¾	6¾	6½	6½	7¼	3¾
125	Erst Dairy P	31	31	30¼	30¼	35	14
750	Fairchild Air	3	3⅛	3	3	....	....
350	Fleet Air	4	....	....	4	6¾	3¾
435	For Mot A	24½	....	....	24½	24¾	19½
56	Fraser Co	19	19	17¾	17¾	20½	12¼
75	Halifax Ins	15	....	....	15	15½	13¼
50	Int Paints A	3	....	....	3	3½	2¼
100	MacLarenPw	18⅝	....	....	18⅝	20	15¾
100	Maple L M	8	....	....	8	9¼	4½

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
50	Maple L M P	15⅝	15⅝	15½	15½	15¾	11
40	Maritime Tel	16⅛	16⅛	15⅝	15⅝	16⅞	15
40	Maritime TP	17¼	....	....	17⅛	17¼	16½
945	Massey H Pr	20⅜	20½	20¼	20¼	22	14½
110	Melchers DP	6¾	7	6¾	7	7	5½
39	South C PPr	105	....	....	105	105⅛	102
100	Thrift Stores	10	....	....	10	10	2¼
445	WalkervBr	185	185	175	175	2	125
175	WalkerG&W	63	63	48⅞	58⅞	63	47⅝
85	Walk G&WP	21	....	....	21	21¾	19¼
	MINES						
1300	Aldermac	16	....	....	16	21	10
2000	Bidgood Kir	37	....	....	37	62	12
1400	Bouscadilac	3½	....	....	3½	4	2
500	Can Malartic	63	....	....	63	68	40
4500	Cartier Malar	2½	3	2½	3	4	1
3500	Central Cad M	3	3	2¾	2¾	6	2
100	Dome Mines	27	....	....	27	29¾	19½
100	East Malar	151	....	....	151	....	....
300	EldoradoGM	135	135	130	130	160	80
1000	Francoeur	32	....	....	32	24	21
5500	Inspiration	64	64	55	55	64	47
500	Joliet-Que M	2¾	....	....	2¾	6	2½
115	L Shore M	16⅝	....	....	16⅝	16⅝	11⅝
600	Mining Cor	221	221	220	220	221	150
2700	Normetal M	110	110	105	105	116	78
1200	O'Brien GM	105	105	100	100	112	63½
1000	Perron GM	89	....	....	89	104	82
666	Sherritt-G	85	....	....	85	104	66½
200	Sigma Mine	925	....	....	925	925	6½
3400	Siscoe G M	52	53	52	53	60	38
21200	Sullivan C	133	137	115	135	140	60
20000	Wright Har	335	335	330	330	400	260
	BILLES						
5000	Calgary Ed	192	259	192	259	259	143
1000	East Crest O	13	....	....	13	21⅝	10¼
4615	Home Oil C	350	385	350	385	400	266

Dividende trimestriel de la Banque de Toronto

M. B. S. Vanstone, gérant général de la Banqe de Toronto, nous annonce qu'un dividende de 2½ p.c., pour le trimestre courant, a été autorisé par le comité d'administration. Ce dividende est payable à la banque ou à ses succursales, le et après le 1er jour de décembre prochain, aux actionnaires inscrits le 15 novembre, 1943.

Cartes d'affaires

GENERAL MACHINE WORKS LTD
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres - SOUDURE
915, rue St-Georges - LA. 8466

Lavage de vitres
Références : La Presse - La Patrie - Le Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
Appelez S. LAMOTHE, Prop.
CIE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
439 St-Vincent, HArbour 2528

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith Corona réguliers portatifs
Calculateurs, Machines à additionner, Duplicateurs, Mimeograph, Assistetner, Protecteurs de chèque
N. MARTINEAU & FILS
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2216 — MONTREAL
Louer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

HEMORROIDES
Injections Sclérosantes
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par Médecins spécialisés donnant résultats excellents contre la douleur, le saignement et la chute de la muqueuse rectale.
Demandez notre livret.
INSTITUT DE PHYSIOTHERAPIE de MONTREAL
5046, Ave du Parc
DO. 3747 Près Laurier Ouest

Les oeufs à leurs prix maxima sur les marchés locaux

Livraisons abondantes de volailles durant la semaine dernière

Les meilleures catégories se trouvant maintenant aux niveaux maximums et les approvisionnements se faisant plus rares, les catégories secondaires ont enregistré une forte hausse; les commerçants en sont rendus à répartir leurs stocks en petites quantités alors que la demande s'améliore de plus en plus.

Il arrive toujours de l'Ontario des petits lots comprenant spécialement des oeufs A de poulettes et des Peewees, mais le marché est alimenté surtout par les arrivages des Provinces des Prairies.

On rapporte qu'il y a actuellement plusieurs wagons composés des diverses catégories en route de l'Ouest et quelques wagons sont arrivés au cours de la semaine dernière C'est grâce aux catégories supérieures que renferment ces wagons que l'on peut subvenir aux besoins des dépôts militaires. Ces wagons sont cotés comme suit, livrés: catégorie A-gros 50½, moyens 48½, poulettes 45½, catégorie B 44-45, catégorie C 40-41.

On signale qu'il y a présentement un ou deux wagons de A poulettes et de Peewees en cours de route de la Colombie britannique.

Prix des expéditions triées sur place: catégorie A-gros 50½, moyens 48½, poulettes 45½, catégorie B 45, catégorie C 40-42.

Prix du gros aux détaillants: catégorie A-gros 50½-52½, moyens 48½-50½, poulettes 45½-47½, B 45½-47½, C 43½-45½.

Prix du détail aux consommateurs: catégorie A-gros 56½-58½, moyens 54½-56½, poulettes 51½-53½, B 50-52, C 45-47.

Les livraisons de volailles vivantes ont été abondantes pendant la semaine dernière, le volume dépassant la demande, et les maisons qui font l'abatage éprouvent des difficultés à débarrasser leurs planchers. Les poules et les poulets légers languissent quelque peu et sont traités à prix réduits en certains cas, tandis que les oiseaux lourds sont les plus recherchés; il y a toutefois un grand nombre de sujets porteurs de chicots. Le volume des envois de dindons, d'oies et de canards est exceptionnellement faible.

Prix du gros aux détaillants: poulets 5 livres et plus 26-28, 4-5 livres 24-26, moins de 4 livres 22-23; poules 5 livres et plus 23, 4-5 livres 21, moins de 4 livres 19-20; poulets de gril 1¾-2½ livres 28; jeunes canards 25-27. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues manifeste un peu plus d'activité Les petits lots de volailles classées, emballées dans des paniers, sont en légère augmentation. La demande demeure bonne, particulièrement en vue du commerce en prévision du Jour d'action de grâce; cependant, les recettes de dindons et les stocks en mains sont très restreints et constituent une source de désappointement.

Les prix payés pour les volailles abattues sont cotés comme suit: poulets catégorie A de lait 30-32, catégorie B de lait 28-30, catégorie B 26-28, catégorie C 23-25; poules catégorie A 23-25, catégorie B 21-23, catégorie C 18-20.

A. R. Hedgecoe, inspecteur senior

Lancement de deux nouveaux cargos de 10,000 tonnes

Le "Fort Henley" et le "Fort Laprairie" sortent des chantiers des United Shipyards

Samedi midi avait lieu aux United Shipyards Limited, bassin Bickeridke, le lancement de deux nouveaux cargos de 10,000 tonnes.

L'un après l'autre, à quelque trente minutes d'intervalle, ils glissèrent dans l'eau au milieu des clameurs d'une foule toute conquise par l'impressionnante cérémonie.

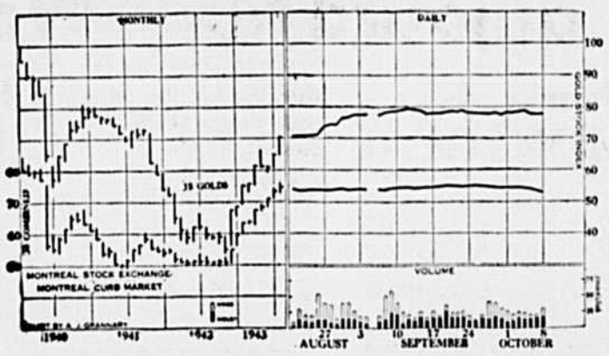
Mme Charles Paquette, épouse d'un travailleur en métal de la Shipyard, agit comme marraine de l'un des navires, le "Fort Henley", alors que Mlle Françoise Lavoie, fille de M. J.-D. Lavoie, maître-peintre de la Shipyard, était la marraine attitrée de l'autre navire: le "Fort Laprairie".

On remarquait, en outre, à ce double lancement ,plusieurs personnalités: M. et Mme W. F. Angus, M. H. R. MacMillan ,M. A. J. Martin, M. et Mme J. Rannie, M. et Mme T. H. Atkinson, M. et Mme W. W. Chipman, M. et Mme C. S. Martin, M. A. J. Martin, M. et Mme A. H. Paradis, M. et Mme E. Savage, M. J. C. Mackay, M. et Mme P. N. Lemaistre et plusieurs autres.

Le R. P. Simon Chênevert, supérieur du Noviciat Notre-Dame des Anges, procéda à la bénédiction des deux navires. Au cours d'une allocution qu'il prononçait à cette occasion, le Père Chênevert déclara: "Nous avons demandé à Dieu qu'il bénisse et qu'il protège ces navires afin qu'ils puissent conduire en toute sécurité les passagers et les marchandises qui leur seront confiés. Que ce soit là une contribution à la victoire et à la paix; tel est notre souhait sincère."

Après le lancement de chacun de ces navires, le président de la compagnie, M. W. F. Angus, présenta aux heureux "parents" du "Fort Henley" et du "Fort Laprairie" un casier d'argent, gravé aux noms des personnes concernées, et contenant 300 dollars en bons de la victoire.

L'orientation des cours à la bourse locale



Voici un graphique, montrant l'orientation des stocks durant le cours de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les variations furent plutôt à la baisse dans les compartiments. Ce graphique, compilé par le département des statistiques de la place locale, montre l'orientation des cours et le volume quotidien des échanges, sur une base quotidienne depuis la fin d'août et sur une base mensuelle depuis 1940. L'indice minier représente 15 titres aurifères, tandis que l'indice combiné comprend 10 utilités publiques et 20 industrielles.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot		Haut	Clot		Haut	Clot		Haut	Clot.
Air R	41¾	41¾	CoCan	35¼	35	LiggB	69	....	Rnold	28¾	28¾
AlCh	151¾	151¾	CtMot	5⅝	5⅝	Lckhd	17¾	....	Sfway	42¾	....
AChal	35⅞	35⅞	CtlOil	32½	32½	Loews	57⅞	....	Sears	83¼	....
A Car	33¼	33¼	Crane	19¾	19¾	LNash	72¼	....	Servel	17⅝	17⅝
ALoco	12½	12⅜	CtissA	19	19	Mack	32¼	....	Shell	23¼	....
AP&Lt	27¾	27¾	Deere	36½	36½	Macy	28⅝	....	Scony	13¼	13¼
5priv	37⅞	37⅞	D & H	14¾	14¾	Martn	17⅝	....	SCEdi	23⅞	....
A Rad	9¼	9¼	DuP	146	146	MDStr	55	....	SoPac	26	26
ARoll	13¼	13¼	EKod	161	161	Montg	43¼	43¼	SoRly	62½	....
ASmel	39¾	39¾	EALit	36¼	....	NBisc	21¼	21¼	Sperry	25½	....
ASugr	39¾	39¾	EBoat	10¾	10¾	NatCan	9	9	SOCal	37½	37½
ATel	155⅝	155⅝	EP&Lt	4½	....	NDist	31⅞	....	SOInd	34½	34½
AToR	58	58	GATr	42¾	42½	NLead	18	18	SONJ	57¼	57¼
AWatr	6⅞	6⅞	GenEl	37	37	NP&Lt	6¾	....	Stbkr	11⅝	11⅝
Anaco	25¾	25¾	GFood	40¾	....	NSteel	58	....	TCorp	48¾	....
Atchis	60	60	G M C	51⅝	51⅝	NYCtl	18⅛	18⅛	TGSul	36⅞	....
Aviatn	4	4	Gliddn	19¼	....	N&W	181	181	Timkn	45¾	....
C Dry	15⅞	15⅝	Grich	40¾	40¾	NoAm	16¾	16¾	20CFP	22	22
Balt&O	6½	6½	Gyear	38¼	38¼	NAAv	10¼	10¼	UnBag	9⅛	....
Bndix	34⅞	34⅞	GNR p	26⅞	26⅞	NoPac	15¾	15¾	UCbde	81½	....
BethS	58	58	Greyh	18¼	....	OhioO	17⅞	17⅞	UnPac	97	....
Borg	34	34	Hiram	49⅛	....	Packrd	3¾	3¾	UAcft	30½	30½
Brigg	26⅞	26⅞	Htake	39⅞	....	Parmt	24¾	24¾	UALt	26¼	26¼
Budd	6⅛	6⅛	Houstn	7¾	7¾	PeRR	26¾	26¾	UnCorp	1⅜	....
BurAd	13⅛	13⅛	Howe	33⅞	....	Pepsi	52½	52½	priv	34¾	....
CanPac	8⅞	8⅞	Hudsn	26¾	....	Ph'lps	22⅞	22⅞	U Fr't	73¼	....
Catel	45½	45½	Ill Ctl	12¾	....	PhPet	47⅛	47⅛	Un Gas	2½	....
Cinese	34½	34½	Inspir	11	....	PSNJ	16⅛	....	USPip	32	....
Ch&O	47¾	47¾	IHarv	67⅝	67⅝	Pullm	34¼	34¼	USRu	43⅝	43⅝
Chrler	79⅝	79	INickl	30¼	30	PureO	16¼	16¼	priv	125½	....
Colgte	22¼	22¼	IP&P	12¼	12¼	Radio	9¾	9¾	USSt'l	52½	52½
Col Gas	4½	4⅜	priv	66⅛	....	Rnier	13⅞	....	priv	122¾	122¾
CSolv	14	14	JMan	88¾	....	priv	31⅝	....	Wrner	12¾	12¾
Congl	22¾	22¾	Kcott	31	31	Rgton	16¾	16¾	Wool	37⅝	....
CoEds	22¼	22¼	Krogr	31	....	RepSt	17	....	Ystwn	36	36
ConsO	11⅞	11⅞	L-O-F	38	....						

Chronique Ouvrière

Environ $500,000 payés aux employés de la Morton Engineering, de Québec

Nous apprenons du directeur provincial du Congrès Canadien du Travail, M. Paul-Emile Marquette une nouvelle très encourageante pour les ouvriers.

Les employés de la Morton Engineering and Dry Dock de Québec, compagnie sous le contrôle de la Québec Shipyards ont reçu vendredi leurs arrérages des salaires qui leur étaient dûs, conformément aux taux de salaires établis par le décret ministériel 629 qui fixe les salaires des ouvriers des chantiers maritimes.

Le ministère fédéral du Travail a fait faire une revision des classifications des ouvriers, à la suite des démarches entreprises par les officiers du local No 6 de l'Union canadienne des chaudronniers et constructeurs de navires en fer, en collaboration avec les officiers généraux du Congrès Canadien du Travail. Les montants reçus par les ouvriers varient de $40 et $180. Ces arrérages s'élèvent à un montant global d'environ $500,000.

"Inutile d'ajouter quee les ouvriers étaient bien satisfaits de ce règlement qui leur apporte des montants d'argent que la plupart comptait perdu, dit M. P.-E. Marquette. Ceci prouve encore une fois l'efficacité de l'organisation du Congrès canadien du travail dans l'obtention des justes revendications des ouvriers et que rien n'est négligé pour que chacun reçoive ce qui lui appartient."

M. S. Nantel, réélu président des maîtres barbiers indépendants

L'Association corporative indépendante des maîtres barbiers coiffeurs a procédé ces jours derniers à l'élection de ses directeurs. M. Wilfrid Gendron présidait, assisté de M. Roger Grisé comme secrétaire.

Après que M. Stanislas Nantel, président, eut passé en revue les travaux accomplis durant l'année par l'Association, on a procédé à l'élection qui a donné le résultat suivant:

M. Stanislas Nantel, réélu président; M. John Morin, 1er vice-président; M. Fred Cloutier, 2e vice-président; M. Noël Janest, secrétaire-trésorier; M. Thomas Dion, secrétaire-trésorier adjoint; M. Lucien Richard, secrétaire-archiviste et correspondant; M. Mastai Dubord, agent d'affaires; MM. Maurice Sirois et Wilfrid Chovalier, directeurs; MM. Narcisse Ménard et Wilfrid Gendron, sergents d'armes.

MM. Stanislas Nantel et Lucien Richard sont délégués à la fédération, alors que MM. J. Morin et L. Richard représenteront l'association au comité paritaire.

M. Noël Janest, trésorier, a souligné le fait que l'association désire grouper sous sa bannière "tous ses membres qui ont délaissé nos rangs pour une raison ou une autre dans le passé. Je les invite, dit-il, à rejoindre nos rangs et venir exposer leurs opinions. Nous avons besoin de tous nos membres et les membres ont certainement besoin de l'association pour les aider".

Autres nouvelles du monde ouvrier

Bureaux fermés aux Syndicat nationaux

Par décision du Secr

BUVEZ KIK C'EST DELICIEUX!

Le Canada

12 MONTREAL, LUNDI 11 OCTOBRE 1943

"LES HARMONY KIDS"
De la scène et de la radio
Chant — Nouveautés — Comédie
VISITEZ-NOUS DE BONNE HEURE
AU CAFE AMERICAN
92, Ste-Catherine est -- MA. 8888
SPECTACLES: DIMANCHE 4 h. 6 h. et 9 h. SEMAINE 9 h. 30 et 12.00

La ville de Sherbrooke donne l'exemple de l'harmonie à tout le pays, dit M. Godbout

Le premier ministre adresse la parole à une réunion conjointe de la Société d'histoire des Cantons de l'Est et de l'ACFAS

Sherbrooke, 10. (Du correspondant du **Canada**.) — De passage à Sherbrooke, aujourd'hui, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation de la province de Québec, a présidé au dévoilement d'une plaque commémorative qui marquera désormais, selon le désir de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, l'endroit précis où prit naissance celle que les Sherbrookois appellent avec fierté la Reine des Cantons de l'Est, au confluent des rivières Magog et St-François, à l'endroit que les Français désignaient sous le nom évocateur des Grandes Fourches. La cérémonie a eu lieu en présence des autoritsé religieuses et civiles, au Belvédère des Grandes Fourches, là où Gilbert Hyatt, un loyaliste américain, construisit, en 1896, un petit moulin, après s'être fait octroyer le canton d'Ascot. Elle coïncidait avec les assises annuelles de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, qui se termineront demain à Sherbrooke.

Dans une courte mais éloquente allocution, l'hon. M. Godbout a tout particulièrement souligné que Sherbrooke mérite à juste titre le nom de ville-lumière, puisque les descendants des Français et des Anglais qui l'habitent y vivent en parfaite harmonie et prêchent ainsi d'exemple au Canada. "On peut à juste titre appeler Sherbrooke la ville-lumière parce que votre ville joue un rôle qui mérite grandement d'être souligné", a dit, entre autres choses, l'hon. M. Godbout. "Oui, votre ville mérite le nom de ville-lumière parce qu'elle a voulu être un exemple pour tout le Canada. Elle a voulu être un exemple de bonne entente entre les deux principaux groupements ethniques de notre cher Canada. Ici vivent en harmonie deux races qui veulent, en loyale concurrence, travailler l'une mieux que l'autre pour l'essor de leur pays, pour le bonheur de leur pays et pour la prospérité de leur pays. Je voudrais que toute la population canadienne soit ici, aujourd'hui, pour voir la population de Sherbrooke vivre en harmonie et dans la concorde.

C'est S. H. le maire de Sherbrooke, M. Alex C. Ross, qui a souhaité la bienvenue à l'hon. M. Godbout. L'hon. Jacob Nicol, l'hon. Wilfrid Bovey, tous deux conseillers législatifs, M. L.-P. Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune" et président de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, M. Léonidas Bachand, président de l'Alliance française de Sherbrooke, M. B. N. Holtham, M. Donat Dufour et M. J. H. Wark, président de la Commission des écoles protestantes, ont aussi porté la parole. On remarquait, entre autres, parmi les presonnes présentes, Mgr O.-Z. Letendre, vicaire général du diocèse de Sherbrooke, représentant Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, M. le chanoine Cantin, supérieur du séminaire St-Charles-Borromée, M. le chanoine Napoléon Codère, procureur du même collège, l'abbé H. Genest, secrétaire de la Société, l'hon. C. B. Howard, sénateur, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture du Canada et président de l'ACFAS, M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, M. J.-S. Bourque, député de Sherbrooke à la Législature de Québec, MM. Eugène Gervais, J.-A. Robert, V.-A. Fiset, P.-A. Hamel, J.-W. Genest, C. Guy Bishop, Alphonse Trudeau et J.-A. Savard, tous conseillers municipaux de Sherbrooke, Antonin Deslauriers, greffier de la ville, H.-M. Cormier, trésorier de la ville, Gaston Genest, trésorier de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, V. Olivier, directeur de la même société, le Dr Richard Gaudet, président du club social, MM. Jacques Rousseau, secrétaire général de l'ACFAS et sous-directeur du Jardin botanique de Montréal, Joseph Pawlikowski, représentant de l'Institut polonais d'arts et de sciences, Ernest Sylvestre, ancien maire et ancien président de la Commission des écoles catholiques, Albert Skinner, ancien maire, George Carr, président de la Chambre de Commerce, Gordon Hyatt, descendant de Gilbert Hyatt, Pierre Dansereau, Marcel Raymond, Gilles Desroches, président du Jeune Commerce de Sherbrooke, le Rév. John Ford, représentant de la Sherbrooke Ministerial Association, puis Mmes Adélard Godbout, J.-S. Bourque, A. Deslauriers, J.-W. Genest et nombre d'autres.

Accompagné des autorités religieuses et civiles de Sherbrooke, l'hon. M. Godbout, parti de l'hôtel de ville, s'est rendu au Belvédère des Grandes Fourches précédé de l'Harmonie de Sherbrooke.

L'hon. Adélard Godbout

Je suis venu ici, aujourd'hui pour présenter mes hommages à la ville de Sherbrooke, ainsi qu'aux autorités religieuses et civiles, dit tout d'abord l'hon. Adélard Godbout. Je suis venu pour dévoiler, à la demande des dirigeants de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, une plaque qui rappellera les origines de votre ville qu'on peut appeler à juste titre la ville lumière parce que votre ville joue un rôle qui mérite grandement d'être souligné. Oui, votre ville mérite le nom de ville lumière parce qu'elle a voulu être un exemple pour tout le Canada. Elle a voulu être un exemple de bonne entente entre les deux principaux groupes ethniques de notre cher Canada. Ici vivent en harmonie deux races qui veulent, en loyale concurrence, travailler, l'une mieux que l'autre, pour l'essor de leur pays, pour le bonheur de leur pays et pour la prospérité de leur pays. Je voudrais que toute la population canadienne soit ici, aujourd'hui, pour voir la population de Sherbrooke vivre en harmonie et dans la concorde. La bonne entente que vous pratiquez est exemplaire. C'est cela qui est la condition essentielle au progrès de notre pays. Si les uns ne comprennent pas toujours les autres par la langue, nous nous comprenons par cet amour commun de notre pays. Au lieu de chercher nos défauts réciproques, mesdames et messieurs cherchons ce sur quoi nous pensons la même chose. Ainsi le Canada sera demain un grand pays. Si notre pays devient un grand pays, nous le devrons au fait que les deux principaux groupes ethniques se seront entendus pour le faire grand. Vous, les jeunes, vous serez heureux demain si vous travaillez dans un esprit de concorde avec vos compatriotes.

L'hon. M. Godbout a ensuite rendu hommage au cultivateur de la province de Québec qui est un aussi bon cultivateur que n'importe quel cultivateur d'une autre province ou d'un autre pays. Il a également rendu hommage aux ouvriers et aux industriels de Sherbrooke qui

(Suite page deux)

Bel exemple donné par un Ecossais immigré au Canada

Il a donné deux fils à notre marine — Il achète des obligations de la victoire

C'est en prêchant d'exemple, par l'achat d'obligations de la victoire, que James Craig, considéré à la Dominion Engineering Works Co. Ltd de Lachine, comme un employé modèle, estime qu'il est utile à son pays d'adoption et qu'il hâte la victoire. Pour mieux appuyer son attitude, il a souscrit aux emprunts précédents dans une mesure appréciable et il s'en glorifie. De plus, deux de ses fils, autrefois employés par sa compagnie, à Lachine, se sont volontairement enrôlés dans la marine royale canadienne.

"Nous devons faire tout en notre pouvoir pour gagner cette guerre et la gagner rapidement. Comme civils, nous avons un devoir à remplir, afin de venir en aide à ceux qui sont sur la ligne de combat. J'ai évidemment un intérêt tout particulier à ce qu'ils nous reviennent sains et saufs — et bientôt. — Je crois que l'un des meilleurs moyens pour y parvenir c'est de leur fournir les engins de guerre dont ils ont besoin pour hâter la fin du conflit. J'estime donc que tous et chacun devraient acheter des obligations de la victoire, car non seulement est-ce un devoir patriotique, mais c'est également un placement sûr et profitable."

Les deux fils de M. Gray qui se sont enrôlés dans la marine royale canadienne sont James Gray, Jr., âgé de 21 ans, et John F. Le premier s'enrôla il y a trois ans et depuis lors a parcouru presque toutes les mers du globe. Au cours de deux brefs congés passés au Canada, le jeune homme a gardé un mutisme obstiné sur ses aventures, ne faisant que légèrement allusion une fois à une attaque de bombardiers-plongeurs allemands sur le navire où il était et qui escortait un convoi. John F. s'enrôla il y a un an et demi à l'âge de 17 ans.

M. Gray naquit en Ecosse. A son arrivée au Canada en 1923, il entra au service de la Dominion Engineering Co. Ltd et depuis lors, il est passé par tous les services, au point d'atteindre au salaire maximum.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents..	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120, rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Geur

Le C.E.O.C. fête le colonel Paul Ranger

Les autorités du C.E.O.C. de l'Université de Montréal recevaient à diner au Cercle universitaire, samedi, en l'honneur de leur commandant le colonel Paul Ranger, nommé aux quartiers-généraux. Dans la photo ci-haut, on voit de gauche à droite, première rangée: le lieutenant-colonel Sylvestre, aumônier du C.E.O.C. de l'université de Montréal; le colonel E. Grenier; le sénateur Elie Beauregard; le colonel Paul Ranger; le major Jean Noël; le colonel W. Kippen, D.S.O., E.D.; Mgr Olivier Maurault. Dans la deuxième rangée, on remarque le lieutenant-colonel J. Lantier; le colonel Roche, E.D.; M. Eustache Letellier de Saint-Just; le chef d'escadrille Léon Mercier Gouin; M. Emile Vaillancourt. (LE CANADA)

Une quinzaine de personnes sont empoisonnées à une noce

Victimes de la ptomaïne, après avoir mangé des sandwiches au jambon haché — Huit sur douze, y compris le nouveau marié, ont été transportées à S.-Luc et y sont encore hospitalisées — Autres faits divers

par Robert LeMyre

Une quinzaine de personnes ont souffert d'empoisonnement (présumément par la ptomaïne) après avoir mangé des sandwiches au jambon, vers 3 h. samedi après-midi, au cours d'une noce qu'on célébrait dans un logis de la rue Richardson, 1941. Douze des victimes — y compris le nouveau-marié — furent transportées à l'hôpital S-Luc. Quatre d'entre elles purent retourner plus tard à leur domicile respectif, mais il fallut en hospitaliser huit. Les autorités médicales nous ont déclaré hier soir que tous sont présentement en excellente voie de guérison.

Les personnes hospitalisées sont le nouveau marié, M. André Rochon, 22 ans, Mme Armand Rochon, 39 ans, Jean-Guy Rochon, 12 ans, Mlle Armande Rochon, 14 ans, et Mlle Marie-Claire Rochon, 13 ans, domiciliés rue Dagenais, 4797; Mme Wilfrid Chartier, 39 ans, et son fils, Edouard, 12 ans, rue Richmond, 1938; et Mlle Claire Berthiaume, 20 ans, avenue Willibrod, 82, à Verdun. Mme André Rochon, la jeune mariée, fut soignée sur place, et elle ne fut pas transportée à l'hôpital.

Les quatre autres personnes qui purent réintégrer leurs domiciles respectis, après avoir été soignés à la même institution, sont: ... John Johnson, 60 ans, Mlle Florence Johnson, 14 ans, rue Waverly, 8545, et M. Dominico Agnessi, 46 ans, et son fils, Victor, 11 ans et demi, rue Richardson, 1941, où l'accident se produisit.

Le lieutenant Lawrence Nolan, du poste No 9 à la Pointe-S.-Charles), fit enquête, avec les agents Gorowsky et Vindette, de Radio-Police. Le sergent-détective Frank McCarthy, de la Sûreté municipale, alerta aussi les sergents-détectives Mendoza Béland, Charles Cullen, Sylvio Bertrand et Henry Farmer pour fins de constatations.

L'affaire attira une foule immense de curieux dans le voisinage du domicile des parents de la nouvelle mariée.

Morte à l'hôpital

Mlle Margaret J. Currie, 82 ans, qui habitait avenue Lansdowne, 364, à Westmount, est décédée samedi matin, au Woman's General Hospital, rue Tupper, 4039, où on l'avait transportée d'urgence. On ignore la cause exacte de ce décès. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Décédé subitement

M. Michel Garboer, 47 ans, qui habitait rue Richmond, 01126, est décédé subitement, tôt samedi soir, en son domicile. Par permission spéciale du coroner, le corps ne fut pas transporté à la morgue. Il y aura toutefois enquête, ce matin, en cour du coroner.

Mort en arrivant à l'hôpital

M. Arthur Montigny, 77 ans, qui habitait rue Ste-Elizabeth, 922, est décédé hier après-midi, à l'hôpital S.-Luc, où on venait de le transporter d'urgence de son domicile. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Il met les apaches en fuite

M. Léopold Durocher, restaurateur rue Quesnel, 2530, a été, peu avant minuit samedi soir, victime d'une tentative de vol à main armée. Deux jeunes malandrins — âgés de 20 à 22 ans — entrèrent dans ce restaurant en pointant un revolver sur le marchand. Celui-ci se mit alors à crier: "Joe, viens-ici", et les malandrins, en entendant ce cri d'alerte, prirent la clef des champs... bredouille. Le sergent Joyal, du poste No 17 (à St-Henri) fit les constatations d'usage, avec les agents Brisebois et Bastien, de radio-police. La brigade préposée aux vols à main armée fut aussi promptement alertée.

En jouant à la cache-cache

Gilles Desgroseilliers, 11 ans, rue Notre-Dame ouest, 5033, était à jouer à cache-cache avec de petits camarades. Il passa derrière une voiture stationnée et se jeta dans la trajectoire d'un taxi conduit par M. Roméo Lavertu, rue Ropery, 1281. L'accident se produisit rue Notre-Dame ouest, près de l'angle de la rue De Courcelles, et le jeune Desgroseilliers fut transporté d'urgence à l'Institut neurologique de l'hôpital Général de Montréal, où les médecins nous déclarèrent hier soir qu'il a probablement le crâne fracturé.

Renversé par un camion

Jean-Claude Bouthillier, 6 ans, rue St-Zotique est, 1204, a été heurté par un camion de laiterie en traversant la chaussée, vers 11 h. hier matin, rue De Normanville, un peu au nord de la rue Beaubien. L'enfant fut transporté à Ste-Justine, pour hospitalisation. Il souffre de traumatisme crânien et de plaies contuses au visage. Son état semble plutôt médiocre.

Un enfant tombe d'une auto

Vaciliky Stamos, 3 ans, avenue Oakland, 554, a été blessé à la tête, peu avant 1 heure hier matin, dans un accident survenu sur la route du Curé-Labelle, près de St-Martin. Ce bambin était un des onze passagers et son père, M. Edward Stamos, était un des trois adultes qui occupaient la banquette d'avant de la voiture. Il y avait huit enfants dans la partie arrière de l'auto. Le jeune Vaciliky Stamos tomba sur la chaussée, du haut d'une fenêtre ouverte de l'auto en marche. On le transporta à l'hôpital Général juif. Son état ne semble toutefois pas alarmant.

Blessée dans une collision

Mme J.-C. Delage, 63 ans, rue St-Joseph, 347, à Québec, a été blessée hier, au début de l'après-midi, dans une collision entre l'auto dans laquelle elle voyageait et une autre voiture. L'accident se produisit à l'angle des rues Bordeaux et Rachel. Mme Delage fut transportée à l'hôpital Notre-Dame à la suite de l'accident. Elle semble avoir plusieurs côtes fracturées.

Chute du haut d'un 2e étage

Réal Paulin, 2 ans, rue Lafontaine, 1262 (appartement 2), a eu la cuisse droite fracturée, samedi après-midi, en tombant d'un deuxième étage, au domicile de ses parents. On le transporta à Ste-Justine pour hospitalisation. Son état n'est pas alarmant.

Mme G. Patton rend hommage à l'effort de guerre des Canadiens

La femme du célèbre général Patton "admire" l'effort de guerre des Canadiens français — Excellent programme à l'heure de la victoire — Il faut redoubler d'efforts

Mme George S. Patton, épouse du général Patton, commandant de la septième armée américaine en Méditerranée, était hier soir l'invitée d'honneur à l'heure de la victoire, présentée aux His Majesty's par le Comité national des finances de guerre.

M. Patton, à la suite de Mmes Chiang Kai Shek et Roosevelt qui nous ont visité l'année dernière, a rendu hommage à l'effort de guerre du Canada et en particulier du Canada français, "qui la remplit d'admiration".

Mme Patton était entourée d'un groupe d'artistes qui ont fait de l'heure de la victoire un régal pour les auditeurs du théâtre et pour les milliers de personnes qui étaient aux écoutes à la radio.

Mlle J.-M. Sanroma, pianiste de réputation internationale, Mlle Doris Beaupré, soprano canadienne-française et vedette de l'Opéra de Philadelphie, et Paul Whiteman, directeur musical du Blue Network et chef d'orchestre célèbre, étaient au programme et ils ont tous fait honneur à leur réputation.

Il faut également mentionner la présence de plusieurs artistes de chez-nous, au nombre desquels M. Hector Charland et Mlle Marthe Thierry, qui ont interprété avec goût un sketch de circonstance.

Voici un résumé substantiel de l'allocution de Mme Patton.

Je suis heureuse de me trouver, ce soir, au milieu d'un auditoire de langue française. Plusieurs souvenirs m'attachent à votre province et croyez bien que ce n'est pas sans une vive admiration que moi, Américaine, ai suivi le grand effort de guerre que volontairement vous vous êtes imposés. Vous êtes en guerre depuis le 10 septembre 1939; nous le sommes depuis le 10 décembre 1941. C'est pour défendre une même civilisation que nous avons pris les armes; c'est pour redonner à la vieille Europe l'espoir d'une démocratie renouvelée que les fils de la libre Amérique, depuis les confins de l'Ungava jusqu'à la baie de Riose se battent aujourd'hui coude à coude et mêlent leur sang dans un sacrifice unanime.

Pour la seconde fois en moins d'un demi-siècle, vos fils et nos fils, nos hommes et nos pères se battent côte à côte pour la défense d'un héritage commun. Votre langue maternelle est française et je suis de langue anglaise. Mais l'ensemble des choses que nous voulons sauver pour le transmettre à ceux qui viendront après nous, constitue ce qu'on appelle la civilisation occidentale. Mille et une choses nous sont communes. Nos nourritures et nos joies sont semblables; notre respect de l'intelligence et notre foi dans le progrès proviennent d'une même source; le culte de la personne humaine. Et c'est parce que tout cela a été soudainement mis en danger que votre petite armée de 10,000 hommes à peine s'est multipliée. Aujourd'hui, 75,000 marins, 500,000 soldats de première classe et 200,000 aviateurs veillent au salut de la patrie canadienne, combattent la tyrannie fasciste et travaillent à libérer la France. Vos hommes ont répondu magnifiquement à l'appel de la patrie en danger; et des milliers de femmes ont revêtu l'uniforme des services auxiliaires, ont pris leur place dans les usines de guerre et travaillent, sans se plaindre, à la victoire finale des nations unies.

Vos hommes ont compris que l'essentiel était en danger et volontairement ils ont pris les armes. De même les femmes et les jeunes filles du Canada français qui, aujourd'hui, portent l'uniforme des services auxiliaires et servent dans les usines de guerre.

Ces jeunes filles et ces femmes s'imposent des sacrifices extraordinaires. Elles ont accepté un rôle, une mission qui ne leur est pas naturelle, qui est presque anormale. Elles sont les premières à s'en rendre compte. Il serait donc injuste de voir dans le sacrifice volontairement consenti la satisfaction d'un dangereux désir d'affranchissement.

Environ 200,000 femmes sont présentement dans la production de guerre; près de 850,000 participent aux travaux de la ferme. Ces quelques chiffres sont un splendide témoignage en faveur de la femme canadienne. Vous avez le droit d'être fières et vous avez bien mérité de la patrie.

On aurait tort d'aller croire que ces milliers de femmes ont abandonné le rôle sacré que la nature leur a confié. Ces femmes seront un jour les mamans d'une nouvelle génération canadienne et leurs fils grandissant sauront les remercier d'avoir su défendre pour eux ce qu'il y a de plus inviolable dans le monde: le droit à la liberté, le droit au bonheur.

Depuis un an, dit Mme Patton, nos troupes ont avancé rapidement sur la voie glorieuse. Aujourd'hui les soldats alliés sont aux portes de Rome et l'armée rouge a franchi le Dniéper. En Italie, le fascisme a été balayé. Mais la guerre n'est pas encore gagnée. Votre gouvernement vient de lancer un cinquième emprunt de la victoire. Le Canada vous demande votre argent, ce n'est pas pour vous imposer un sa-

(Suite page deux)

Souper aux huîtres des libéraux de S.-Denis-Dorion

L'hon. Wilfrid Hamel et M. Paul Gauthier seront présents

L'exécutif de l'Association libérale St-Denis-Dorion a tenu une réunion importante vendredi soir, à la salle Gauthier.

On a mis la dernière main à l'organisation du souper aux huîtres, qui aura lieu samedi, le 16 octobre prochain, à la salle Shamrock. Le rapport de la vente des cartes fait prévoir un succès sans précédent.

Le président général, M. F.-A. Panneton, a annoncé qu'il avait reçu de Me Azellus Denis, député, la confirmation de la présence de l'hon. Alphonse Fournier.

Me Paul Gauthier, député provincial, qui était présent, après avoir annoncé la présence de l'hon. Wilfrid Hamel à la fête, a donné un magistral exposé de ce que le gouvernement Godbout a fait pour la province. Pendant près d'une heure, il a donné certaines précisions des lois passées à la législature pour l'instruction publique, pour les travailleurs, pour l'agriculture, la colonisation, etc. Il en a profité pour expliquer son travail en faveur du comté; sa sollicitude pour toutes les classes, et spécialement pour les jeunes. Il a de plus annoncé qu'outre celle de l'hon. Hector Perrier, il s'attend à la visite de plusieurs ministres et députés provinciaux. Il demanda aux organisateurs de travailler sans relâche afin que la fête soit un succès.

Il reste encore des billets et ceux qui ne s'en sont pas encore procurés, peuvent le faire immédiatement en s'adressant à: Me Azellus Denis, député fédéral, 152 est, Notre-Dame, HA, 2300, Me Paul Gauthier, député provincial, 84 ouest Notre-Dame, MA. 8424, l'organisation libérale, 10 ouest St-Jacques, MA. 5761, M. F.-A. Panneton, 6645 Chateaubriand, CR. 5237, M. Roma Migneault, M. Gabriel Bilodeau, 6317 St-Denis, M. J.-O.-A. Renaud, 7232 Christophe-Colomb, ou aux présidents de sections et clubs libéraux de Montréal.

M. Gabriel Rousseau au Kiwanis S.-Laurent

Mercredi, à midi et demie, à l'hôtel Ritz-Carlton, déjeûner du club Kiwanis Saint-Laurent. Causerie de M. Gabriel Rousseau, directeur général des écoles d'arts et métiers de la province de Québec, dont il dira les "réalisations et ambitions".

La réduction des prix de la Montreal Light, Heat & Power

Une conséquence du projet de la Régie des Services publics — Diminution de $3,000,000 par an dans les bénéfices nets

QUEBEC, 10. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — Des renseignements intéressants nous sont fournis quant aux répercussions de la réduction de taux proposée par la Régie ds services publics pour la Montreal Light, Heat and Power.

L'avis signifié par la Régie des services publics à Montréal Light, Heat and Power démontre que son évaluation de l'actif électrique de Montreal Power entrainerait une réduction annuelle équivalent à $4,844,000 sur le volume de ventes d'électricité de 1939. Le capital-actions de la compagnie étant formé de 4,489,033 actions, on voit que cela représente une diminution de revenus de plus d'un dollar par action. Il faut évidemment tenir compte de la réduction d'impôts qu'entraine automatiquement toute réduction de revenus. Au taux actuel de 40 pour cent, la réduction proposée correspond à une diminution de profits nets d'environ $3,000,000, soit à l'équivalent d'à peu près la moitié du dividende actuel de $1.50 par part.

D'un autre côté, l'estimé de la Régie se rapporte au volume de ventes de 1939. Sur le volume de ventes courant qui dépasse de plus d'un tiers celui de 1939, la réduction excèderait vraisemblablement les $6,000,000. Une telle réduction parait énorme, mais il ne faut pas perdre de vue qu'en 1942, le profit de cette compagnie sur ses ventes de gaz et d'électricité, avant provision pour l'impôt, s'est élevé à près de 50 pour cent du montant de ses ventes.

L'impôt a ensuite absorbé à peu près la moitié de ce profit, laissant tout de même un profit net qui n'est pas beaucoup inférieur à 25% des ventes. La réduction que fait prévoir l'évaluation de la Régie représente moins de la moitié du profit actuel et laisserait encore à la compagnie un profit net, après déduction des impôts, égal à 12 ou 15 de ses ventes.

Quant au capital, l'évaluation de la Régie comporte une réduction de quarante-quatre millions dans l'investissement, soit une réduction de $10.00 par action. La valeur portée aux livres de la compagnie est d'environ $24.00 par action; l'évaluation de la Régie correspond donc à une cote de 14.

Une grande vente d'animaux gras

Elle se fera, comme tous les ans, à l'exposition agricole de Sherbrooke

Le comité de vente d'animaux gras de l'exposition de Sherbrooke organise encore cette année, avec l'encouragement du ministère provincial de l'Agriculture qui lui a accordé une contribution de $2,000 en prix, une vente à l'enchère de boeufs, d'agneaux et de porcs. Cette vente se fera les 20, 21 et 22 octobre prochains. Le gouvernement fédéral a exempté des règlements du contrôle des prix les boeufs, les agneaux et les porcs qui seront vendus à cet encan.

Cette année encore, la Canada Packers donne trois trophées. Le premier ira au propriétaire du bouvillon Grand Champion; le second, au propriétaire du meilleur agneau; le troisième au propriétaire des trois meilleurs porcs. Les trois sociétés nationales d'éleveurs ont aussi contribué trois prix spéciaux de $25 chacun pour les champions Shorthorn, Hereford et Angus.

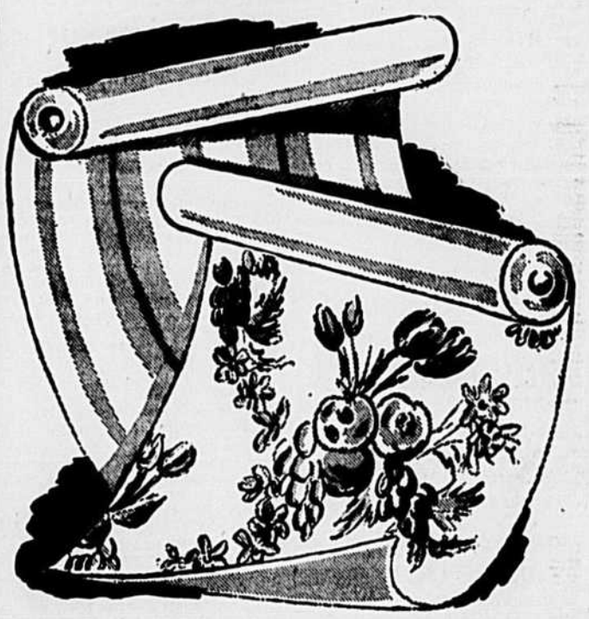
Directeur de "Time" au Ad Club mercredi

M. Eric Hodgins, vice-président des services de rédaction de la revue "Time", sera l'hôte d'honneur et le conférencier du Advertising and Sales Executive Club of Montreal mercredi 13 octobre, à midi et demie, à l'hôtel Mont-Royal. Il parlera de l'évolution du journalisme.

Visite des ingénieurs à la société Noorduyn

Jeudi, 14 octobre, à 8 h. du soir, les membres de la section montréalaise de l'Engineering Institute of Canada arriveront à l'usine de la compagnie Noorduyn, à Saint-Laurent, dont ils feront la visite. Ceux qui désirent se rendre en tramway à cette visite trouveront des voitures spéciales à 7 h. 30 à l'angle des rues Atwater et Ste-Catherine.

DUPUIS
OUVERTS 10 A 6
Fermés aujourd'hui toute la journée
Jour d'Actions de Grâces



Voyez la grande variété de suggestions pratiques et utiles faites par notre rayon des
PAPIERS-TENTURES
au troisième étage
Papier tenture fleuri
Très spécial à ce bas prix. LE ROULEAU SIMPLE ..... .08½
Papier-tenture verni
Surface se nettoyant facilement avec un chiffon humide. Pour salle de bains, cuisines, studios. LE ROULEAU SIMPLE ..... .25
Couvrez les calorifères
Une surface en métal au fini émaillé ivoire ou noyer. Largeur: 9", extension de 18" à 35" — Chacun 95
DUPUIS — troisième — (De Montigny)
Dupuis Frères LIMITE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Vingt-cinq ans de prêtrise

Photographie prise hier matin au presbytère de l'Oratoire Saint-Joseph lors de la célébration du 25e anniversaire de prêtrise de plusieurs anciens élèves du séminaire de St-Hyacinthe. Première rangée, de gauche à droite, le R. F. Charles-Auguste, c.s.c.; l'abbé J.-E. Théberge, curé de Marieville; le chanoine Charles-Auguste Vézina, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe; Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface; les abbés Antonio Gouin, curé de Lamorandière, Abitibi; H.-G. Martel de St-Joseph, de Sorel. Deuxième rangée, dans le même ordre, les abbés J.-A. Pépin, de Henriville; Richard Lecompte, de St-Charles sur Richelieu; le R. P. Antonio Dragon, provincial des Jésuites. (LE CANADA)